Digitized by Google

Vec 3
R.50A3

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT
900000199854
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE MILITAIRE

DE FLANDRE,

Depuis l'année 1690. juſqu'en 1694. incluſivement ;

QUI COMPREND LE DETAIL DES MARCHES, Campemens, Batailles, Siéges & Mouvemens des Armées du Roi & de celles des Alliés pendant ces cinq Campagnes.

DÉDIÉE ET PRÉSENTÉE AU ROI,

Par le Chevalier DE BEAURAIN, Géographe ordinaire du ROI, & ci-devant de l'éducation de Monſeigneur le DAUPHIN.

CAMPAGNE DE 1694.

A PARIS,

Chez { Le Chevalier DE BEAURAIN, Géographe ordinaire du Roi, rue Pavée, la premiere porte à gauche, en entrant par le Quai des Auguſtins.
CH. NIC. POIRION, Libraire, rue Saint Jacques, à l'Empereur.
CH. ANT. JOMBERT, Imprimeur-Libraire du Roi en ſon Artillerie, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame.

M. D C C. L V.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by Google

HISTOIRE MILITAIRE
DE FLANDRE,
EN L'ANNÉE M. DC. XCIV.

MALGRÉ les avantages que les troupes Françoiſes avoient remportés ſur les Alliés pendant les campagnes précédentes, les nombreuſes armées que Louis XIV avoit été obligé de mettre ſur pied pour leur faire tête ſur toutes ſes frontieres, & les dépenſes conſidérables qu'il avoit faites pour les entretenir, avoient épuiſé le Royaume d'hommes & d'argent, & rendoient fort difficiles en France les moyens de continuer la guerre : la diſette des grains fut en 1694 un ſurcroit d'embarras & de difficultés, & la récolte fut ſi mauvaiſe dans quelques Provinces, qu'on ſe trouva dans la néceſſité de faire venir des bleds des pays étrangers pour la ſubſiſtance des peuples. Ces raiſons détournerent Louis XIV du projet de faire cette année de nouvelles conquêtes : Sa Majeſté ne ſongea qu'à conſerver celles que ſes armées avoient faites pendant les années précédentes, & elle n'eut d'autres vues que de s'oppoſer aux deſſeins des Alliés. Cependant afin de leur perſuader que la France ne reſteroit pas entiérement ſur la défenſive, M. le Dauphin prit le commandement de l'armée de Flandre, dont la conduite devoit être confiée ſous ſes yeux à M. le Maréchal de Luxembourg. 1694.

L'intention du Roi pour la frontiere de Flandre, étoit de ne Voyez la Carte générale. PLANCHE I.

Digitized by Google

1694. rien hazarder ſans une néceſſité extrême, & de profiter en même tems des avantages qu'on pourroit prendre ſur les ennemis avec apparence de ſuccès: dans ces vues, on ſongea, avant d'entrer en campagne, à former un plan de conduite proportionné à la force des troupes qui devoient agir ſur cette frontiere.

La préſence de M. le Dauphin en Flandre ſembloit annoncer que l'on ne prendroit point une réſolution foible, & peu digne de ſa gloire: mais il falloit, pour concilier le parti que l'on vouloit affecter, & celui qu'on avoit deſſein de ſuivre, ſe conduire de façon à perſuader aux ennemis qu'on vouloit entreprendre contre eux ou contre leurs places, ſans cependant commettre la gloire de M. le Dauphin, ni la ſûreté des troupes qu'il devoit commander. Les poſitions qu'on pouvoit prendre entre la Mehaigne & le Demer, paroiſſoient les plus propres à obliger les Alliés de diviſer leurs forces, & à procurer aux troupes du Roi une ſubſiſtance abondante, aux dépens du pays ennemi: en y établiſſant le théâtre de la guerre, on ſe procuroit l'égalité des armes, & même on donnoit quelque apparence de ſupériorité aux troupes Françoiſes; ces objets furent auſſi les ſeuls qu'on ſe propoſa dans les mouvemens & les opérations de cette campagne.

Voyez l'ordre de bataille. PLANCHE I.

L'armée principale deſtinée pour agir ſous les ordres de M. le Dauphin, conſiſtoit en quatre-vingt-un bataillons & cent ſoixante-deux eſcadrons, & devoit s'aſſembler ſur la Sambre, pour ſe porter au delà de la Mehaigne. M. le Maréchal de Boufflers devoit avoir ſur la Meuſe un corps d'armée compoſé de quinze bataillons & de vingt-trois eſcadrons, pour faire tête aux troupes qui ſeroient dans Liege, pour protéger les convois que l'armée de M. le Dauphin tireroit de Namur ou de Huy, & pour la joindre dans le beſoin: M. d'Harcourt, avec douze eſcadrons, étoit deſtiné à couvrir la frontiere du Luxembourg, & pour cet effet il devoit ſe placer ſur la riviere d'Ourte, ſoit du côté de la Roche, ſoit vers Durbuy, ou plus bas aux environs de Wailles: M. de la Valette, avec dix bataillons & vingt-deux eſcadrons, devoit pourvoir à la défenſe des lignes, & veiller à la ſûreté des places, depuis l'Eſcaut juſqu'à la mer: M. de Laubanie, Gouverneur de Mons, étoit chargé de la défenſe de la Haiſne & des lignes de la Trouille; M. de Boiſſeleau, Gouverneur de Charleroy, devoit ſe concerter avec lui & avec M. de Guiſcard, pour aſſurer la communication de Mons à Namur, & pour

Digitized by Google

pour empêcher les partis ennemis de paſſer la Sambre, & de pénétrer dans le Haynault. 1694.

Quoiqu'on ignorât les deſſeins des Alliés, cependant en entrant en campagne auſſi-tôt que les fourrages donneroient à la cavalerie le moyen d'y ſubſiſter, & en ſe portant au delà de la Mehaigne, on étoit aſſuré de fixer leur attention, & de déterminer leurs premieres démarches. La ſûreté de Liege, que le Prince d'Orange étoit occupé de conſerver, ne lui permettoit pas de perdre de vue l'armée de M. le Dauphin, pendant qu'elle ſeroit à portée de cette place : ce fut une raiſon déciſive pour chercher à établir le théâtre de la guerre entre la Mehaigne & le Demer.

Après avoir décidé les premiers mouvemens des Alliés, & avoir attiré leur attention ſur Liege, la Cour prévoyoit que le Prince d'Orange & l'Electeur de Baviere pourroient chercher à faire uſage de leurs forces ; ils étoient en état de raſſembler dans les Pays-Bas un plus grand nombre de troupes que celles que le Roi devoit leur oppoſer, & ils pouvoient choiſir, ou de combattre l'armée Françoiſe, ou de tenter une diverſion.

S'ils cherchoient à en venir à une bataille, le Roi s'en remettoit à la prudence de M. le Dauphin, à qui il avoit recommandé de ne rien hazarder mal-à-propos, & ſans conſulter M. de Luxembourg, ſoit ſur le parti qu'il prendroit, ſoit ſur les moyens qu'il voudroit employer pour exécuter ſes deſſeins : ſi les Alliés, au lieu de chercher à engager une bataille, tentoient une diverſion, ils pouvoient, en reſtant avec le gros de leur armée à portée de Louvain, faire marcher des détachemens conſidérables du côté de la mer & contre les lignes, & faire une deſcente ſur les côtes de France. Au lieu d'envoyer de gros détachemens du côté de la mer, ils pouvoient, voyant l'armée de M. le Dauphin dans l'inaction, y marcher avec toutes leurs forces, ſoit pour attaquer cette partie de la frontiere, ſoit pour y attirer M. le Dauphin, & pour faire agir en même tems contre les places que le Roi avoit dans le Luxembourg, les troupes qu'ils auroient ſur la Meuſe.

Si les Alliés tentoient une deſcente ſur les côtes de Flandre ou du Boulonnois, & s'ils faiſoient marcher des détachemens pour attaquer les lignes, M. le Dauphin devoit détacher trois Régimens de Dragons de ſon armée pour ſecourir M. de la Valette ; & ſi le détachement des ennemis étoit conſidérable, & en

état d'attaquer Furnes, ou quelqu'autre place du côté de la
1694. mer, M. le Dauphin devoit y faire marcher M. le Maréchal de Villeroy avec dix bataillons & quinze ou dix-huit eſcadrons, y compris les trois Régimens de Dragons qui auroient pu y être envoyés auparavant. M. le Dauphin devoit pendant ce tems-là examiner lequel ſeroit le plus convenable, ou de demeurer dans le poſte qu'il auroit pris, ou de ſe rapprocher de Namur, pour être plus à portée de ſoutenir M. le Maréchal de Villeroy, & de marcher ſur la Dendre, & même ſur la Lys, en cas que les mouvemens des ennemis l'y obligeaſſent. Si M. le Dauphin prenoit ce dernier parti avant que M. le Maréchal de Boufflers fût à portée de le ſuivre, il devoit lui ordonner de laiſſer trois bataillons & un Régiment de cavalerie d'augmentation dans Namur; il devoit auſſi former un corps de vingt eſcadrons de Cavalerie ou de Dragons, ſous les ordres de M. d'Harcourt, pour obſerver de ce côté-là les mouvemens des ennemis. Si les Alliés attaquoient la Roche ou Wianden, qui étoient les places les plus expoſées ſur la frontiere du Luxembourg, l'intention du Roi étoit que M. d'Harcourt eſſayât de les ſecourir. Si les Alliés marchoient du côté de la mer avec leur armée, le Roi vouloit qu'on examinât l'état où ſeroit le camp retranché de Liege, & Sa Majeſté ſe réſervoit, ſur le compte qui lui ſeroit rendu quelque tems après qu'on ſeroit entré en campagne, de décider ſi on l'attaqueroit, ou ſi l'on ſuivroit les Alliés du côté des lignes.

Le ſéjour que les armées Françoiſes avoient fait l'année précédente aux environs de Charleroy, de Namur & de Huy, avoit empêché d'y former des magaſins conſidérables de fourrages, & la rigueur de la ſaiſon ne permettoit pas de ſe mettre en campagne de bonne heure : la cavalerie avoit beaucoup ſouffert pendant le ſiege de Charleroy, & pour la rétablir entiérement, on voulut lui faire prendre le vert : on ſongea en même tems à raſſembler les troupes de façon à prévenir les Alliés dans les poſtes qu'on avoit deſſein d'occuper. On fit cantonner vers le
MAI. 20 de Mai la plus grande partie de l'armée de M. le Dauphin
(*) Voyez la Carte du premier cantonnement. PLANCHE II. ſur la Sambre, depuis Marolles juſqu'à Thuin. (*) Le reſte prit des quartiers ſur la Haiſne, & fut ſous les ordres de M. le Maréchal de Villeroy. Les troupes de M. le Maréchal de Boufflers furent cantonnées aux environs de Chiney dans le Luxembourg. Celles qui avoient leurs quartiers de fourrage ſur la Sambre, furent, juſqu'à l'arrivée de M. le Dauphin & de M. de

Luxembourg, commandées par M. de Roſen, qui les tint dans la plus exacte diſcipline : tous les bleds furent conſervés avec ſoin ; on ne prit que les herbes néceſſaires pour la cavalerie, & les payſans qui avoient abandonné leurs maiſons, voyant le bon ordre que les troupes obſervoient dans leurs quartiers, y revinrent peu de tems après qu'elles y furent entrées. 1694. MAI.

Ce commencement de campagne fut difficile à paſſer : les troupes Françoiſes n'étoient pas payées, & juſqu'au premier de Juillet on n'étoit point en état de leur fournir la viande que le Roi leur faiſoit délivrer en campagne : pour y ſuppléer & pour empêcher les ſéditions & la déſertion, M. de Roſen & M. le Maréchal de Boufflers, firent prendre des vaches ſur le pays ennemi, par des détachemens qu'ils y envoyerent pour cet effet, & par ce moyen ils prévinrent les ſuites fâcheuſes que le défaut de paie & de ſubſiſtance auroit pu occaſionner.

M. le Dauphin arriva à Maubeuge le premier de Juin, & viſita les jours ſuivans tous les quartiers : on les aſſura par des poſtes qu'on établit ſur la Sambre, depuis l'embouchure du ruiſſeau de Marolles juſqu'à Namur, & on fit garder la Meuſe, depuis cette place en remontant juſqu'à Charlemont.

PREMIER CANTONNEMENT.

Etat des villages d'entre Sambre & Meuſe, dans leſquels la Cavalerie & l'Infanterie de l'armée de Flandre furent cantonnées pour herber, à commencer du 21 Mai 1694.

Cavalerie ſur la Sambre depuis Marolles juſqu'à Maubeuge.

Noms des Villages.		Eſcadrons.	
Marolles.	Noailles.	2.	
	Duras.	2.	
	Lorge.	2.	
Noyelles & Taisnieres.	Luxembourg.	2.	
	Grenadiers du Roi. . . .	1.	Prenoient le pain à Landrecy.
Le Val & Mousseau-le-Val.	Gendarmes.	1.	
	Chevaux-Légers. . . .	1.	
Sassegnies.	Toulouſe.	2.	
Barlemont.	Carabiniers.	12.	
Aunoy.	Carabiniers.	4.	

Digitized by Google

1694. MAI.	Noms des Villages.		Eſcadrons.	
	A Pont & Aymeries.	Villeroy.	2.	
		Du Maine.	2.	
		Bourbon.	2.	
		Chartres.	2.	
	Basschin.	Meſtre de Camp Général.	3.	
	Ces deux Régimens partirent le 30 pour aller à Walcourt.	Rottembourg.	3.	Prenoient le pain à Maubeuge.
	Saint-Remy-mal-basti.	Bourgogne.	3.	
		Royal Rouſſillon.	3.	
	Buissiere.	Du Roi.	3.	
	Beaufort.	Clermont.	3.	
	Dourlers.	Raſſent.	3.	
	Limon-Fontaines.	Levy.	3.	
	Saint-Aubin.	Pujols.	3.	Prenoit le pain à Avefnes.

Sur les ruiſſeaux de Beaumont & de Conſolre.

Berchelies.	Rohan.	2.	
Hantes.	Manderſcheid.	3.	Prenoient le pain à Beaumont.
Montigny-Saint-Christophe.	Dragons de la Reine.	3.	
Bousegnies.	Dragons d'Asfeld Etranger.	3.	
Lugny.	Dragons de Saint-Hermine.	3.	
Grand-rieu.	La Feuillade.	3.	
Solre-Saint-Gery.	Dragons de Fimarcon.	3.	Prenoient le pain à Maubeuge.
Ranse.	Coſſé.	2.	
Faubrechies.	Dragons de Chantran.	3.	
Fort-Chapelle.	La Valliere.	3.	

Sur la Noire & la Blanche, près Marienbourg.

Fiennes.	3.	Prenoient le pain à Marienbourg.
Lagny.	3.	
Sailly.	3.	

Sur le ruiſſeau de Cerfontaine.

Senzelle.	La Tournelle.	3.	
Saumoy.	Furſtemberg.	2.	Prenoient le pain à Philippeville.
Cerfontaine.	Dragons.	3.	
Slenrieu.	Saint-Lieu.	3.	

Sur

Sur les ruiſſeaux de Caſtillon & Clermont.

Noms des Villages.		Eſcadrons.	
Castillon.	Melun.	3.	Prenoient le pain à Beaumont.
Clermont.	Quadt.	3.	
Stre'es.	Villequier.	2.	
Miertenen.	Dragons d'Avarey. . .	3.	
Donstienne.	Colonel Génér. de Dragons.	3.	
Basse-ville de Thuin.	Villiers.	3.	A Thuin.
Couille'.	Cuiraſſiers.	3.	Prenoient le pain à Charleroy.
Aux ordres de M. de Guiſcar.	Maſſot.	3.	

Infanterie ſur le ruiſſeau de Ferriere-le-grand.

Noms des Villages.		Bataillons.	
Rosiers.	Gardes Françoiſes. . .	3.	Prenoient le pain à Maubeuge.
Reguignies.	Gardes Suiſſes. . . .	3.	
Ferriere le grand.	Navarre.	3.	
	Vermandois.	2.	
	Beugey.	2.	
Ferriere le petit.	Reynold.	4.	
	Tulles.	1.	
Cerfontaine.	Royal Italien.	1.	
Aubrechies.	Montroux.	1.	
	Cavois.	1.	
	Cruſſol.	1.	
	Chartres.	1.	
	Lamarre.	1.	
Damoisies.	Greder Allemand. . .	2.	
	Lignieres Milices. . .	1.	
	Stoppa Suiſſe.	2.	
	Blaiſois.	1.	
Floresyes.	Sorbeck.	3.	
	Monin.	1.	
	Greder Suiſſe.	1.	
Esclebes.	Piedmont.	3.	
	Provence.	2.	
	Soiſſonnois.	1.	

Digitized by Google

1694. MAI.	Noms des Villages.		Bataillons.	
	A HAM-SUR-HEURE.	Bourbonnois.	2.	A la Buffiere.
		Le Roi.	4.	A Marchienne au Pont.

Troupes ſous Charleroy.

A MONT-SUR-MARCHIENNE.	Stoppa.	2.
	Santerre.	1.
A MARCHIENNE AU PONT.	Humieres.	2.
	Angoumois.	1.
	Artois.	1.
	Languedoc.	2.
A MARCINELLE.	Toulouſe.	2.
	Royal Artillerie.	2.
A COUILLE'.	Greder Suiſſe.	3.
	Sorbeck.	1.
	Monin.	1.
A BOUFLIOU.	La Compagnie de Vigny.	0.
	La Marche.	1.

Troupes qui devoient ſortir de Namur, ſuivant les ordres de M. de Guiſcar, pour garder la Meuſe juſqu'à Charlemont.

Dauphin.	3.
Hainault.	1.
Bombardiers.	1.
	5.

Total Infanterie 69. Bataillons.

Troupes qui étoient cantonnées ſur la Haiſne.

CAVALERIE.

Cravates du Roi.	3. Eſcadrons.
Dauphin.	3.
Orléans.	2.
Vaillac.	3.
La Beſſiere.	3.
Rocqueſpine.	3.
Imecourt.	3.
Aubeterre.	3.
	23. Eſcadrons.

Digitized by Google

INFANTERIE.

1694. MAI

Lyonnois.	2.	Bataillons.
Guiche.	2.	
Royal Rouſſillon.	2.	
Surlauben.	2.	
Gardes du Roi d'Angleterre.	2.	
Royal Danois.	2.	
	12.	Bataillons.
Huſſards.	1.	Eſcadrons.
Premiere Compagnie des Mouſquetaires. .	1.	
Seconde Compagnie des Mouſquetaires. . .	1.	
	3.	Eſcadrons.
Total général de la Cavalerie & Dragons.	162.	Eſcadrons.
Total général de l'Infanterie.	81.	Bataillons.

Pour la ſûreté du chemin de Maubeuge à Charleroy du côté d'entre Sambre & Meuſe.

On mit cinquante hommes à Rocq.

Cinquante à Marpent.

Cinquante auprès de Jeumont.

Le quartier de Hantes mit cinquante Maîtres en deux poſtes, entre Hantes & la Buſſiere.

Celui de Donſtienne en mit cinquante aux Fontaines hautes, cinquante à la Chapelle de Raigny, qui veilloient ſur le bois d'Elcatoire, & vingt au pont de Bienne.

Ceux de Strées & de Clermont en mirent vingt-cinq dans la plaine, auprès de Gouſe, & vingt-cinq autres entre les trois Tilleuls d'Ham-ſur-Heure, & la large voie faiſant face au bois.

Le Régiment du Roi infanterie, qui étoit à Ham-ſur-Heure, mit ſoixante hommes en deux poſtes dans la large voie; celui de Mont-ſur-Marchienne mit trente hommes à Montigny-le-Tigneux.

Pour la ſûreté du chemin de Maubeuge à Beaumont, & de Beaumont à Philippeville, depuis le quartier de Cerfontaine juſqu'à Conſolre, on mit cent hommes ſur le chemin en quatre poſtes.

Le quartier de Berchelies mit vingt-cinq Maîtres ſur la hauteur de Conſolre, en deçà.

Celui de Lugny en mit vingt-cinq ſur la hauteur qui eſt entre Lugny & Conſolre.

Les Dragons qui étoient à Solre-Saint-Gery, en mirent vingt-cinq à à l'entrée du bois de la Gayolle.

Celui de Caſtillon mit vingt-cinq Maîtres aux étangs qui étoient à la ſortie du bois de la Gayolle de ſon côté.

Digitized by Google

1694. MAI. Le quartier de Slenrieu mit vingt-cinq Maîtres à la cenſe de Nazaret ou Bethlehem.

Pour la ſûreté de Beaumont à Marienbourg, on mit vingt Dragons à l'entrée du bois du côté de Beaumont, dans le grand chemin royal de Chimay, regardant du côté d'Amblain.

Et les troupes, qui étoient auprès de Marienbourg, eurent ordre de donner la main à cette troupe pour la ſûreté du chemin.

JUIN. M. le Dauphin voulant mettre ſes troupes plus à portée d'arriver ſur la Mehaigne, ſans avoir rien à craindre de la part des Alliés, fit cantonner le 10 Juin une partie de ſon armée entre la riviere d'Heure & le ruiſſeau qui tombe à Auvelois; (*) le reſte campa à Chaſſelineau, à Gilly & à Farſiennes, où ce Prince prit ſon quartier.

(*) Voyez la Carte du ſecond cantonnement. PLANCHE III.

SECOND CANTONNEMENT.

Ordre que l'armée obſerva en ſortant des villages où elle étoit cantonnée, ſoit pour aller occuper ceux qui étoient entre la riviere d'Heure & le ruiſſeau qui tombe à Auveloys, ſoit pour paſſer la Sambre & aller camper en front de bandiere ſur la rive gauche de cette riviere.

Le 10 Juin, les troupes ſortirent de leurs quartiers: ceux qui étoient les plus près de la riviere d'Heure, arriverent le même jour dans ceux qui leur étoient deſtinées; ceux qui étoient un peu plus en arriere, y arriverent le 11, & les plus éloignés y arriverent le 12 dans l'ordre qui ſuit.

Cavalerie près de Marienbourg.

Prirent le pain le 14, en paſſant à Chaſtelet, & envoyerent à l'ordre à Achos. Les Régimens de Fiennes, de Lagny & de Sailly, qui étoient auprès de Marienbourg, aux ordres de M. de Gaſſion, partirent le 10 pour venir camper à Jamaigne & Emptine, le 11 à la cenſe de Mauve, & ſur la montagne de Foſſe.

Cavalerie près de Philippeville.

Prirent le pain le 13 à Chaſtelet, & l'ordre à Ogny. Le Régiment de la Tournelle, qui étoit à Senzelle, & celui de Furſtemberg, qui étoit à Soumoy, en partirent le 10 pour aller au Roux.

Prirent le pain le 14 en paſſant à Chaſtelet, & l'ordre à Ogny. Les Dragons de Kailus, qui étoient à Cerfontaine, en partirent le 10 pour aller à Vitrivaux.

Cavalerie

Digitized by Google

Cavalerie ſur les ruiſſeaux de Cerfontaine, Caſtillon, Beaumont & Conſolre.

1694. JUIN.

Prit le pain le 13 à Philippeville, & l'ordre à Preſle. — Melun, qui étoit à Caſtillon, alla le 10 à Oré.

Prirent le pain le 14 à Chaſtelet, & l'ordre à Preſle. — Quadt, qui étoit à Clermont, & Villequier, qui étoit à Strée, allerent le 10 à Bienne-Colonoiſe.

Prit le pain le 13 à Chaſtelet, & l'ordre à Preſle. — Le Colonel Général, qui étoit à Donſtienne, alla le 10 à Gogny.

Prirent le pain le 13 à Philippeville, & l'ordre à Achos. — La Valliere, qui étoit à Froid-Chapelle, & les Dragons de Chantran, qui étoient à Faubrechies, allerent le 10 à Moriamé.

Prirent le pain le 13 à Chaſtelet, & l'ordre à Preſle. — Le Meſtre de Camp & Rottembourg, qui étoient à Valcourt, allerent le 10 à Preſle & à Sart-Euſtache.

Prit le pain le 13 à Philippeville, & l'ordre à Achos. — La Feuillade, qui étoit à Ranſe, alla le 10 à Frere.

Prirent le pain le 13 à Charleroy, & l'ordre à Achos. — Les Dragons de Fimarcon, qui étoient à Solre-Saint-Gery, allerent le 10 à Villers-Potterie.

Prirent le pain le 14 en paſſant à Charleroy. — Les Dragons de Saint-Hermine, qui étoient à Lugny, allerent le 10 à Fromié.

Prirent le pain le 14 en paſſant à Charleroy, & l'ordre à Achos. — Les Dragons d'Asfeld, qui étoient à Bouſegnies, allerent le 10 à Hemie.

Prirent le pain le 14 en paſſant à Charleroy, & l'ordre à Chaſſelineau. — Les Dragons de la Reine, qui étoient à Montigny-Saint-Chriſtophe, allerent le 10 à Henſinelle.

Prit le pain le 13 à Charleroy, & l'ordre à Achos. — Manderſcheidt, qui étoit à Hantes, alla le 10 à Achos.

Prit le pain le 14 à Charleroy, & l'ordre à Achos. — Coſſé, qui étoit à Grand-rieu, alla le 10 à Henſin.

Prit le pain le 13 à Charleroy, & l'ordre à Achos. — Rohan, qui étoit à Berchelies, alla le 10 à Joncre.

Prirent le pain le 13 à Chaſtelet, & l'ordre à Chaſſelineau. — Villiers, qui étoit à la baſſe-ville de Thuin, & les Cuiraſſiers, qui étoient à Couillé, partirent le 11 pour aller à Montigny-ſur-Sambre.

Prirent le pain le 13 à Chaſtelet, & l'ordre à Chaſſelineau. — Saint-Lieu, qui étoit à Slenrieu, & les Dragons d'Avarey, qui étoient à Mierrenen, allerent le 11 paſſer la Sambre à Chaſtelet, pour camper à la tête de Chaſſelineau.

Prirent le pain à Chaſtelet, & l'ordre à Chaſſelineau. — Les Mouſquetaires, qui étoient à Solre-ſur-Sambre, en partirent le 10 pour aller à Berſée, & le 11 paſſerent la Sambre à Chaſtelet, pour aller camper à la tête de Farſienne.

1694. JUIN.

Infanterie près Maubeuge, ſur le ruiſſeau de Ferriere-le-grand.

Prirent le pain à Chaſteler, & l'ordre à Chaſſelineau. — Les Gardes Françoiſes, qui étoient à Roiſies, & les Gardes Suiſſes, qui étoient à Erghegnies, allerent le 10 camper à Gouſé : le 11 ils prirent le chemin de Ham-ſur-Heure, & paſſerent la Sambre à Chaſtelet, pour aller camper à la tête du château de Farſienne.

Prit le pain le 13 à Chaſtelet, & l'ordre à Chaſſelineau. — L'infanterie, qui étoit à Ferriere-le-grand, à Ferriere-le-petit, & à Cerfontaine, alla le 10 camper à Marbay : le 11 elle paſſa à Ham-ſur-Heure.

Prirent le pain le 13 à Marchienne au pont, & l'ordre à Chaſſelineau. — Celle qui ſortoit de Ferriere-le-grand, reſta à Boufliou ; celle de Ferriere-le-petit & de Cerfontaine, à Couillé & à Marcinelle.

Prit le pain le 13 à Marchienne au pont, & l'ordre à Chaſſelineau. — L'infanterie, qui étoit à Aubrechies, alla le 10 camper à Tully : le 11 elle paſſa par la large voie, pour aller à Marchienne au pont.

Prit le pain le 13 à Marchienne au pont, & y envoya à l'ordre. — L'infanterie, qui étoit à Damoiſies, alla le 10 à Donſtienne, & le 11 elle paſſa par la large voie, pour ſe rendre à Mont ſur Marchienne.

Prit le pain le 13 à Marchienne au pont. — L'infanterie, qui étoit à Floreſyes, alla le 10 camper à Strées, & le 11 elle ſe rendit à Jamignon.

Prit le pain à Marchienne au pont, & y envoya à l'ordre. — L'infanterie, qui étoit à Eſclebes, alla le 10 paſſer à Ferriere-le-grand ; delà à l'Abbaye de la Thur, pour camper à Strées, & le 11 elle ſe rendit à Montigny-le-Tigneux.

Prit le pain le 13 à Charleroy, & l'ordre à Chaſſelineau. — L'infanterie, qui étoit à la Buſſiere, en partit le 11 pour paſſer la Sambre à Charleroy, & ſe rendre à la tête de Montigny-le-Tigneux, où elle campa.

Le Régiment du Roi, qui étoit à Ham-ſur-Heure, prit le pain le 13 à Marchienne au Pont, & y envoya à l'ordre.

Prirent le pain le 13 à Charleroy, & l'ordre à Chaſſelineau. — Toute l'infanterie, qui étoit ſous Charleroy, partit le 11 pour paſſer la Sambre : les quartiers de Marchienne au pont & de Mont-ſur-Marchienne, paſſerent à Charleroy, pour aller camper à la tête du village de Montigny.

Prirent le pain le 13 à Chaſtelet, & l'ordre à Chaſſelineau. — Ceux de Marcinelle, Couillé, Boufliou & Chaſtelet, paſſerent au pont de Chaſtelet, pour camper à la tête du village de Chaſſelineau.

Digitized by Google

Prirent le pain le 13 à Chaſtelet, & l'ordre à Chaſſelineau.

Les trois bataillons du Régiment Dauphin, celui de Hainault, & les Bombardiers, le Régiment de Cavalerie de Maſſot, avec l'eſcadron des Huſſards, partirent de Namur le 11, pour venir paſſer la Sambre au pont de Farſienne, & camper à la tête du château de Farſienne. 1694. JUIN.

Cavalerie depuis Maubeuge juſques à Marolles.

Les Gardes du Roi, Gendarmes, Chevaux-Légers & Grenadiers du Roi, partirent de leur quartier le 10, ſuivirent le chemin de Maubeuge, laiſſerent la ville à gauche, pour paſſer au pont Liſle, & aller camper à vieux Reng, & grand Reng: le 11 ils repaſſerent la Sambre en dedans de la ligne à Jeumont, pour aller camper à Gouſe & Marbay; le 12 ils paſſerent à Ham-ſur Heure, pour aller traverſer la Sambre à Chaſtelet, & au pont de Montigny, & ſe rendre à Farſienne.

Les Carabiniers partirent le 10 de leur quartier, vinrent paſſer au vieux Maiſnil, le laiſſant à gauche, delà à neuf Maiſnil, à Douſy, au pont Allant, d'où ils allerent camper aux villages de Mairieux & d'Ellefmes: le 11 ils traverſerent la Sambre à Marpent, laiſſerent Jeumont à gauche, pour paſſer à l'Abbaye de la Thur, à Montigny-Saint-Chriſtophe, d'où ils allerent camper à Court & à Berſée: le 12 ils paſſerent la riviere d'Heure à leurs quartiers, pour aller à Gerpine, & delà à Auvelois & Faljolle.

Toulouſe, qui étoit à Saſſegnies, Villeroy, Berry & Bourbon, qui étoient à Pont & Aymeries, allerent le 10 camper à Roiſies & Erghegnies, le 11 à Strées; & le 12, Toulouſe & Villeroy allerent à Chaſtre, Bourbon & Berry à Ferioul.

Le Maine & Chartres, qui étoient à Pont & à Aymeries, partirent le 10, & paſſerent au vieux Maiſnil, le laiſſant à gauche, delà au neuf Maiſnil, à Douſy, au pont Allant & à Bouſſou; le 11 ils paſſerent la Sambre à Marpent, delà ils allerent à l'Abbaye de la Thur, à Montigny-Saint-Chriſtophe, & à Donſtienne; le 12 ils paſſerent la riviere d'Heure à Berſée, & allerent à Gerpine, pour ſe rendre au village d'Achos.

Clermont, qui étoit à Beaufort, & Levy, qui étoit à Limon & à Fontaine, allerent le 10 à Lugny, le 11 à Valcourt, & le 12 à Gerpine.

Raſſent, qui étoit à Dourlers, & Pujols, qui étoit à Saint-Aubin, allerent le 10 à Bouſegnies & Rugny: le 11 à Pry, & le 12 à Tarſienne & à la Herée.

Le Régiment du Roi cavalerie, qui étoit à Buiſſiere, fit partir le 10 un eſcadron pour eſcorter le Tréſor & les équipages de M. de Luxembourg, qui étoient au quartier de Fegnies: le Tréſor alla loger le même jour au village de Berſée, & le lendemain à Chaſſelineau.

Les Régimens Royal-Rouſſillon & Bourgogne, qui étoient à Saint-Remy-mal-bâti, allerent le 10 à Solre-ſur-Sambre, & le 11 à Gourdine & Sombezé.

Digitized by Google

1694. JUIN.

La Maiſon de M. le Dauphin & ſes équipages partirent le 10 : ils traverſerent la Sambre à Jeumont, pour aller à Ragny : le 11 ils paſſerent au pont de Tully, & prirent le chemin d'Ham-ſur-Heure, pour aller repaſſer la Sambre à Chaſtelet, & ſe rendre au château de Farſienne, où fut le quartier de M. le Dauphin.

Les équipages des Princes ſuivirent la même route, & allerent loger au village de Berſée, près de Thuin, d'où ils paſſerent la Sambre à Chaſtelet, & ſe rendirent le 11 à Chaſſelineau, où fut leur quartier.

Avant que les troupes partiſſent de leur quartier, on eut ſoin de renouveller les défenſes qui avoient été faites en y entrant, & de tenir la main à ce qu'elles fuſſent exécutées ; ceux qui commandoient les troupes, eurent ſoin que dans la marche elles n'entraſſent point dans les bleds, & qu'elles ſuiviſſent exactement les chemins, ainſi que leurs bagages.

Chaque troupe partant de ſon quartier eut ordre d'y laiſſer une garde avec des Officiers pour empêcher que l'on y fît du déſordre, & elle devoit y demeurer juſqu'à trois ou quatre heures après-midi. Les Commandans eurent ſoin d'envoyer dans les villages ſur la droite & la gauche de leur marche, pour empêcher le déſordre, & arrêter ceux qui y en feroient, ſoit qu'ils fuſſent de leurs troupes, ou d'autres corps.

On ordonna de vivre dans les nouveaux quartiers de la même maniere qu'il avoit été ordonné dans ceux que l'on quittoit, à la réſerve de ceux qui furent au delà de la Sambre, auſquels il fut permis de fourrager, mais ſeulement dans les endroits qu'on devoit leur indiquer, & après avoir poſté les eſcortes néceſſaires.

Le Prince d'Orange & l'Electeur de Baviere devoient former trois corps d'armée dans les Pays-Bas, l'un ſur la Dyle, l'autre ſur la Meuſe, & le troiſieme près de Gand. Ayant été informés que l'armée de M. le Dauphin étoit dans des quartiers de fourrage, ils prirent auſſi le parti de faire cantonner la plus grande partie de leurs troupes ; ils mirent Louvain à leur droite, & Léau à la gauche : leur cavalerie étoit répandue ſur la Dyle, ſur le Demer & ſur la Geete, & peu de jours après avoir pris ces quartiers, ils firent camper leur infanterie à Tourine, Beauvechin & Orbais, afin d'en aſſurer la tête. M. le Dauphin en ayant eu nouvelle, & voulant prévenir les Alliés dans les poſtes qu'il comptoit occuper, voulut raſſembler ſon armée à Gemblours : le corps qui étoit ſur la Haiſne, ayant campé le 10 près de Mons, s'étoit enſuite avancé à Binch, & delà à Courcelles ſur le Piéton : l'artillerie s'étoit rendue de Douay à Mons, & avoit marché avec ces troupes, qui camperent le 14 à Heppeny, ſous les ordres de M. le Maréchal de Villeroy. La marche des troupes qui

qui étoient à portée de Farſienne, ſe fit dans l'ordre qui ſuit pour y venir camper, ainſi qu'à Ham-ſur-Sambre & à Gilly. 1694. JUIN.

On fit deſcendre au village de Ham, le pont qu'on avoit fait à Farſienne.

Les troupes qui étoient ſur le ruiſſeau de Foſſe, & à Auvelois, marcherent le 14 aux ordres de M. le Duc du Maine; ſçavoir les quartiers d'Auvelois, Faljolle, Achos, le Roux, Vitrivaux, Mont-Foſſe, Foſſe & Mojon, pour ſe rendre au village de Ham-ſur-Sambre, où elles camperent.

Les Régimens qui étoient dans ces quartiers, & qui devoient prendre le pain le 14 en paſſant à Chaſtelet, le prirent le même jour en arrivant au pont de Ham.

Ceux qui étoient ſur le ruiſſeau de Preſle, qui tombe auprès de l'Abbaye d'Ogny, paſſerent au pont de Chaſtelet: cette colonne étoit compoſée des quartiers de Preſle, Sart-Euſtache, Gogny, Oré & Bienne-Colonoiſe; de Chaſtelet ils ſe rendirent à Gilly, où fut leur camp.

Ceux qui étoient ſur le ruiſſeau de Gerpinne & aux environs, qui étoient les quartiers de Gerpinne, Achos, Villers-Potterie, Frere, Tarſienne, la Herée & Joncré, vinrent paſſer au pont de Montigny-ſur-Sambre, d'où ils ſe rendirent à Gilly, où fut leur camp.

Ceux qui étoient à Yves, Dauſois ou Dacheu, Chaſtre, Ferioul, Henſin, Henſinelle, Fromié, Eſmies, Gourdine & Sombezé vinrent paſſer au pont de Charleroy, pour ſe rendre à Gilly, où fut leur camp.

L'infanterie, qui étoit à Bouſſiou, Louvernal & Couillé, paſſa au pont de Montigny-ſur-Sambre, pour ſe rendre à Gilly, où fut le camp.

Celle qui étoit à Marchienne au pont, Montigny-le-Tigneux, Jamignon, & Ham-ſur-Heure, paſſa la Sambre à Marchienne au pont, & le Piéton au moulin de Darmay, d'où elle ſe rendit à Gilly, où fut ſon camp.

Toutes les troupes ſe mirent en marche le 15 pour aller de Ham, de Farſiennes, de Gilly & d'Heppeny à Gemblours: elle ſe fit ſur ſix colonnes, & dans l'ordre qui ſuit.

Marche de Farſienne à Gemblours. PLANCHE IV.

Le boute-ſelle & la générale au petit jour, à cheval & l'aſſemblée une heure après.

Les troupes qui étoient à Ham, eurent la colonne de la droite; elles paſſerent entre Mouſtier & Froidmont, pour aller à Spy, qu'elles laiſſerent à droite & Millemont à gauche.

Celles qui devoient compoſer l'aîle droite, laiſſerent Golzenne à gauche pour aller à Fero; elles traverſerent le bois pour aller à Gemblours, qu'elles laiſſerent à gauche, & elles paſſerent à la Poſterie, pour ſe rendre à la droite du camp.

Celles qui devoient compoſer l'aîle gauche, paſſerent au pont du Maſy, & delà à Conroy, où fut le camp.

Digitized by Google

1694. JUIN.

La ſeconde colonne fut pour les troupes campées à Saint-François & à Farſienne, leſquelles prenant le chemin qui va de Saint-François aux Wanages, ſuivirent l'ouverture que l'on avoit faite, laiſſant les Wanages & l'autre colonne à gauche; delà laiſſant auſſi Lambuſart à gauche, elles allerent à Wanne-ferſée & à Saint-Martin-Balaſtre, où la cavalerie & les bagages paſſerent au gué, & l'infanterie ſur le pont: cette colonne laiſſa enſuite Botey à droite, & Tongrenelle à gauche, pour aller à Conroy, où fut la gauche du camp.

La troiſieme colonne fut pour les troupes campées à Chaſſelineau & Montigny-ſur-Sambre: elles prirent le chemin qui paſſe aux Wanages, les laiſſerent à droite, & l'autre colonne qui y paſſoit pour aller à Lambuſart: delà laiſſant Boulé à droite, elles paſſerent la cenſe du Fayé, marcherent à travers champ droit à Tongrenelle, & laiſſerent Conroy à droite, & le bois d'Elpeſch à gauche, pour ſe rendre dans le camp.

L'infanterie, qui étoit campée à Gilly, prit le chemin de Ramſart, laiſſa Wangenies à droite, & l'artillerie, qui venoit d'Heppeny, à gauche, pour aller à Saint-Amand, & delà au pont de Sombref, qu'elle laiſſa auſſi à gauche; elle continua ſa marche par la cenſe Monty, d'où les troupes de la gauche ſe trouverent dans leur camp, & celles de la droite laiſſerent Bertinchant à gauche, pour aller à Sauvenel, où elles camperent.

La cavalerie, qui étoit campée à Gilly, marcha entre cette colonne & l'artillerie qui étoit à Heppeny, qu'elle eut toujours ſur ſa gauche.

L'artillerie, qui étoit à Heppeny, & les troupes qui y étoient campées, aux ordres de M. le Maréchal de Villeroy & de M. de Montrevel, laiſſerent les cenſes de Cheſſeaux à gauche, pour aller à hauteur des trois Burettes, où elles prirent la chauſſée, & la ſuivirent juſques dans le camp.

M. de Montrevel eut ordre de laiſſer deux cens chevaux à la hauteur de Marbay, & de les partager en deux troupes, dont l'une devoit ſe tenir ſur le grand chemin de Namur à Bruxelles, & l'autre entre le bois de Sombref & Marbay; ce détachement ne rentra dans le camp que lorſque tous les bagages eurent défilé: les bagages ne chargerent qu'après que toutes les colonnes des troupes furent paſſées, & ils en prirent la queue.

Ceux de M. le Dauphin & de ſon quartier, ſuivirent la colonne des troupes qui paſſoient à Saint-François.

Ceux de Chaſſelineau ſuivirent la colonne des troupes qui paſſoient à la Juſtice & aux Wanages.

On mit cinquante chevaux & cinquante Dragons à la tête de la caſſette & des carroſſes de M. le Dauphin, cent hommes de pied avec ſes gros bagages, & cinquante avec ſes mulets.

Il y eut cinquante Maîtres à la tête du Tréſor, & cent hommes de pied avec les équipages qui étoient au quartier de Chaſſelineau.

On mit cinquante hommes de pied à la queue de chaque colonne de bagages.

On envoya cent chevaux à l'Epinette de Gosseliers, lesquels y demeurerent jusque vers les quatre heures après-midi, & ne revinrent au camp qu'après que tous les bagages furent passés. 1694. JUIN.

Tous les postes d'infanterie qui étoient dans les bois & à la tête du camp, eurent ordre d'y demeurer pour faire l'arriere-garde des bagages, qui passerent auprès de leur poste.

Les campemens avec les nouvelles gardes, s'assemblerent à la générale, à la tête du Régiment d'Avarcy & de celui de Villiers.

Outre les nouvelles gardes, on commanda cent chevaux & cinquante Dragons, qui marcherent avec le campement, pour former l'enceinte du fourrage que l'armée devoit faire entre l'Orneau, les bois qui étoient à la droite du camp, le ruisseau qui vient de Lerine à Nielle-Pirus, & celui de Bertinchant, qui vient pareillement tomber à Nielle-Pirus : l'enceinte devoit se terminer à celui de Sombref, qui tombe auprès de Pont dans celui de Ligny, lequel se jette dans l'Orneau au dessous du Masy.

On commanda douze cens hommes de pied, tant pour l'enceinte du fourrage que pour l'enceinte du camp, lesquels se rendirent une heure devant le jour au Régiment de Villiers, qui étoit à la tête de Chasselineau : ils prirent le chemin des Wanages, où ils se partagerent en deux troupes : le Colonel fut chargé de garnir la queue & une partie des flancs du camp; des Wanages il prit le chemin de Wanne-ferée, alla passer à Saint-Martin-Balastre, où il laissa quarante hommes, & en envoya quarante autres au Masy; il passa ensuite au moulin de Gemblours, mit cinquante hommes à l'ouverture du bois qui va à Fero, cinquante à Argenton, trente à Liroup, soixante au petit Lez, trente au petit Mesnil, cent en deux postes auprès des cinq Etoiles, cinquante au petit bois qui étoit au flanc de la ligne, trente à Sart-à-Walhem, soixante à l'Abbaye de Lerine, soixante à Tourine-les-Ordens & Sart-Saint-Lambert.

Le Brigadier avec la moitié du détachement en partant des Wanages, prit le chemin qui va à Pont; il envoya soixante hommes à Tongrene & Tongrenelle, soixante à l'Eglise & au Château de Sombref, cent en deux postes aux bois de Sombref, trente au pont de Bertinchant, trente à Schernage, cinquante à Noiremont, quarante à Chausse-les-Dames, quarante à Chaumont, soixante-dix à Nielle-Pirus, soixante à Nielle-Saint-Vincent & Nielle-Saint-Martin, & soixante à Saint-Paul & Walhem.

Ceux qui poserent ces détachemens, eurent ordre d'examiner si ces postes étoient en sûreté, & ils pouvoient les augmenter suivant qu'ils jugeroient à propos : ils devoient surtout leur marquer des endroits sûrs où ils pourroient se retirer pendant la nuit.

Les troupes en arrivant à Gemblours furent campées suivant l'ordre de bataille qu'on en avoit formé; elles eurent la gauche à Conroy, & la droite entre Sauvenel & la grande chaussée : le quartier de M. le Dauphin fut à Gemblours.

Digitized by Google

1694. JUIN. En arrivant dans ce camp, M. le Dauphin envoya cinq cens chevaux à la guerre, pour apprendre des nouvelles des ennemis. Le 16 il fit la revue de toutes ſes troupes; & comme il projettoit de ſe mettre entre Liege & l'armée des Alliés, il fit marcher la ſienne le 18 pour aller camper à Jandrain.

Marche de Gemblours à Jandrain. PLANCHE V.

Cette marche ſe fit ſur cinq colonnes: celle de la droite fut pour les gros équipages: ils s'aſſemblerent au delà de Gemblours, à la tête des Gardes, qui étoient campés derriere le quartier de M. le Dauphin: cette colonne alla au petit Lez, & delà prenant par la bruiere, & laiſſant Liernue à droite, elle ſuivit le chemin qui mene à Aſche, qu'elle laiſſa auſſi à ſa droite; marchant enſuite à travers champs, & laiſſant Neuville à droite, elle paſſa ſur le pont du marais de Taviers, pour aller à Bonef; elle laiſſa auſſi ce village à droite, pour ſe rendre entre Mierdaux & Ramillies, où elle ſe trouva dans la plaine du camp.

La ſeconde colonne fut pour tous les menus bagages qui s'aſſemblerent entre la Poſterie & Gemblours. Cette colonne prit le chemin du grand Lez, pour aller à Aſche: elle laiſſa la colonne des gros bagages à ſa droite, & paſſa le marais de Neuville à ſa tête: elle côtoya enſuite l'artillerie, la laiſſant à gauche juſqu'au camp.

L'artillerie ſuivie des vivres eut la troiſieme colonne, laquelle laiſſa toujours les troupes à ſa gauche; elle alla gagner la grande chauſſée à la tête de ſon parc, & elle la ſuivit juſqu'à l'endroit où on lui avoit marqué de la quitter, & pour lors ployant à droite, elle reprit la chauſſée auprès de cinq Etoiles, & la ſuivit juſqu'au bout du bois; elle la laiſſa enſuite à gauche, & marcha à travers champs: elle reprit la chauſſée auprès du petit bois Thiry, & la ſuivit juſqu'auprès de la Tombe d'Ottomont, où elle la laiſſa à gauche, & le marais de Taviers à droite: elle regagna à travers champs la chauſſée, & lorſque les deux colonnes des troupes la quitterent, elle ſuivit toujours celle qu'elle avoit à ſa gauche: la premiere charrette de cette colonne ſe tint toujours à hauteur du premier eſcadron, & eut ordre de marcher en même tems que les troupes.

La quatrieme & la cinquieme colonne furent pour les deux lignes, tant cavalerie qu'infanterie, leſquelles, dès qu'on eut ſonné à cheval & battu l'aſſemblée, marcherent de front devant elles, & allerent ſe mettre en bataille au delà de la chauſſée, la premiere ligne à deux cens pas de la chauſſée: les Officiers Généraux firent faire ce mouvement en même tems & avec beaucoup de juſteſſe.

L'aîle gauche de cavalerie ne l'exécuta point, & elle ne ſe mit en marche que lorſque la queue de l'infanterie fut à hauteur de Sauvenel; marchant alors par ſa droite, & dans l'ordre où elle étoit campée, elle prit la queue des deux lignes de l'infanterie. Lorſque l'aile droite & toute l'infanterie eurent fait ce mouvement en avant, pour laiſſer le chemin libre à l'artillerie, & éviter les marais qui étoient dans le camp, les

Digitized by Google

les troupes firent un quart de conversion à droite, la cavalerie par escadrons, & l'infanterie par manches. Les deux lignes marcherent dans cet ordre, chaque ligne formant une colonne, elles allerent ensemble & à même hauteur traverser la chaussée auprès du bois du Bus, laissant l'artillerie à leur droite & la chaussée à gauche : elles suivirent les ouvertures qu'on leur avoit faites pour traverser de nouveau la chaussée à hauteur des cinq Etoiles, & elles la laisserent à droite, l'artillerie la reprit dès qu'elle fut libre, & les troupes marcherent à travers champs : elles laisserent la chaussée à leur droite, jusqu'à la sortie du bois, où la colonne de la droite la traversa, ayant l'artillerie à sa droite ; la colonne de la gauche laissa toujours la chaussée à sa droite, & toutes les deux allerent en plaine, jusqu'à la Tombe d'Ottomont, qu'elles laisserent entre elles deux, & Ramillies à gauche, pour entrer dans leur camp. 1694. JUIN.

Les deux Régimens de Dragons, qui étoient campés derriere le quartier général, marcherent avec les deux colonnes de bagages, & mirent un escadron à la tête, un au milieu, & l'autre à la queue.

Les Dragons de la droite mirent cent Dragons avec des outils à la tête de chaque colonne, & marcherent avec la premiere & la seconde ligne ; ceux qui étoient campés au quartier général, en firent autant. Tous les postes qui étoient à la tête du camp, furent relevés le soir, à la réserve de celui du Masy. Tous ceux qui étoient à la queue du camp & au flanc droit, y demeurerent jusqu'à ce que généralement tous les bagages fussent passés, & ils en firent l'arriere-garde.

On garnit exactement tous les bois qui étoient derriere le camp, l'on mit plusieurs postes entre celui qui étoit à l'entrée du bois de Fero & le Masy : on mit trente hommes dans la Trouée qui va à Saint-Denis ; on acheva de border le bois en deçà avec trois cens hommes, depuis l'Abbaye d'Argenton, en enveloppant le bois jusqu'à la grande chaussée : on en commanda trois cens, qui passerent par cette Abbaye, & coulerent le long du bois, le laissant à gauche, jusqu'à ce qu'ils eussent joint la chaussée, & de distance en distance celui qui les commandoit, laissa des postes, & en mit un à Liernue & un à Asche.

On laissa aussi trois cens hommes dans le chemin du petit Lez, qui traverse le bois, & trois cens dans le chemin du grand Lez à Asche : le Maréchal de Camp de jour, posta cent hommes de pied & cent chevaux à l'ouverture du bois du Bus & de Peruis : on détacha cinquante Maîtres, qui passerent au petit Lez, & se mirent dans la plaine, entre Jennevaux & le bois ; ils y resterent jusqu'à ce que tous les bagages fussent passés.

Outre les vieilles gardes, on laissa cent Dragons auprès de Conroy, qui n'en partirent qu'après que tous les équipages eurent passés Gembloux ; ils traverserent alors la riviere au delà de Gembloux, aussi-bien que toutes les vieilles gardes, lesquelles se partagerent également pour faire l'arriere-garde des deux colonnes de bagages.

M. le Duc du Maine détacha deux cens chevaux & cent Dragons de

1694. JUIN.

son aîle, qu'il envoya du côté de Tourine-les Ordens, lesquels y resterent deux heures après que le camp fut vuide, & prirent la queue des deux colonnes des troupes.

On commanda cinquante Dragons avec des outils pour marcher à la tête de la casette de M. le Dauphin, & cinquante autres à la tête des menus équipages, lesquels furent chargés de leur faire observer leur ordre, & de leur faire suivre la marche. Chaque brigade d'infanterie mit cinquante hommes à ses équipages, & chaque brigade de cavalerie vingt-cinq Maîtres. Tous les gros équipages eurent leur rendez-vous du côté de Gemblours, où étoit campée la brigade des Gardes: ceux de la gauche passerent le ruisseau, laissant Gemblours à gauche; ceux de la droite le laisserent à droite, & tous les menus bagages passerent le ruisseau entre la Posterie & Gemblours. On mit une garde pour empêcher les bagages de passer dans Gemblours, afin d'éviter les embarras.

Ceux de M. le Dauphin & du quartier général, eurent la tête de la colonne des gros & menus équipages, qui défilerent par la droite, en commençant par la premiere ligne, dans l'ordre où les troupes étoient campées: ils furent suivis des bagages de l'infanterie & de ceux de l'aîle gauche dans le même ordre.

On commanda quatre cens chevaux & deux cens Dragons, qui se rendirent à une heure après minuit à la tête de Noailles: on commanda aussi huit cens hommes pour le campement.

M. le Duc du Maine détacha pendant la marche cent Carabiniers, cent Maîtres de la Maison du Roi, & cent Dragons, qu'il envoya, entre les deux Geetes, vers Molanbais, d'où ils détacherent deux petits partis pour aller à la hauteur de Goussancourt, près Tirlemont. Ces troupes eurent ordre de se retirer par Jauche.

Le campement s'assembla à la générale, à la tête de Noailles. On défendit, en arrivant au camp, d'aller au fourrage au delà de la Mehaigne, ni au delà de la Jausse ou petite Geete: il se fit entre les deux rivieres: il étoit fermé à la droite par le ruisseau d'Elchise, & on ferma la gauche depuis le grand Rosier jusqu'à la Mehaigne.

L'armée campa sur deux lignes, la droite appuyée à Thine, le long du ruisseau, près de Hannut, & la gauche à Jauche, ayant le ruisseau de Jauche devant elle: le quartier de M. le Dauphin fut à Jandrain.

Dans la crainte que les ennemis n'eussent voulu entreprendre sur l'armée, M. le Dauphin avoit ordonné à M. le Maréchal de Boufflers de passer la Meuse avec ses troupes, & de se mettre à portée de le joindre à Jandrain: M. le Maréchal de Boufflers se mit en marche le 16, & vint camper à l'Abbaye de Jeronfart, près de Namur, d'où il partit le 17, & passa la Meuse sous Huy: il appuya la gauche à cette riviere, près du fauxbourg de Stat, & sa droite à la Mehaigne, près de l'Abbaye du Val Notre-

Digitized by Google

Dame. M. d'Harcourt eut ordre en même tems de s'avancer sur le pays ennemi, pour faire enſorte d'y attirer une partie des troupes que les ennemis avoient ſur la Meuſe, & qui formoient un camp à Viſet. M. d'Harcourt étoit campé à Diekrick, & on vouloit qu'il prît par la tête de la riviere d'Ahr, pour aller enſuite vers Bonne ou Coblentz; il ſe mit en marche le 18, & s'avança du côté de Stadkill & de Kerpen: il tiroit ſes vivres de Mont-Royal, & il pouſſa des partis juſques au Rhin. 1694. JUIN.

M. le Dauphin apprit à Jandrin que les Alliés avoient marché par leur gauche pour s'approcher de Tirlemont: ſur cette nouvelle, il réſolut de s'avancer à Montenacken & à Cortis, & manda à M. de Boufflers de marcher en même tems à Horion, afin d'empêcher les troupes qui étoient dans Liege d'inquiéter ſon armée; ayant enſuite été informé que les Alliés avoient avancé leur gauche vers Oplinter & Neerlinter, il crut qu'ils pourroient paſſer la Geete, & lui ôter des fourrages entre cette riviere & le Jaar, ce qui le décida à faire marcher toute ſon armée juſqu'à Saint-Tron, au lieu de la faire camper à Montenacken: cette marche ſe fit ſur dix colonnes, & dans l'ordre qui ſuit.

Marche de Jandrain à Saint-Tron. PLANCHE VI.

Auſſi-tôt qu'on eut ſonné à cheval, & battu l'aſſemblée, la ſeconde ligne de l'aîle droite de cavalerie, qui étoit éloignée de la premiere, marcha de front devant elle, juſqu'à la diſtance de ſix cens pas, afin de faire place aux lignes, qui doublerent derriere elle pour marcher ſur ſa droite.

Les deux lignes de l'aîle droite d'infanterie marcherent toutes deux par le flanc droit, laiſſerent les deux lignes de cavalerie à leur gauche, & vinrent par manches ſe mettre en colonne; les premiers bataillons à même hauteur que les premiers eſcadrons de cette aîle, & à quatre cens pas de diſtance.

Les deux lignes de l'aîle gauche d'infanterie marcherent de même par leur droite; les Gardes ayant la tête de la gauche de la premiere ligne, & Sorbeck la tête de la ſeconde; elles vinrent par manches, laiſſant les deux lignes de la droite d'infanterie à leur gauche, ſe mettre en colonne à même hauteur, à trois cens pas des autres.

La cavalerie des deux lignes de la gauche, laiſſa faire tout ce mouvement à l'infanterie, juſqu'à ce qu'elle eût paſſé tous les ravins, & qu'elle fût prête d'arriver à hauteur de Thine: elle ne partit qu'après que tous les bagages de la gauche eurent paſſé le quartier général, & pour lors elle marcha par ſa droite dans l'ordre où elle étoit campée.

Chaque ligne de cette aîle formant ſa colonne, laiſſa le quartier général à cinq cens pas ſur la gauche, & le parc où étoit l'artillerie à

Digitized by Google

1694. JUIN.

ſa droite, pour venir à hauteur de Thine, ſe mettre en colonnes à quarante pas de celle de l'infanterie & à même hauteur; & lorſque les colonnes de la gauche marcherent, elle avança autant qu'elle put, & ſe tint toujours à même hauteur.

Auſſi-tôt que l'artillerie eut ordre de marcher, elle partit ſur pluſieurs colonnes, & alla auprès de Mierdaux, qu'elle laiſſa à droite, & où elle doubla: tous les bagages s'aſſemblerent auprès de ce village, laiſſant l'artillerie à leur gauche.

La caſſette & les carroſſes de M. le Dauphin eurent la tête de la colonne des gros bagages, enſuite le Tréſor & les bagages du quartier général: ils furent ſuivis de ceux de l'aîle droite, en commençant par la ſeconde ligne, de ceux de l'infanterie, & de l'aîle gauche dans le même ordre; les menus équipages marcherent ſur la droite des gros, & obſerverent le même ordre.

Les Dragons de Chantran marcherent avec les gros équipages, & ceux de Kailus avec les menus: ils mirent un eſcadron à la tête, un au milieu, & un à la queue; ceux de la tête eurent des outils pour accommoder les chemins de la route des bagages: ces deux Régimens allerent les attendre au village de Mierdaux, & envoyerent ſeulement cinquante Dragons au parc de l'artillerie, pour y prendre les bagages, & les conduire à Mierdaux, ils eurent ſoin d'empêcher que la tête des colonnes des bagages ne s'avançât plus que la tête de la colonne de l'artillerie, qui étoit à leur gauche, & qui devoit ſe régler ſur celles des troupes.

On défendit ſur peine de la vie à aucun charretier ni valet, de quitter ſa colonne, & de s'écarter de l'ordre qu'on avoit donné pour la marche. On fit auſſi défenſe aux Cavaliers, Soldats & Dragons, de quitter leur Régiment dans la marche: les Régimens de Dragons de la gauche firent l'arriere-garde de toutes les colonnes de bagages, & généralement de toute l'armée. On commanda deux cens chevaux pour couvrir la marche des bagages ſur la droite. Il y en eut cinquante qui allerent à la hauteur de Branchon, cinquante à la Tombe du Soleil, cinquante à la Tombe d'Aveſne, & cinquante entre Lens-les-Beguines & Saint-Serwalem.

Lorſque l'armée fut dans cette diſpoſition, toutes les colonnes ſe réglerent ſur celle de la gauche, où étoit M. le Dauphin: elles ſe maintinrent à même hauteur, & lorſque quelque village ou quelque autre obſtacle les empêcha de la voir, elles marcherent de maniere à ſe trouver toujours à la hauteur de celle à la tête de laquelle M. le Dauphin marchoit, ne s'éloignant que fort peu des colonnes de leur gauche: l'infanterie détacha cent hommes avec des outils, à la tête de chacune de ſes colonnes; & on mit cent Dragons à la tête de celles de cavalerie.

Les deux Régimens de Dragons, qui étoient au quartier de Jauche, allerent gagner la tête de l'aîle droite, les vieilles gardes firent l'arriere-garde & les campemens demeurerent chacun à la tête de ſa colonne, & n'en partirent que lorſqu'on les demanda.

M.

Digitized by Google

M. le Dauphin s'étant mis en marche, ſa colonne & toutes celles des troupes, & celle de l'artillerie, laiſſerent Thine à gauche & Blehen à droite. Les deux de bagages laiſſerent ce village gauche : toutes les colonnes continuerent leur marche, ſe regardant & ſe réglant ſur leur gauche ; toutes celles des troupes & l'artillerie laiſſerent Avernas, Putſet & Trogny à gauche, & les deux colonnes de bagages Boulein à droite : les ſix de la gauche laiſſerent le moulin de Trogny à droite, & les quatre colonnes de la droite, à gauche. 1694. JUIN.

Les Dragons, qui étoient à l'eſcorte des bagages, eurent ſoin de les arrêter, pendant que les troupes firent halte ; & lorſque M. le Dauphin envoya l'ordre qui ſuit, pour aller camper à Brueſtein, entre le ruiſſeau de Saint-Tron & celui de Milbienovenalſt, M. le Duc du Maine détacha de ſon aîle gauche trois cens chevaux, pour couvrir la marche des bagages ſur la droite, depuis Lens-les-Beguines, où étoit le dernier détachement, juſqu'au moulin de Quarem.

Toutes les colonnes continuerent leur marche en même tems ; les deux de la gauche laiſſerent Cortis à droite, & toutes les autres le laiſſerent à gauche ; delà les deux colonnes de la gauche paſſerent à Stractem & Kerkem, & les quatre d'infanterie aux villages de Beringen, Meuſſen & Borlu, les deux de la gauche, à petit Goye & grand Goye ; celle de l'artillerie paſſa entre le ruiſſeau de Milen & celui de Saint-Tron ou Goye, elle alla à Milbienovenalſt, qu'elle laiſſa à droite ; celle des bagages paſſa à Aſſeltbrouck & à Milbienovenalſt.

L'armée fut campée ſur deux lignes, la droite proche la Juſtice de Saint-Tron, & la gauche à Borlu, le ruiſſeau de Milbienovenalſt derriere la droite & le centre ; la gauche ayant à ſon flanc le ruiſſeau de Goye ou de Saint-Tron, qui couvroit tout le front de cette ligne juſqu'à cette ville, où l'on mit de l'infanterie.

La Brigade des Gardes & celle de Bourbonnois, couvrirent Saint-Tron. On envoya des détachemens au bois de Rykel, aux villages d'Oordingen, Zepperen, Bruſtein, Beringen, Kerkem, Meuſſen, Aſſeltbrouck ; & au flanc droit de la ligne, pour garder le ruiſſeau de Milen juſqu'à Zepperen : on mit auſſi des troupes à Saint-Roch, à Oppertinge, & au château de Belingem.

La proximité où M. de Boufflers ſe trouvoit de Liege pendant qu'il campoit à Horion, laiſſoit aux ennemis la facilité de pouvoir le combattre avant qu'il pût être ſecouru : dans la crainte qu'il ne fût attaqué, M. le Dauphin lui ordonna de ſe rapprocher & de mettre ſa droite à Warem & ſa gauche le long du Jaar, en s'étendant vers ſa ſource, il avoit ſon camp entre la petite riviere de Meulle & le Jaar, ayant encore un autre petit ruiſſeau fort marécageux devant ſa droite : dans cette poſition, ſes troupes étoient hors d'inſulte, & en état de protéger

Digitized by Google

1694. JUIN.

les convois qu'on tiroit de Huy : on avoit fait camper deux bataillons ſous cette place, à la tête du fauxbourg qui étoit ſur la rive gauche de la Meuſe, dans lequel on avoit conſtruit les fours : on avoit auſſi laiſſé ſous Huy un Régiment de Cavalerie & un de Dragons, pour ſervir d'eſcorte aux Caiſſons, & M. de Boufflers avoit ſoin d'envoyer entre cette place & ſon camp les troupes qu'il croyoit néceſſaires pour leur ſûreté : on détachoit pareillement des troupes de l'armée pour les eſcorter, depuis la tête du Jaar juſqu'au camp. La conſommation du pain pour l'armée de M. le Dauphin, ſe montoit à 110950 rations par jour, y compris 9800 rations pour l'extraordinaire : celle qui ſe faiſoit par l'armée de M. le Maréchal de Boufflers, étoit de 17500 rations par jour ; & celle des troupes de M. de la Valette, ſe montoit à 11000 rations.

(*) Voyez l'ordre de bataille. PLANCHE VII.

L'armée des ennemis (*) étoit forte de quatre-vingt-trois bataillons, ſans y comprendre l'infanterie qui étoit dans le camp retranché de Liege, laquelle conſiſtoit en quatorze bataillons des troupes de Brandebourg, vingt bataillons Hollandois, & ſix autres à la ſolde du Prince de Liege : outre ce grand nombre de bataillons, ceux de l'armée des Alliés, à les prendre ſur le pied effectif, étoient plus forts que ceux de l'armée Françoiſe : la Cavalerie ennemie, y compris ſix Régimens de Dragons & trois de Cavalerie, qui étoient dans Liege, ſe montoit à deux cens cinquante-cinq eſcadrons. Avec des forces auſſi nombreuſes, le Prince d'Orange étoit en état de tout entreprendre ; mais ſoit qu'il eut de l'inquiétude pour Liege, ſoit qu'il crut pouvoir obliger M. le Dauphin de ſe rapprocher de Namur, en le reſſerrant dans ſes fourrages, il ne ſongea qu'à renforcer les troupes qu'il avoit ſur la Meuſe, & il envoya pour cet effet un corps à Maeſtricht, un autre à Maſeik, & quelques détachemens ſur le Demer.

L'Electeur de Baviere étoit campé avec quelques troupes à Wavre ſur la Dyle, d'où on craignoit qu'il ne marchât ſur l'Eſcaut & du côté de Gand, pour joindre un corps que les Alliés avoient près de cette ville, ſous les ordres du Comte de Thian : M. le Dauphin détacha trois Régimens de Dragons pour obſerver celui qui étoit ſur la Dyle, & pour aller ſous Mons, laiſſant Namur & Charleroy à leur gauche ; ils devoient y reſter juſqu'à ce qu'on fût aſſuré de la marche de l'Electeur de Baviere. Ils partirent le 26 Juin de Saint-Tron ; & ſur la nouvelle que

Digitized by Google

l'on eut que le corps des ennemis près de Gand, étoit peu considérable, ces trois Régimens eurent ordre de ſe partager à Mons, à Maubeuge, & à Beaumont, afin d'aſſurer les convois qui venoient par terre de Valenciennes à Namur, & ils devoient y recevoir les ordres de M. de la Valette. 1694. JUIN.

M. d'Harcourt, après avoir campé du côté de Stavelo & de Malmedy, s'étoit rapproché de Baſtogne : M. le Dauphin lui ordonna de ſe mettre à portée de joindre ſon armée en deux jours, & jugea à propos qu'on détachât de l'armée d'Allemagne quelques Régimens de Cavalerie & de Dragons, pour venir ſur la Moſelle, afin de s'oppoſer de ce côté-là aux courſes des ennemis.

Pendant que l'armée Françoiſe campoit à Saint-Tron, les ennemis reſtoient de l'autre côté de la grande Geete, à couvert de cette riviere, & ne ſongeoient ni à troubler ſes convois, ni à attaquer ſes fourrages.

Elle en fit pluſieurs, tant ſur le ruiſſeau de Landen, que ſur la petite Geete (*). Le 2 Juillet, on commanda cinq cens chevaux de la gauche, & ſix cens fuſiliers qui ſe trouverent à la pointe du jour à la tête de l'artillerie. Un autre détachement de ſix cens hommes de pied & de deux compagnies de Grenadiers, ſe rendit à la même heure à la tête des Gardes Françoiſes, laiſſant la ville de Saint-Tron à droite. JUILLET. (*) Voyez pour le terrein la PLANCHE VI.

L'enceinte du fourrage fut formée de la maniere qui ſuit ; la gauche commençant à Beringen, continuoit par Gingelom, juſqu'à Walſbets ; le front étoit couvert par le ruiſſeau de Landen, juſqu'à hauteur de Halle ; & pour fermer le flanc droit, l'enceinte reprenoit depuis Halle, laiſſant Boyenhove devant ſoi, & le Serizier derriere, pour finir au petit bois de Duras.

Deux cens cinquante chevaux & les ſix cens hommes de pied qui avoient leur rendez-vous à la tête de l'artillerie, paſſerent aux ponts de Stractem & de Kerkem, pour delà prendre le chemin de Gingelom : ils formerent l'enceinte depuis Gingelom, paſſant par la Tombe, allant juſqu'à Walſbets, où ils envoyerent un détachement ; ils en mirent un autre à Joncourt, un autre entre Joncourt & Landen-fermé, un à Landen-fermé, un à Rumſdorp, un autre à Neerlanden, & un auprès de Dormael, lequel ſe mit dans les haies, & fut chargé de garder les paſſages du ruiſſeau ; chaque poſte eut ordre de ſe communiquer avec celui de ſa droite & celui de ſa gauche.

Digitized by Google

1694. JUILLET. Les autres deux cens cinquante chevaux allerent joindre l'infanterie, qui avoit ſon rendez-vous à la tête des Gardes. Ce détachement paſſa à Staye, pour attendre le Maréchal de Camp de jour, au Serizier, ſur le chemin de Léau, en deçà de Boyenhove: l'infanterie fut poſtée dans les villages de Opdormael, Halle & Boyenhove, & au petit bois de Duras, & la cavalerie dans la plaine entre ces poſtes.

Les fourrageurs ne partirent qu'à huit heures: ceux du quartier général ſortant par la porte de Léau, prirent le chemin de Staye; la Brigade de la Maiſon du Roi, celle des Cuiraſſiers & du Royal Rouſſillon, avec les Dragons qui étoient campés à la droite, & les fourrageurs de la Brigade de Bourbonnois paſſerent à un pont au deſſus, & près de Saint-Tron, pour aller au pont & au gué de Staye, où ils prirent la queue du quartier général: il fut ordonné qu'après qu'ils auroient traverſé le ruiſſeau, ils ſe tiendroient en eſcadrons juſqu'à ce qu'on leur envoyât l'ordre de fourrager.

Les Brigades de Rottembourg, de Raſſent & de la Beſſiere, ſuivies des Dragons qui étoient campés à Aelſt, vinrent paſſer au pont de Stractem & de là à Halmale, & lorſqu'elles furent au delà du ruiſſeau, elles ſe tinrent en eſcadron, & ne fourragerent que lorſqu'on leur en eut envoyé l'ordre.

Les fourrageurs de l'aîle droite de l'infanterie; ſçavoir des des Brigades de Navarre, du Roi, Dauphin, d'Humieres, Stoppa & Sorbeck, ſuivies de l'artillerie, paſſerent à Kerkem & à Gingelom, & firent alte au delà du ruiſſeau, les Officiers ayant ordre de les tenir enſemble, juſqu'à ce qu'on leur envoyât celui de fourrager.

Le 3 de Juillet, l'aîle gauche, tant cavalerie qu'infanterie, alla au fourrage.

On commanda pour l'eſcorte mille hommes de pied, & mille chevaux, qui ſe trouverent à une heure après minuit à la tête des Carabiniers.

L'enceinte du fourrage fut formé par la cavalerie, & commença par la droite aux villages de Montenacken & de Trogny, d'où par une chaîne de cavalerie elle paſſa entre la Tombe d'Avernas & le village de Linchain, & ſe replia ſur le village de Haller le petit: le front commençoit depuis Haller, laiſſant le ruiſſeau de Thine & Dieu-regard devant ſoi, enfermant Hannut, & il continuoit juſqu'à la Tombe d'Aveſne. La gauche enfermoit

Digitized by Google

enfermoit le terrein depuis la Tombe d'Aveſne juſqu'au village de Boulein, & au moulin de Trogny, paſſant par Lens-les-Beguines, & par la Tombe de Blehen. 1694. JUILLET.

On envoya dès le ſoir un parti de cinquante Maîtres, & cinquante Dragons auprès de Jauche, pour voir s'il viendroit quelque troupe des ennemis entre les deux Geetes.

On détacha auſſi à la même heure trois cens chevaux, faiſant partie des mille qui étoient commandés pour l'eſcorte, & ils devoient ſe tenir cachés près des haies du village de Mierdorp, d'où ils avoient ordre de détacher un petit parti du côté de la Mehaigne, & un autre du côté de Jandrain.

On mit deux cens hommes de pied dans le village de Montenacken, cent dans celui de Cortis, deux cens à Trogny, & cinq cens dans le bourg d'Hannut.

Les fourrageurs partirent à ſept heures, ſur deux colonnes, leſquels laiſſerent Cortis à droite, & la Tombe de Ruſſon à gauche, pour aller au moulin de Trogny. Celle de la droite prit le chemin d'Avernas, & quand elle y fut arrivée, on laiſſa les fourrageurs ſe diſperſer. La colonne de la gauche alla à hauteur d'Hannut, qu'elle laiſſa à droite, & quand la tête y fut rendue, on laiſſa aller les fourrageurs.

On fit deux autres fourrages dans ce camp, le 6 & le 7 de Juillet: le premier fut pour l'aîle droite de cavalerie, toute l'infanterie & l'artillerie.

On commanda pour l'eſcorte trois mille hommes de pied, leſquels ſe trouverent à une heure après-minuit à la tête du Régiment Royal Rouſſillon cavalerie, qui étoit à la droite de la ſeconde ligne.

On commanda auſſi cinq cens chevaux ou Dragons de l'aîle gauche, leſquels ſe trouverent à la même heure à la tête des Gardes du Roi.

Le fourrage ſe fit derriere le flanc droit: l'enceinte commença par la gauche au village de Zepperen, d'où elle continua par le chemin qui va de Saint-Tron au village d'Alken, lequel ferma la gauche & le front. La droite fut couverte par le ruiſſeau qui paſſe à Alken, en le remontant juſqu'à Belingem: le village d'Ulbeck fut dans le centre du fourrage. Le Brigadier d'infanterie, avec deux mille hommes de pied, fut chargé de border tout le chemin, depuis Zepperen juſqu'à Alken, mettant ſon infanterie de diſtance en diſtance, enſorte que les poſtes

1694. JUILLET.

ſe communiquaſſent par des ſentinelles, leſquels devoient empêcher que les fourrageurs ne ſe jettaſſent ſur la gauche de l'enceinte : il lui étoit recommandé de garnir d'un plus grand nombre de troupes les endroits où il y avoit des chemins qui traverſoient la chaîne, tels que les environs de Cortenboſch : il devoit auſſi envoyer cent cinquante hommes au bois & au village d'Ulbeeck.

Le Colonel avec le reſte de l'infanterie, qui étoit de mille hommes, devoit border le flanc droit, depuis Belingem juſques à Alken, mettant le ruiſſeau devant lui.

On envoya à ſes ordres trois troupes de cavalerie, & le reſte des cinq cens chevaux forma une deuxieme enceinte derriere celle de l'infanterie, depuis Zepperen juſqu'à Alken.

Les fourrageurs partirent à ſept heures, & on eut ſoin de faire monter les Officiers de piquet à cheval au petit jour, pour les empêcher de ſortir du camp avant l'heure marquée.

Les fourrageurs marcherent ſur trois colonnes : celle de la droite fut pour les Dragons campés à Aelſt ; ils furent ſuivis de la ſeconde ligne d'infanterie, en commençant par la droite, & de la premiere ligne dans le même ordre : ceux de l'artillerie en prirent la queue. Cette colonne paſſa entre Brueſtein & Aelſt, laiſſa Rykel à gauche & Oppertinge à droite, pour aller à la Chapelle & au bois de Saint-Roch, qu'elle laiſſa à gauche, d'où laiſſant Ulbeeck encore à gauche, elle alla droit entre Vellen & Alken, où fut le fourrage.

La ſeconde colonne fut pour les Brigades de la Beſſiere, de Raſſent, Praſlin, Phelipeaux & Rottembourg : cette colonne paſſa à Brueſtein, raſa les haies de Rykel, le laiſſant à droite, alla au bois d'Oppertinge, qu'elle laiſſa auſſi à droite, d'où elle marcha au village d'Ulbeeck, & quand elle y fut arrivée, on laiſſa aller les fourrageurs.

La troiſieme colonne fut pour le quartier général ; la Maiſon du Roi, la Brigade de Mongon, les Dragons & Huſſards, la Brigade de Bourbonnois & celle des Gardes. Cette colonne laiſſa Brueſtein à droite, pour aller raſer les haies de Zepperen, qu'elle laiſſa à gauche, & elle ſe rendit entre le Château & l'Egliſe d'Ulbeeck, où fut le fourrage.

L'aîle gauche & l'artillerie fourragerent le 7.

On commanda mille fuſiliers & cinq cens Grenadiers pour former la chaîne, & ils ſe rendirent à la pointe du jour à la tête de la Brigade de Piedmont.

Digitized by Google

On commanda auſſi cinq cens chevaux & deux cens Dragons, leſquels ſe trouverent à la même heure à la tête des Carabiniers. 1694. JUILLET.

L'enceinte du fourrage commençant par la gauche au ruiſſeau d'Avernas, continua en ſuivant le ruiſſeau juſqu'à Haller le grand & Haller le petit, & enſuite le long de la Jauſſe ou petite Geete, juſqu'au village de Pellain; delà laiſſant la Tombe de Wamont, Landen-Fermé & Attenhoven devant le front, elle vint finir à Vellem.

Les deux cens Dragons commandés furent deſtinés pour garder les paſſages qui étoient ſur la Jauſſe, depuis Pellain, en remontant juſqu'auprès de Haller; on mit auſſi quelques troupes de cavalerie de diſtance en diſtance, pour former une chaîne ſur le ruiſſeau d'Avernas & ſur la Jauſſe, juſqu'auprès du village de Mares, faiſant tête à la Jauſſe & au ruiſſeau d'Avernas; le reſte de la cavalerie forma l'enceinte, depuis Pellain juſqu'à Landen-fermé, & une partie des gardes qui étoient ſur le front du camp, barrerent depuis Vellem, laiſſant Attenhoven devant elles juſqu'à Landen.

Les cinq cens Grenadiers commandés, furent placés le long du ruiſſeau de Landen, depuis Walſbets juſqu'à Rumſdorp.

Les mille fuſiliers furent poſtés; ſçavoir cent à un petit bois près de Montenacken, cent à Montenacken, cent à Freſin, cent à Cortis, cent à Trogny, cent à gros Avernas, cent à Bertrais, & cent à Baudouin-Avernas. On en mit auſſi cinquante au pont de Vellem, cinquante à un moulin qui eſt entre Vellem & Gingelom, ſoixante au pont de Gingelom, & quarante à Niel.

On envoya un parti de cent chevaux entre Thine & Hannut, lequel eut ordre d'aller vers Jauche, pour obſerver ce qui pourroit venir entre les deux Geetes.

On fit avancer une des gardes de la droite, laquelle paſſa à Staye, & avança ſon petit corps de garde juſqu'au Ceriſier de Léau. Les fourrageurs partirent à ſept heures.

La premiere ligne défilant par ſa gauche, alla paſſer entre Cortis & Freſin, raſa les haies de Montenacken, qu'elle laiſſa à droite, & marcha à la Tombe de Step, entre Pellain & Linchain, où on laiſſa aller les fourrageurs.

La ſeconde ligne, en commençant par ſa gauche, paſſa à Borlu, & côtoya l'autre colonne, laiſſant Cortis & Montenacken à droite, & Trogny à gauche; delà elle alla à la Tombe d'Avernas, & elle tira ſur Orpe, pour faire ſon fourrage près du ruiſſeau d'Avernas.

Digitized by Google

1694. JUILLET. L'artillerie paſſa à Kerkem, à Gingelom, & delà à la Tombe de Walſbets, où elle fourragea. Tous ces fourrages ſe firent ſans que les ennemis cherchaſſent à les troubler.

Les troupes Françoiſes ne laiſſoient pas celles des Alliés auſſi tranquilles, & cherchoient à prendre ſur elles tous les petits avantages auxquels la guerre de détail peut donner lieu. M. le Maréchal de Boufflers ayant eu avis le 5 Juillet ſur les onze heures du ſoir, que les troupes qui étoient à Liege devoient fourrager le lendemain du côté d'Horion, fit partir le 6 à la pointe du jour, le Chevalier du Rozel & le Marquis de Blanchefort avec quatre cens cinquante chevaux ou Dragons, & cent cinquante Grenadiers, pour examiner s'ils pourroient entreprendre quelque choſe, & pour lui donner des nouvelles des ennemis. Il tenoit un poſte dans le château d'Horion, & avoit ordonné à celui qui le commandoit, de l'informer promptement de leurs mouvemens. Le Commandant de ce poſte manda à M. le Maréchal de Boufflers que les ennemis ne devoient point fourrager ce jour-là; ce qui faiſoit perdre l'eſpérance de prendre quelque avantage ſur eux: mais comme M. de Boufflers avoit détaché Meſſieurs du Rozel & de Blanchefort avant de recevoir cet avis, & qu'il leur avoit ordonné de ſe jetter un peu ſur leur gauche, pour pouvoir entrer par les derrieres des fourrageurs ennemis, ou par leur flanc, en cas qu'ils fourrageaſſent du côté d'Horion, ils eurent occaſion d'être informés, en chemin faiſant, que les ennemis fourrageoient du côté de Tongres. Ils réſolurent de s'en approcher, après avoir été joints par un parti de cent chevaux, que M. de Boufflers avoit envoyé à l'entrée de la nuit de ce côté-là: ils avoient alors cinq cens cinquante chevaux ou Dragons, & cent cinquante Grenadiers. Après cette jonction, ils continuerent leur marche, & ils ne tarderent pas à découvrir l'eſcorte des ennemis, qui dans l'endroit où elle leur étoit oppoſée, ſe trouvoit de cinq ou ſix troupes, faiſant environ trois cens chevaux: comme ils trouverent moyen de s'en approcher de fort près, ils préférerent de bruſquer l'attaque dans un ſeul endroit, plutôt que d'en faire de fauſſes par pluſieurs petits détachemens.

M. de Blanchefort ayant remarqué qu'une troupe lui prêtoit le flanc, la chargea ſi à propos, qu'il la culbuta: les autres troupes furent enſuite pouſſées fort vivement & fort loin. Auſſi-tôt que M. du Roſel eut fait plier de ſon côté l'eſcorte, il fit débander

débander quelques-unes de ſes troupes ſur les fourrageurs des ennemis, dont pluſieurs furent tués : on ramena deux cens chevaux, & on fit priſonnier un Lieutenant-Colonel d'infanterie des troupes de Brandebourg, & quelques Cavaliers & Dragons : l'infanterie ennemie, qui étoit en aſſez grand nombre dans des haies à droite & à gauche, fit un fort grand feu, & empêcha les troupes Françoiſes de profiter de leur avantage autant qu'elles l'auroient fait. M. de Blanchefort n'eut que trois Officiers, & douze ou quinze Cavaliers ou Dragons tués ou bleſſés : il reſta du côté des ennemis plus de quatre-vingts hommes ſur la place, & pendant cette action, un autre partiſan de l'armée de M. de Boufflers, qui étoit allé à la guerre avec cinquante Grenadiers, tomba par un autre côté ſur les fourrageurs des ennemis, en tua pluſieurs, & ramena cinquante chevaux avec un Capitaine d'infanterie des troupes de Brandebourg, qu'il avoit fait priſonnier. Après ce petit échec, les troupes qui étoient dans Liege firent leurs fourrages avec tant de précautions, qu'il fut impoſſible de les attaquer avec ſuccès, quoiqu'on en cherchât ſouvent l'occaſion.

1694. JUILLET.

M. le Dauphin voyoit que ſon ſéjour à Saint-Tron donnoit de la jalouſie au Prince d'Orange pour les places de la Meuſe, & l'empêchoit de ſe porter du côté de la mer : il prit le parti d'aller camper ſur le Jaar, tant pour la commodité des fourrages, qui commençoient à devenir rares aux environs de Saint-Tron, que pour donner aux Alliés plus d'inquiétude pour Liege : dans cette vue, il fit marcher le 11 Juillet ſon armée à Horelle.

Marche de Saint-Tron à Horelle.

On ſonna le boute-ſelle & on battit la générale à la pointe du jour, à cheval & l'aſſemblée vers les ſix heures.

L'aîle gauche de cavalerie eut la colonne de la droite ; la ſeconde ligne en eut la tête, en commençant par Maſſot, enſuite Thieſſenaushen, Lagny, Souternon, les Carabiniers & le Meſtre de Camp. Cette colonne, en partant de ſon camp, marcha toujours par eſcadron de front, & alla droit au moulin à vent de Quarem, qu'elle laiſſa à droite, delà elle prit à travers champs pour gagner la chauſſée entre le bois d'Heers & Bergile, où fut le camp. PLANCHE VIII.

La ſeconde colonne fut pour tous les bagages, tant de l'aîle gauche de cavalerie que d'infanterie, leſquels s'aſſemblerent derriere la Brigade de Thieſſenaushen, & marcherent dans l'ordre marqué pour leurs troupes ; ceux de la cavalerie précédant ceux de l'infanterie. Cette colonne partant de ſon camp, côtoya la marche de la cavalerie, qui étoit à ſa droite, alla raſer le bois de Dour ou Harqueline, le laiſſa

1694. JUILLET.

à gauche, marcha à travers champs au bois d'Heers, qu'elle laiſſa auſſi à gauche, pour entrer dans la plaine du camp.

La troiſieme colonne fut pour l'aîle gauche d'infanterie, dont les Brigades de la ſeconde ligne eurent la tête, en commençant par Cruſſol, ſuivi de Bourbon, Soiſſonnois, Sorbeck, enſuite de Vermandois, Guiche, Lyonnois & Piedmont; cette colonne, en partant de ſon camp, laiſſa Milbienovenalſt à gauche, & alla paſſer à Marline, delà elle marcha à travers champs, laiſſant bas-Heers & op-Heers à gauche, & côtoya le bois d'Heers, qu'elle laiſſa auſſi à gauche, & les équipages à droite, pour entrer dans ſon camp.

La quatrieme colonne fut pour l'artillerie, laquelle marcha derriere le camp du Régiment de Bourbon infanterie, & laiſſant Milbienovenalſt à droite, alla à Ouverbroucq, où elle paſſa le pont, & prit le chemin de la droite: lorſqu'elle fut entrée dans la plaine, elle marcha à travers champs, laiſſant le bois de Puiſemboſeq à gauche, & celui de Saint-Jean à droite; delà elle s'avança droit au château d'Heers, & entra par une barriere qui avoit communication ſur la campagne, d'où elle ſe rendit dans la plaine du camp.

La cinquieme colonne fut pour les bagages du quartier général, & ceux de l'aîle droite de cavalerie, en commençant par la ſeconde ligne dans l'ordre de la marche de leurs troupes, enſuite ceux de l'aîle droite de l'infanterie dans le même ordre, leſquelles eurent leur rendez-vous à la tête du village d'Aelſt: cette colonne alla droit au grand Gelmen, qu'elle laiſſa à gauche; elle paſſa ſur le pont du petit Gelmen, marcha à Foulogne, qu'elle laiſſa à droite, alla à Horpmael, & enſuite à Horelle, où étoit le quartier de M. le Dauphin.

La ſixieme colonne fut pour la droite d'infanterie, en commençant par la ſeconde ligne, dont Stoppa eut la tête, & fut ſuivi des Brigades d'Humieres, Dauphin, du Roi, Navarre, Bourbonnois & des Gardes. Cette colonne alla paſſer le pont de la baſſe chauſſée, entre Brueſtein & Aelſt, laiſſa la chauſſée à gauche, pour aller à Jamen, qu'elle laiſſa à droite; delà elle marcha à Mettichoven, laiſſa le moulin à droite, & paſſa ſur un pont qu'on lui avoit fait dans la prairie: elle prit enſuite à travers champs pour aller au cabaret de Zulebeck, d'où laiſſant Brouckem, Hex & Viemal à gauche, Gudskoven & Horpmael à droite, elle ſe rendit à travers champs, entre Horelle & les Tombes de Louette, ou Lonette, où fut ſon camp.

La ſeptieme colonne fut pour les Brigades de Phelipeaux, Rottembourg & Montgon; cette colonne partant de ſon camp, & laiſſant Brueſtein à droite & Rykel à gauche, pour aller à la Juſtice d'Helskoven, ſuivit la chauſſée, & marcha à château de Woordt, d'où laiſſant Brouckem à droite, elle alla à la cenſe de Manucof, & laiſſa Bedoé à gauche, pour entrer dans la plaine du camp.

Avant qu'on ſonnât le boute-ſelle, M. de Ximenes, Lieutenant Général, prit la ſeconde ligne de l'aîle droite pour couvrir la marche de

l'armée ſur la gauche : il mit une Brigade depuis Rykel juſqu'à Hoppertingen, enſuite paſſa le ruiſſeau auprès de Woordt, & mit une autre Brigade à la Chapelle Saint-Sauveur, en allant vers Borckloen ; il ſuivit le chemin de la baſſe chauſſée avec l'autre Brigade ; & lorſqu'il fut auprès de Borckloen, il la poſta depuis cette ville, en tirant vers grand Loen, ou Grootloen, & l'Abbaye de Coolen, d'où il envoya deux eſcadrons ſur la hauteur de Zalemberg, près la cenſe de Manucof. Ces Brigades ne partirent qu'après que M. le Maréchal de Villeroy leur eut envoyé ſes ordres. 1694. JUILLET.

Le campement ſe rendit à la générale, à la tête de la Brigade du Meſtre de Camp : on commanda mille hommes de pied pour le campement, qui s'aſſemblerent à la tête de Stoppa.

Tous les poſtes d'infanterie qui étoient pour la garde du camp, ſe retirerent à la générale à leur Brigade. Les gardes de cavalerie qui étoient à la tête de la ligne, firent reprendre leurs poſtes de jour par leurs petits corps de garde, qui en ſe retirant ſe tinrent toujours un peu en arriere de leurs gardes : celles-ci ne ſe replierent que lorſque la premiere ligne s'ébranla pour ſe mettre en marche. Ces gardes de cavalerie firent alors l'arriere-garde des colonnes ; celle qui étoit à la tête de Saint-Tron avança ſon petit corps de garde juſqu'au Cerifier de Loen, & ſe retira avec les autres.

Tous les poſtes d'infanterie qui étoient au flanc droit & derriere le camp, ne ſe retirerent qu'après que toute l'armée eut paſſé le ruiſſeau, & toutes les gardes de cavalerie qui étoient au flanc droit & derriere la droite, firent une chaîne depuis Saint-Tron juſqu'à Zepperen, & de Zepperen à Rykel & Hoppertingen, pour empêcher qu'aucun bagage, ni qui que ce ſoit de l'armée ne ſe jettât de ce côté-là, les obligeant d'aller ſur la droite de la marche. Cette chaîne ſe fit à la pointe du jour, & il y eut un Officier de cavalerie commandé pour cela. On commanda auſſi ſix cens hommes de pied, leſquels allerent paſſer au château de Woordt, d'où laiſſant la chauſſée à droite, ils mirent des poſtes depuis le ruiſſeau d'Hoppertingen juſqu'à Borckloen, à l'Abbaye de Coolen & grand Loen, & tout le long à gauche, laiſſant Bommershoven à leur droite.

On mit cent cinquante chevaux en trois troupes pour couvrir la marche de l'armée, depuis Woordt juſqu'au camp : on en mit une auprès de la Chapelle Saint-Laurent, une à hauteur de Borckloen, & l'autre entre l'Abbaye de Coolen & Borckloen. On détacha pareillement cent cinquante chevaux pour couvrir la marche de l'armée depuis au deſſous de Warem, le long du Jaar, juſqu'à Grenville, & les vieilles gardes, qui étoient au flanc gauche, fermerent la hauteur, depuis Goye juſqu'à Warem. On mit cinquante Maîtres à la tête de chaque colonne de bagage, leſquels eurent ſoin de les contenir. Chaque Brigade d'infanterie mit trente hommes à l'eſcorte de ſes bagages, & chaque Brigade de cavalerie quinze Maîtres.

L'armée ne ſe mit en marche qu'après que tous les bagages furent

Digitized by Google

1694. JUILLET.

entiérement ſortis du camp ; la ſeconde ligne ſe mit alors en marche, & lorſqu'elle eut paſſé le ruiſſeau qui étoit à la queue du camp, la premiere ligne prit la queue des Brigades qu'on lui avoit marquées.

La Maiſon du Roi ſe mit en marche au petit jour, ſans battre, pour ſe rendre à la tête de la Brigade du Meſtre de Camp : huit eſcadrons des Carabiniers s'y trouverent à la même heure avec le Régiment de Dragons de la Reine, & celui qui étoit campé au quartier de M. le Prince de Conti à Milbienovenalſt.

Le Régiment Colonel Général Dragons, fit l'arriere-garde de l'aîle droite ; celui qui étoit au quartier de M. le Duc du Maine à Borlu, marcha ſuivant ſes ordres : celui qui étoit à Milbienovenalſt, marcha avec les mille hommes de pied commandés pour le campement, leſquels ſuivirent le chemin de la grande chauſſée juſqu'à Borckloen, & le laiſſant à gauche, ils allerent à la cenſe de Manucof, où ils reçurent les ordres de ce qu'ils devoient faire.

On commanda trois cens Grenadiers, cent chevaux & cent Dragons, qui ſe trouverent à l'entrée de la nuit à la tête de Royal Rouſſillon cavalerie : on les fit avancer le long du Jaar, pour empêcher de fourrager de l'autre côté ; on fourragea dans le camp à la tête, & en dedans des gardes de cavalerie.

L'armée fut campée ſur deux lignes, la droite ayant Kuneshem derriere elle, & les Tombes de Tongres à ſa droite ; la gauche entre Bergilez & Heers, le Jaar derriere le camp, & la grande chauſſée à la tête : le quartier de M. le Dauphin fut à Horelle.

On envoya, pour aſſurer le camp à Cruchenie, ſoixante hommes en deux poſtes : dans l'Egliſe & dans les haies de Fies, cent hommes en quatre poſtes ; dans l'Egliſe d'Hodege, trente hommes & dans celle de Limon, quarante.

Pour le flanc & le devant du camp à Hex, quatre-vingts hommes ; à Hapenieck, ſoixante-dix ; au château d'Heers, quatre-vingts, à Midheers, ſoixante-dix ; & à Op-Heers, trente-cinq.

En arrivant dans ce camp, on établit pluſieurs ponts ſur le Jaar, afin d'être en état de le paſſer promptement, ſi on le jugeoit néceſſaire.

M. le Dauphin avoit eu deſſein de faire contribuer la Campine ; mais les Alliés ayant pris la précaution de mettre beaucoup de troupes ſur le Demer & à Maſeyck ſur la Meuſe, on ne put y faire pénétrer des détachemens.

On cherchoit toute ſorte de moyens de prendre quelqu'avantage ſur les Alliés ; & pour cet effet, on envoyoit ſans ceſſe des partis à la guerre, qui harceloient & fatiguoient beaucoup leur armée : ils ne rentroient guere au camp ſans avoir enlevé des chevaux, ou ſans avoir fait quelques priſonniers ; & ces petits ſuccès,

Digitized by Google

succès, quoique peu décisifs pour les opérations de la campagne, donnoient un air de supériorité aux troupes Françoises, & leur inspiroit cette hardiesse & cette confiance capables de décider des grands événemens. 1694. JUILLET.

M. le Chevalier de Nesle fut commandé le 12 à onze heures du soir avec cent cinquante Maîtres, partie de Cavalerie, partie de Dragons, pour aller s'embusquer sur le chemin de Warem à l'Abbaye d'Heylissem, près d'une Tombe appellée la Tombe de Step, afin d'apprendre des nouvelles des ennemis, & de combattre les partis que M. le Dauphin pensoit qu'ils enverroient pour inquiéter la communication de Huy avec son armée. M. de Sainte-Colombe, Capitaine de Cavalerie, fut en même tems détaché avec cinquante Maîtres, pour aller entre la Tombe de Step & le village de Mierdaux, avec ordre, en cas qu'il fût poussé par quelque parti plus fort que le sien, de se retirer sur M. le Chevalier de Nesle, à qui il devoit donner de ses nouvelles. M. de Sainte-Colombe ayant trouvé quatre-vingts chevaux des ennemis près du village de Mierdaux, fut poussé par ce détachement, & se retira sur celui de M. le Chevalier de Nesle, qui sortit de son embuscade aussi-tôt qu'il vit les ennemis à portée de pouvoir être chargés : il les poussa à son tour si vivement, qu'il leur prit trente-cinq chevaux & trente-trois prisonniers.

M. le Dauphin ne cherchoit qu'à faire subsister son armée aux dépens du pays ennemi, & à prolonger son séjour aux environs de Liege, afin de faire perdre au Prince d'Orange un tems précieux pour les opérations : il étoit en même tems attentif à veiller sur les mouvemens des Alliés, afin de pouvoir se rapprocher de ses places avant qu'ils pussent l'en empêcher : il envoya pour cet effet le 14 Juillet M. de Cheladet avec mille chevaux du côté de leur camp, qui étoit près de Tirlemont : M. de Cheladet revint le 16 sans avoir rien trouvé, & il rapporta que les Alliés n'avoient fait aucun mouvement. Ils resterent encore pendant quelque tems dans cette position, quoiqu'ils dussent envisager que le seul moyen qui pût obliger M. le Dauphin à abandonner leur pays, étoit de se mettre à portée de troubler la communication de son armée avec Huy & Namur : ils se déciderent enfin à marcher le 23 à Taviers sur la Mehaigne, où ils mirent leur droite ; leur gauche alloit vers Judoigne. M. le Dauphin jugeant que de ce camp ils pourroient l'incommoder pour

ſes vivres, voulut ſe rapprocher de la Mehaigne; & pour cet effet il fit marcher ſon armée à Vignamont le 24 Juillet.

1694. JUILLET.

Marche de Horelle à Vignamont. PLANCHE IX.

Cette marche ſe fit ſur neuf colonnes. Le boute-ſelle & la générale à la pointe du jour, à cheval & l'aſſemblée une heure après.

L'aîle gauche de cavalerie eut les deux colonnes de la droite: la premiere ligne eut celle de la droite; elles marcherent chacune par leur gauche, comme elles étoient campées. Ces deux colonnes vinrent paſſer aux ponts de la droite qu'on avoit fait auprès du pont à Malpa; delà elles laiſſerent Pouſſet, Bleret, Beauvenniſty, Feme & Henef à gauche, & les Walef, Vaux & Waromont à droite, & ſe côtoyant toutes deux, & marchant à même hauteur, elles vinrent camper entre Foumal & Famelette.

La troiſieme & la quatrieme colonne fut pour les deux lignes d'infanterie, leſquelles marcherent par leur gauche, & par manche entiere; elles allerent paſſer aux quatre ponts les plus près de ceux de la cavalerie, qui étoit à leur droite. Ces deux colonnes marcherent à même hauteur, ſe côtoyant toujours, laiſſant les villages de Pouſſet, Bleret, Beauvenniſty, Feme, Warem, Henef & Borſée à leur droite, & l'artillerie à leur gauche, ainſi que le village de Serré-le-Château, d'où elles ſe rendirent entre Vignamont, Vilers & Fils-Fontaine, où fut leur camp.

La cinquieme & la ſixieme colonne fut pour l'artillerie, laquelle occupa les deux ponts de la gauche les plus près de l'infanterie: ces deux colonnes marcherent à même hauteur, ſe côtoyant toujours, & coulant le long des villages de Hodege, Lamin, Remicourt, Lumon & Serré-le-Château, qu'elles laiſſerent à leur gauche, & les deux colonnes d'infanterie & Serré-le-Château à leur droite, d'où l'on diſperſa les Brigades d'artillerie aux endroits qu'on leur marqua.

Tous les bagages de l'armée paſſerent aux ponts qui étoient faits au deſſous de la ravine de Henef, laiſſant Grenville où étoit le quartier de M. le Duc de Chartres à leur droite. Ceux de l'aîle gauche de cavalerie, en commençant par les Brigades de la ſeconde ligne, paſſerent aux ponts qui étoient depuis Lin juſqu'au quartier de M. le Dauphin, dans lequel ils n'entrerent point.

Les bagages du quartier général y paſſerent le Jaar. Ceux de toute l'infanterie, en commençant par les Brigades de la ſeconde ligne, paſſerent aux ponts qui étoient depuis ce quartier juſqu'auprès du village de Voutringe. Ceux de l'aîle droite, en commençant par la ſeconde ligne, paſſerent aux ponts faits dans le village de Voutringe, juſqu'à celui de Lonette, ne ſe ſervant point de ceux qui étoient au deſſous.

Les bagages de la premiere ligne ſuivirent ceux des Brigades de la ſeconde ligne, qui étoient derriere elle; & le Waguemeſtre des Brigades avec le Major, allerent reconnoître les ponts par où ils devoient paſſer, afin de les remplir tous également. Les Brigades qui avoient la droite, occuperent les ponts de la droite qu'on leur marqua.

Digitized by Google

Lorſque tous les bagages eurent traverſé le Jaar, ils marchérent par leur gauche comme ils étoient campés, la premiere ligne ayant la colonne de la droite, & ceux du quartier général à la tête des colonnes. Tous les bagages qui paſſerent au deſſous du quartier de M. le Prince de Conti, laiſſerent Fies à leur droite & Cruchenie à gauche, pour éviter la ravine & prendre la queue de ceux qui paſſerent au deſſous d'eux. 1694. JUILLET.

Ces deux colonnes marcherent par leur gauche, comme elles étoient campées, ſe côtoyant & coulant tout le long de la ravine, qu'elles laiſſerent à leur droite, ainſi que les villages de Hodeige & de Remicourt. Elles laiſſerent celui de Genef à leur gauche, la colonne de la droite des deux paſſa aux cenſes de Hodoumont & d'Oſtange, laiſſa Serré-le-Château à ſa droite, Fils-Fontaine & Viller à gauche, pour aller entre Vignamont & Famelette, où fut le camp.

L'autre colonne paſſa dans Verlaine & au deſſus de ce village, côtoyant toujours l'autre colonne pour arriver à ſon camp.

La ſeconde ligne de l'aîle droite paſſa aux ponts au deſſus de Lonette, & alla droit à Cruchenie, au cabaret d'Alburette, à Neuville, qu'elle laiſſa à droite, & à Voroux & Rocou, qu'elle laiſſa à gauche pour venir à Horion. M. de Ximenes, qui la commandoit, occupa tout le terrein, depuis le Jaar juſqu'à Horion, avec les eſcadrons de ſa ligne, qu'il diſperſa de diſtance en diſtance; & lorſque tous les bagages eurent traverſé le Jaar, les troupes que M. de Ximenes avoit laiſſées le plus près de cette riviere, ſe replierent avec la queue des bagages; lorſque les bagages eurent paſſé la ravine d'Henef, cette colonne paſſa auprès du moulin de Warfuſée, pour ſe rendre entre Fils-Fontaine & Serré-le-Château, où fut ſon camp.

M. de Ximenes envoya deux cens chevaux de ſon aîle du côté de Liege, & on en détacha un parti pour s'approcher plus près de cette ville.

La premiere ligne de l'aîle droite vint ſe mettre à la tête du camp de l'infanterie, & y reſta juſqu'à ce que les bagages de l'armée de M. le Dauphin & de celle de M. le Maréchal de Boufflers fuſſent au delà du Jaar, pour lors elle paſſa aux ponts qui étoient entre le château où étoit logé M. le Prince de Conti & le quartier de M. le Dauphin; & après avoir traverſé le Jaar, elle marcha par ſa gauche droit au village de de Monmal, à la Tombe de Neuville & à Genef, qu'elle laiſſa à droite pour venir à Berſut; elle laiſſa toujours les bagages à ſa droite, pour ſe rendre entre Serré-le-Château & Fils-Fontaine, où fut le camp.

Les bagages du camp de M. le Maréchal de Boufflers vinrent ſe rendre à la tête de la cavalerie de la gauche, pour en prendre la queue; ſon infanterie paſſa aux ponts qui avoient été faits derriere elle, & alla droit à Bleret, & delà prit la queue de la cavalerie de la gauche de l'armée de M. le Daüphin, & la ſuivit juſqu'au camp.

Auſſi-tôt que l'infanterie de M. le Maréchal de Boufflers fut au delà du Jaar, ſa cavalerie paſſa aux ponts qu'elle avoit derriere elle, & alla

Digitized by Google

1694. JUILLET.

ſe poſter entre la ſource du Jaar & la Mehaigne ; elle couvroit la marche du côté d'Hannut, comme celle de M. de Ximenes du côté de Liege. On fit avancer une vieille garde de la gauche au moulin de Quarem, laquelle y reſta juſqu'à ce que tout fut paſſé.

Toutes les gardes qui étoient à la tête & au flanc de l'armée, envoyerent leurs petits corps de garde à leurs poſtes de jour, & elles ſe tinrent un peu en arriere ; & en même tems que l'armée paſſoit le Jaar, elles ſe rapprocherent & en firent l'arriere-garde. Le campement s'aſſembla à la générale, à la tête du Meſtre de Camp.

L'armée fut campée ſur deux lignes, la droite devant Serré-le-Château, & la gauche à la Mehaigne, entre Famelette & Foumal, ayant la ravine de Warmont devant elle ; le quartier de M. le Dauphin fut à Vignamont.

Les troupes que commandoit M. le Maréchal de Boufflers camperent à Verlaine ; elles couvroient le flanc droit du côté de Liege.

M. le Dauphin, campé à Vignamont, ſe trouvoit entre l'armée des Alliés & le camp retranché de Liege, que le Prince d'Orange n'oſoit dégarnir, ni perdre de vue, pendant que l'armée Françoiſe étoit à portée d'attaquer les troupes qui le défendoient. Le Chevalier du Roſel avoit été détaché de l'autre côté de la Mehaigne, pour examiner la poſition & les mouvemens des Alliés ; & le premier d'Août, les Régimens de Vaillac & de Roquepine, furent envoyés à Namur pour les harceler dans les fourrages qu'ils faiſoient près de cette place.

Dans la poſition où ſe trouvoient les deux armées, elles ne ſongeoient l'une & l'autre qu'à ſubſiſter. Le Prince d'Orange ſe flattoit que l'armée du Roi manqueroit la premiere de fourrages, & qu'elle ſeroit obligée de repaſſer la Meuſe derriere elle, pour ſe rapprocher de Namur. Ce mouvement des troupes Françoiſes devoit faire la ſûreté de Liege, & le Prince d'Orange comptoit en profiter pour arriver le premier ſur l'Eſcaut. En effet, l'armée Françoiſe n'avoit d'autre parti à prendre que celui de repaſſer la Meuſe ſous Huy, ou de marcher en dedans de la Mehaigne, pour gagner la Sambre, près de l'embouchure de l'Orneau, ou enfin d'attaquer les Alliés dans la poſition où ils étoient.

Le Prince d'Orange, campé avantageuſement, avoit, ſans le ſecours des troupes qui étoient à Liege, une armée auſſi forte que celle de M. le Dauphin, & par cette raiſon il ne craignoit point

Digitized by Google

point l'événement d'une bataille. Le parti de paſſer la Mehaigne, pour ſe porter ſur la Sambre, étoit dangereux, à cauſe de la proximité des ennemis & de la nature du terrein qu'il falloit traverſer, lequel étoit coupé de pluſieurs ruiſſeaux & ravins : les Alliés avoient fait jetter des ponts ſur la Mehaigne : ils avoient renforcé leur droite par des troupes qu'ils avoient tirées de leur gauche ; & pendant qu'ils reſteroient dans la poſition où ils étoient, l'armée Françoiſe ne pouvoit arriver dans la plaine de Temploux ſans riſque. 1694. JUILLET.

Si elle avoit eu de la facilité à ſe porter au delà de Gelberzée ou Gerbizée, & à paſſer le ruiſſeau de Vedrin, elle ſeroit entrée dans la plaine de Temploux, ſans avoir rien à craindre, y arrivant par derriere, & dérobant le commencement de la marche ; mais il lui étoit dangereux de tenir cette route, étant obſervée par une armée auſſi voiſine que celle des Alliés, qui pouvoient dans des chemins difficiles à attaquer à leur choix, la tête, le centre, ou l'arriere-garde. Comme cette marche ne pouvoit ſe faire en un jour, lorſqu'on ſeroit harcelé, il étoit à croire que pour peu que la marche des troupes Françoiſes fût retardée, celles qui étoient dans Liege ne manqueroient pas de joindre l'armée ennemie, & qu'avec le gros corps d'infanterie qu'auroit alors le Prince d'Orange, l'armée Françoiſe ſe trouveroit fort embarraſſée dans le pays qui eſt en dedans de la Mehaigne.

Il n'étoit pas poſſible de côtoyer avec ſûreté l'armée des Alliés dans des chemins étroits & coupés de ruiſſeaux & de ravins, leur droite n'ayant qu'une demi-lieue à faire pour arriver à Longchamp, où ils pouvoient ſe poſter avec avantage, pour arrêter la marche de M. le Dauphin, & pour le prévenir dans la plaine de Temploux.

On regardoit comme une eſpece de déſavantage pour M. le Dauphin, de paſſer la Sambre au deſſous de l'Orneau, pour la répaſſer enſuite au deſſus de Charleroy : mais M. de Luxembourg jugea que ce parti étoit préférable aux inconvéniens qui devoient réſulter de prendre ſa marche, en laiſſant la Sambre ſur ſa gauche, pour aller à Mons.

En prenant le parti de la paſſer au deſſous de l'embouchure de l'Orneau, l'armée ſe trouvoit, après l'avoir traverſée, dans un pays où elle n'avoit rien à craindre, & où elle pouvoit marcher plus à ſon aiſe, & par corps ſéparés, ſans perdre de tems pour gagner Mons. Les défilés que l'armée devoit trouver, en

1694. JUILLET.

laiſſant la Sambre ſur ſa gauche, dans un pays où les routes ne pouvoient être préparées d'avance, devoient rendre la marche fort lente, & il étoit difficile de l'entreprendre ſans donner aux ennemis le moyen de combattre l'armée Françoiſe avec avantage. Pour paſſer l'Orneau, il eût fallu que les ennemis en euſſent été éloignés; car pour peu qu'ils euſſent été à portée, ils euſſent pu choiſir d'attaquer l'armée en tel nombre qu'ils auroient jugé à propos.

Cet inconvénient n'étoit pas le ſeul que M. le Dauphin eût éprouvé en laiſſant la Sambre à gauche, pour aller à Mons: car après avoir traverſé l'Orneau, il eût été obligé de remonter au deſſus de l'anſe du Piéton, ou de traverſer cette petite riviere: ſoit qu'il prît le parti de la paſſer, ce qui ne ſe peut faire que par des défilés difficiles, ſoit qu'il ſe décidât à remonter au deſſus, l'armée des Alliés pouvoit l'embarraſſer beaucoup.

Si les ennemis prenoient le parti de ſe placer à Sombref, l'armée Françoiſe ne pouvoit s'avancer ſur le Piéton, ni le remonter ſans leur prêter le flanc, & ſans paſſer au deſſous d'eux: car pour prendre ſa marche en le remontant, le ruiſſeau de Thimeon devoit encore être un obſtacle, ſi on ne le paſſoit à ſa ſource: il étoit à préſumer que dans ce poſte les troupes qui étoient à Liege auroient joint le Prince d'Orange, puiſqu'elles avoient ordre de ſe tenir prêtes à marcher, & c'eût été riſquer beaucoup que de ſe commettre à en venir aux mains avec les ennemis, après qu'ils auroient été fortifiés par autant de troupes. Si on entreprenoit de paſſer le Piéton devant eux, l'arriere-garde devoit être fort expoſée; mais quand même l'armée Françoiſe n'eût trouvé aucun obſtacle en traverſant cette petite riviere, elle n'eût pas paſſé la Haiſne à Merlanhoue ou Merlanwelz, & à Carnieres, ſans donner occaſion de l'attaquer avec avantage, en cas que les ennemis euſſent été placés vers Nivelle. Outre ces inconvéniens, il y avoit encore une autre raiſon qui devoit détourner M. le Dauphin de toute idée de combattre entre Namur & Mons: les troupes étrangeres qui étoient dans Liege auroient pu ſe joindre au Prince d'Orange, pendant que l'armée Françoiſe eût été aux environs de la Sambre; mais auſſi-tôt qu'elle s'en feroit éloignée pour aller ſur l'Eſcaut, il n'eût pas été facile de les y mener.

Ainſi, vu les inconvéniens & les riſques qu'il y avoit d'aller de Vignamont à Mons, en laiſſant la Sambre ſur la gauche,

Digitized by Google

M. le Dauphin étoit réſolu de paſſer cette riviere au deſſous de l'Orneau, pour la repaſſer à la Buſſiere, & d'attendre pour décamper que les ennemis euſſent faits quelques mouvemens du côté de Fleurus, ou de Vavre ſur la Dyle. 1694. JUILLET.

Autant les Alliés étoient décidés à reſter dans la poſition où ils étoient, autant M. le Dauphin perſiſtoit à ne pas repaſſer la Meuſe derriere lui, parce que, comme le ſeul objet qu'il avoit, étoit de les obſerver de près, & d'arriver ſur l'Eſcaut en même tems qu'eux, il eût été obligé, après avoir repaſſé la Meuſe auprès de Huy, de traverſer encore cette riviere auprès de Dinant, & entre cette place & Namur; ce qui eût beaucoup retardé ſa marche, & eût donné la facilité aux Alliés de le prévenir ſur l'Eſcaut.

Le défaut de ſubſiſtance pour la cavalerie étoit le ſeul motif qui pût engager l'armée Françoiſe à repaſſer la Meuſe derriere elle; & pour l'exécuter avec ſûreté, l'aîle droite eût défilé par trois gués qui étoient au deſſous de Huy, entre la Neuville & cette place: il y avoit deux autres gués au deſſus de la ville; mais comme ils étoient entre Huy & deux ponts de bateaux deſtinés pour l'infanterie, on n'eût fait paſſer à ces deux gués que des menus bagages. Afin que l'infanterie n'eût point été croiſée dans ſa marche par l'aîle gauche, celle-ci eût traverſé la Mehaigne par des endroits qu'on avoit fait accommoder, & à cinq cens pas au deſſus des ponts, elle eût paſſé la Meuſe à un gué qui pouvoit contenir plus d'un demi-eſcadron de front. La marche de l'artillerie eût précédé celle de l'infanterie, & elle eût paſſé partie dans Huy & partie ſur les ponts de bateaux. AOUST.

Pour aſſurer l'arriere-garde contre les entrepriſes des ennemis, on comptoit profiter d'un rocher qui étoit au deſſus du fauxbourg de Stat, lequel pouvoit contenir pluſieurs bataillons, & que les ennemis n'auroient pû aborder: il y avoit encore un retranchement au bout des ponts du côté du camp, dans lequel on pouvoit mettre pluſieurs bataillons pour recevoir l'arriere-garde.

Afin d'obſerver de plus près les mouvemens des Alliés, & de donner un prompt ſecours à M. de la Valette, M. le Dauphin envoya dix-huit eſcadrons ſous Namur & ſous Charleroy, leſquels dès que les Alliés marcheroient vers Nivelle, devoient prendre les devants, ſous les ordres de M. le Comte de la Motte, Officier Général, & s'avancer ſur l'Eſcaut. M. de Guiſcard

Digitized by Google

1694. AOUST. reçut ordre auſſi de faire accommoder les chemins de Dauſoit & de la Faliſe, & de préparer tout ce qui étoit néceſſaire pour conſtruire pluſieurs ponts ſur la Sambre, à Soye & à Florifou.

M. le Dauphin cherchoit à prolonger ſon ſéjour dans le camp qu'il occupoit; & dans cette vue il avoit renvoyé le 26 Juillet les gros équipages de ſon armée à Namur: comme il vouloit donner à ſon aîle droite le moyen d'aller plus facilement au fourrage, il fit deſcendre à la Neuville, au deſſous de Huy, un des ponts de bateaux qu'il avoit fait jetter au deſſus de cette place: la Cavalerie de M. de Boufflers paſſa auſſi la Meuſe, pour aſſurer les fourrages que l'on faiſoit au delà de cette riviere, & qui devoient durer juſqu'au 20 d'Août, ſans toucher à l'avoine qu'il y avoit à Namur en petite quantité, & qu'on ſe propoſoit de délivrer à la Cavalerie dans le beſoin. M. le Dauphin prit la précaution de retrancher la tête de ſon camp, depuis Borſet juſqu'à Warmont, afin d'ôter au Prince d'Orange & aux troupes de Liege, qui pouvoient ſe réunir pour l'attaquer, l'envie d'entreprendre ſur ſon armée, & afin d'aſſurer davantage ſa retraite, s'il étoit obligé de repaſſer la Meuſe derriere lui.

M. le Prince d'Orange, qui n'oſoit perdre de vuë l'armée de M. le Dauphin, pendant que ſa Cavalerie pouvoit ſubſiſter entre Huy & Liege, avoit pris toutes les meſures qu'il étoit poſſible de prendre, pour prolonger ſon ſéjour à Taviers. Il avoit renvoyé les gros équipages de ſon armée à Louvain, d'où il tiroit de l'avoine, qu'il faiſoit délivrer à ſa Cavalerie, faute de fourrages. Voyant que celle de M. le Dauphin n'en avoit que pour peu de jours aux environs de Huy, il ſe décida à marcher à Fleurus le 18 d'Août: il décampa de bon matin, pendant que l'aîle droite de l'armée Françoiſe étoit au fourrage au delà de la Meuſe. M. le Dauphin en ayant eu avis, fit tirer du canon au château de Huy & au camp, pour rappeller les fourrageurs, & envoya des ordres pour les faire revenir promptement.

Marche de Vignamont à Eſpierres. PLANCHE X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI.

Les troupes Françoiſes ſe mirent en marche le 18 avant midi: on fit paſſer la Mehaigne à la premiere ligne de l'aîle gauche, & à toute l'infanterie, pour aller à Soye ſur la Sambre: on laiſſa deux bataillons à Huy, & M. de Guiſcard fit remonter quatre ponts à Soye & à Florifou. M. le Dauphin partit de Vignamont à cinq heures après-midi, avec la ſeconde ligne de l'aîle gauche; il marcha juſqu'à dix heures du ſoir, & comme la nuit étoit fort obſcure & le tems fort mauvais, il fut obligé de

de reſter au château de Neuville-les-Bois : ce même jour les ennemis allerent camper à Fleurus, où ils ſéjournerent le lendemain, ayant leur droite à Sombref, & leur gauche à Marbay : M. de Luxembourg s'avança juſqu'à la hauteur du Maſy, avec environ trois cens chevaux, pour obſerver leur poſition & leurs mouvemens, & delà il découvrit leur camp. 1694. AOUST.

M. le Dauphin partit le 19, à quatre heures du matin, de Neuville-les-Bois, & arriva à une heure après-midi au camp de Soye ſur la Sambre : il joignit dans ſa marche la premiere ligne de l'aîle gauche, & l'infanterie, qui avoient paſſées la nuit dans la plaine de Dauſoir, & qui y étoient arrivées vers minuit, conduites par M. le Maréchal de Bouffliers & M. le Duc du Maine. Toutes ces troupes camperent le 19 à Soye ſur la Sambre, & y arriverent à deux heures après-midi. Mais comme la pluie n'avoit preſque pas ceſſé pendant toute la marche, il étoit reſté beaucoup de ſoldats dans les chemins : M. le Maréchal de Villeroy devoit les ramener avec l'aîle droite, qui n'avoit pu partir que le 19, à cinq heures du matin, les fourrageurs n'ayant été de retour que la veille au ſoir.

Les bagages & l'artillerie prirent leur marche par Gelberzée, & paſſerent le même jour la Meuſe à Namur, pour aller à Philippeville, où ils prirent le chemin de Maubeuge, & enſuite celui de Valenciennes & de Tournay : la Maiſon du Roi traverſa le 19 la Sambre au gué de Floref, & campa auprès de cette Abbaye : on établit pendant la nuit des ponts ſur cette riviere, ſur leſquels l'infanterie commença à paſſer le 20, à quatre heures du matin : le reſte de la premiere & ſeconde ligne de l'aîle droite, la traverſa en même tems au gué de Floref & à celui de Florifou, & l'aîle gauche paſſa ſur les ponts auſſi-tôt que l'infanterie y eut défilé, enſorte qu'à huit heures du matin, il n'y avoit plus que l'arriere-garde ſur la rive gauche de la Sambre. Il ne parut pendant ce tems-là aucune troupe des ennemis, & on apprit qu'ils s'étoient mis en marche à huit heures du matin pour s'avancer à Arquenne ſur la Senne.

M. de la Mottes avoit pris les devants avec les dix-huit eſcadrons qui étoient ſous Namur & ſous Charleroy, & s'étoit avancé à Jeumont : M. le Dauphin lui manda de ſe rendre le 20 ſous Condé, où il campa en ſe couvrant de l'Eſcaut, & M. le Maréchal de Villeroy s'avança à Tarſiennes avec trente eſcadrons de Cavalerie ou de Dragons, afin que ce corps arrivât le lendemain à Maubeuge, où il devoit le laiſſer ſous les ordres de Meſſieurs de Bartillac & de Lannion, qui devoient être chargés de le faire marcher. On fit part de ces nouvelles à M. de la Valette, & on lui manda d'informer M. de Villeroy de ce qui ſe paſſeroit ſur l'Eſcaut.

Après que toute l'armée eut traverſé la Sambre, elle s'avança enſemble dans la plaine de Foſſe, où on partagea les troupes en différens corps, afin de faciliter leur marche. L'infanterie campa à Bienne, Metez & Gros, l'aîle droite de Cavalerie au Roux & à Goigny, & l'aîle

Digitized by Google

1694. AOUST.

gauche à Foſſe & à Vitrivaux : M. le Dauphin prit ſon quartier à Sart-Euſtache, où la Brigade des Gardes campa.

Comme l'infanterie étoit fort fatiguée par le mauvais tems qu'elle avoit eſſuyé depuis qu'elle étoit partie de Vignamont, on jugea à propos de la faire ſéjourner le 21, ainſi que l'aîle droite.

M. le Dauphin partit ce même jour de Sart-Euſtache avec la Maiſon du Roi & deux Régimens de Dragons, qui avoient campés à Preſle : il fit camper la Maiſon du Roi à Jeumont, & la Brigade des Gardes à Gouſé, entre Thuin & Ham-ſur-Heure. Il fit avancer en même tems M. le Maréchal de Villeroy à Marpent, & l'aîle gauche de Cavalerie, qui étoit moins fatiguée que l'aîle droite, marcha auſſi le 21 à Tully & à Donſtienne, pour être à portée de paſſer la Sambre le lendemain matin de bonne heure. Ce même jour les ennemis allerent à Soignies, où ils camperent, laiſſant cette ville derriere eux. Sur cette nouvelle, M. le Dauphin ſe rendit le 21 au ſoir à Mons, avec trois cens chevaux de la Maiſon du Roi & deux Régimens de Dragons : il crut devoir s'y porter promptement, afin d'être plutôt informé des mouvemens des Alliés, & de pouvoir envoyer ſes ordres à M. le Maréchal de Villeroy, qui s'étoit rendu à Condé, pour prendre le commandement du corps que menoit M. le Comte de la Mottes. M. le Maréchal de Boufflers étoit reſté pendant ce tems-là à Solre ſur-Sambre, afin de faire paſſer plus diligemment cette riviere à toutes les troupes.

Sur ce que M. le Dauphin apprit que les Alliés continuoient à marcher vers l'Eſcaut, il envoya ordre à M. le Maréchal de Villeroy de ſe rendre le 22 à Tournay avec la Cavalerie qu'il avoit. Le corps qui étoit aux ordres de Meſſieurs de Bartillac & de Lannion, alla camper le même jour ſous Condé, & devoit marcher le lendemain à Tournay, pour y joindre M. le Maréchal de Villeroy.

La premiere & la ſeconde ligne de l'aîle gauche partirent de Tully & de Donſtienne le 22, & paſſerent la Sambre pour aller camper à Queſvy : la Brigade des Gardes traverſa cette riviere le même jour, & s'avança juſqu'à Fagnies, au-delà de Maubeuge. M. le Dauphin manda à M. le Maréchal de Villeroy de faire avancer à Eſpierres le corps de M. de la Valette, afin qu'en attendant d'être renforcé par les troupes qui le ſuivoient, il pût avec ce corps, qui étoit de ſept bataillons & de vingt eſcadrons, & avec la Cavalerie que conduiſoient Meſſieurs de la Mottes & de Bartillac, empêcher les Alliés d'établir des ponts au deſſus d'Oudenarde.

Toute l'infanterie, qui avoit ſéjourné à Bienne, Metez & Gros, ſe mit en marche le 22, & vint au Foſtiau & à la Buſſiere, pendant que l'aîle droite s'avançoit à Bienne ſous Thuin, & aux Fontaines ſur la Sambre. Ces troupes paſſerent cette riviere le 23, & ſur la nouvelle que les Alliés s'étoient avancés au-delà de Cambron, où ils avoient leur gauche : M. le Dauphin envoya ordre de faire avancer l'infanterie à Carnion & à Boſſu, à hauteur de Saint-Guilain, où il fit trouver de la biere

Digitized by Google

& du pain qu'on lui diſtribua. Ce même jour la Brigade des Gardes ſe rendit à Condé : la Maiſon du Roi alla à Saint-Amand, & l'aîle gauche à Notre-Dames-aux-Bois, après avoir traverſé l'Eſcaut à Condé & à des ponts qu'on avoit fait à Fraſne, au deſſus de cette ville ; & tous les Dragons, ſur de nouveaux ordres, prirent les devants pendant la nuit du 23 au 24, pour arriver à Tournay. 1694. AOUST.

Sur la nouvelle que les ennemis marchoient diligemment pour paſſer l'Eſcaut, M. le Dauphin ſe rendit le 23 à ſept heures du ſoir à Tournay : il apprit en y arrivant que l'avant-garde, commandée par l'Electeur de de Baviere, étoit arrivée à Fraſne ſur la Roſne, & qu'il devoit encore marcher le lendemain. M. le Maréchal de Villeroy campa le 23 à Hauterive, avec les troupes de M. de la Valette & celles de M. de la Mottes : Meſſieurs de Bartillac & de Lannion arriverent le ſoir à Eſpierres, avec les trente eſcadrons qu'ils commandoient. La Brigade des Gardes & le Régiment Royal-Italien, ſe rendirent le 24 à une heure après-midi à Boſſu, étant venus en bateaux de Condé à Tournay. Toute la cavalerie y arriva le même jour au ſoir, à l'exception de la premiere ligne de l'aîle droite, qui s'y rendit le lendemain matin de bonne heure.

M. le Dauphin voyant la difficulté d'avoir toute ſon infanterie à Eſpierres aſſez à tems pour s'oppoſer aux efforts que les Alliés voudroient faire pour paſſer l'Eſcaut, avoit ordonné que dès qu'elle ſeroit arrivée à Waſme, près de Saint-Guilain, on prit les Grenadiers & les Soldats les plus ingambes pour s'avancer avec plus de diligence. Le reſte de l'infanterie devoit ſuivre plus lentement, & marcher ainſi que les Brigadiers le jugeroient à propos. M. le Prince de Conti, qui la commandoit, ayant communiqué cet ordre aux troupes, & leur ayant fait connoître en même tems la néceſſité d'avoir un corps d'infanterie à Eſpierres, pour défendre le paſſage de l'Eſcaut, tous ſe préſenterent pour le ſuivre, & la plus grande partie laiſſa ſes tentes & ſes ſacs avec un petit nombre de ſoldats qui étoient les plus fatigués & hors d'état de ſoutenir cette marche. M. le Prince de Conti profitant de cette bonne volonté, & après avoir fait halte pendant trois heures à Waſme, ſe mit en marche avec la tête de l'infanterie, & elle arriva toute à Condé le 24 au matin : elle y fit une ſeconde halte ; elle y trouva de la biere & du pain, & malgré une groſſe pluie qui tomba pendant preſque toute la marche, elle ſe rendit le 24 au ſoir à Tournay. Le lendemain avant midi, la plus grande partie arriva à Eſpierres, & elle y fut cantonnée, ainſi qu'à Dottignies & dans les villages circonvoiſins.

M. le Dauphin s'étoit rendu le 24 à neuf heures du matin à Boſſu, & peu de tems après y être arrivé, il découvrit la tête de l'armée des Alliés de l'autre côté de l'Eſcaut : M. le Maréchal de Villeroy, qui avoit marché à Avelghem avec le corps de M. de la Valette, & avec celui de M. de la Mottes, s'étoit enſuite rapproché d'Hauterive, où l'on fit avancer les troupes de Meſſieurs de Bartillac & de Lannion, qui étoient auprès d'Eſpierres. M. le Dauphin étoit ſuivi de la Maiſon du Roi & de

Digitized by Google

1694. AOUST.

la premiere & seconde ligne de l'aile gauche. Il mit toutes les troupes en bataille, suivant l'ordre qu'elles devoient observer pour le campement.

Les Alliés, qui avoient dessein de passer l'Escaut ce même jour entre Pottes & Escanaffe, furent fort surpris de trouver la plus grande partie de l'armée Françoise aussi avancée; ils étendirent leurs troupes sur leur droite & sur leur gauche, & mirent en batterie quelques pieces de canon, qu'ils tirerent sur des détachemens d'infanterie qu'on avoit placé sur le bord de l'Escaut, auprès du village d'Hauterive, où il y eut quelques hommes tués. On leur répondit avec dix pieces de canon, que M. le Maréchal de Villeroy avoit fait amener par des chevaux de payfans: mais comme ce canon n'étoit servi que par des soldats de l'infanterie de M. de la Valette, il ne répondit pas au feu de l'artillerie ennemie avec la vivacité qu'on eût desiré; cependant il suffit pour faire croire aux Alliés qu'il seroit impossible de passer l'Escaut dans cet endroit; ils retirerent le leur à deux heures après-midi, pour le mettre dans des retranchemens qu'ils avoient faits sur une petite hauteur, & sur les six heures du soir leurs colonnes d'infanterie & de cavalerie parurent être moins nombreuse, ce qui fit juger qu'il n'y avoit vis-à-vis d'Hauterive que des troupes détachées, pendant que par les derrieres le gros alloit à Oudenarde: cette idée fut confirmée par un avis qu'on eut sur les sept heures du soir, par un parti qu'on avoit envoyé du côté de cette place, qu'il y avoit passé un assez grand corps de troupes, & un Officier que le Commandant du parti envoya pour en rendre compte, rapporta qu'il avoit vu marcher en deça deux colonnes mêlées d'infanterie & de cavalerie: on envoya encore à l'entrée de la nuit plusieurs détachemens à la guerre pour être informé de ce que deviendroit ce gros détachement des ennemis.

Le 25 au matin, on vit à la pointe du jour qu'une partie des troupes des Alliés qui étoient vis-à-vis d'Hauterive, prenoit la route d'Oudenarde: on fut assuré que le corps qui avoit passé dans cette place, commandé par le Prince de Virtemberg, avoit campé près de Kerckhove, & que les troupes que le Comte de Thian commandoit près de Gand, avoient marché en deça de Deinse pour le joindre.

On jugeoit par ces mouvemens & par différens avis qu'on avoit de l'armée des Alliés, qu'ils avoient compté que le corps qui

qui avoit paſſé à Oudenarde, ſous les ordres du Prince de Virtemberg, après avoir été joint par celui du Comte de Thian, devoit aſſurer le travail de leurs ponts ſur l'Eſcaut, pénétrer dans les lignes d'Eſpierres, & s'emparer de Courtray : les Alliés avoient commandé beaucoup de pionniers & de charriots du côté de Bruges, & il y avoit à Gand pluſieurs bateaux chargés de toutes ſortes de munitions de guerre, ce qui fit croire que leur projet avoit été d'aſſiéger Furnes, après s'être rendus maîtres de Courtray & de Dixmude. La diligence que l'armée du Roi avoit faite depuis le paſſage de la Sambre juſqu'à Eſpierres, fit échouer tous ces deſſeins. 1694. AOUST.

M. le Dauphin ne jugea pas à propos de s'éloigner de l'Eſcaut, juſqu'à ce que les Alliés, qui étoient en marche pour aller à Oudenarde, fuſſent plus près de cette place : dès qu'on fut aſſuré qu'ils s'en étoient approchés, on fit marcher celle du Roi à Courtray ; elle campa le 26 entre cette place & Harlebeck, elle y ſéjourna le 27, & le lendemain elle paſſa la Lys, & eut ſa droite à Courtray & ſa gauche à Moorſeele : M. de la Valette entra en même tems dans lignes d'Eſpierres, & il campa à Dottignies. Camp de Courtray en deça & au-delà de la Lys. PLANCH. XVII, XVIII.

Les Alliés traverſerent l'Eſcaut le 27 à Oudenarde, & ſur les ponts qu'ils avoient fait au deſſous de cette place : M. de Souternon, qui avoit été détaché pour les reconnoître, vit que leur armée s'étendoit depuis l'Eſcaut juſqu'à la Lys, leur droite étant vers Olſene & Machelen, & leur gauche entre Worteghem & Moereghem, près d'Oudenarde.

Le Prince d'Orange & l'Electeur de Baviere ne ſéjournerent pas long-tems entre l'Eſcaut & la Lys ; ils traverſerent cette derniere riviere à Deinſe & au deſſus de cette ville ; ils appuyerent leur gauche près de Wackem, & ils étendirent leur droite juſqu'à Caneghem ; comme ils pouvoient avoir deſſein de s'avancer ſur l'armée Françoiſe, & de l'attaquer dans le poſte qu'elle occupoit, M. le Dauphin voulut ſe mettre en état d'y combattre avec avantage : il fit applanir les foſſés qui étoient devant ſon camp, & l'artillerie fut diſperſée par Brigades ſur tout le front : on en mit dans le Château de Moorſeele, qu'on fortifia, & depuis ce Château juſqu'au pont de Curne, on fit le long du ruiſſeau d'Heule, dix-huit redoutes ou redans. Avec de pareilles précautions, l'armée Françoiſe auroit eu beaucoup d'avantage ſur celle des Alliés, s'ils avoient entrepris de l'at- Camp & retranchemens de Courtray. PLANCHE XIX.

taquer par le ; front le flanc droit étoit couvert par la Lys, & pour aſſurer le flanc gauche, on fit camper en potence, depuis Moorſeele juſqu'à Wevelghem, les troupes que M. de Boufflers commandoit, leſqu'elles avoient devant elles des défilés difficiles.

1694. AOUST.

En ſuppoſant que le Prince d'Orange n'étoit point occupé du deſſein de combattre l'armée Françoiſe, il ne pouvoit avoir d'autre objet dans ſes démarches, depuis l'Eſcaut juſqu'à la mer, que l'attaque des lignes, depuis Ypres juſqu'à Furnes, le ſiege de cette derniere place, ou le bombardement de Calais & de Dunkerque.

Pour aſſurer les lignes d'Ypres, M. le Dauphin fit avancer M. le Maréchal de Villeroy ſous cette place, avec vingt-trois bataillons & trente-trois eſcadrons : dans ce corps étoit compris celui de M. de la Valette, qui campa avec ſa Cavalerie entre Boeſinge & Reninghe, & ſon infanterie, qui étoit de ſept bataillons, occupa ce dernier poſte : afin de mettre Furnes en état de ſe défendre, on y mit une garniſon, compoſée de quinze bataillons & du Régiment de Dragons de Breteuil, dont le Colonel fut nommé pour commander dans la place ſous M. d'Avejan : M. de Meſgrigny fit faire un camp retranché entre Furnes & la Moere ; ce qui en rendoit l'inveſtiſſement très-difficile. Il reſtoit à pourvoir à la ſûreté de Dunkerque : on y remit toutes les batteries en bon état, & M. le Dauphin envoya deux bataillons d'augmentation dans cette place. Telles furent les diſpoſitions que ce Prince fit pour aſſurer la frontiere, depuis l'Eſcaut juſqu'à la mer.

On étoit informé que les Alliés devoient marcher à Rouſſelaer, pour occuper Dixmude, & pour avoir une plus grande de étendue de pays pour leurs fourrages : M. de Belveſe, Lieutenant-Colonel de Cavalerie, avoit été détaché le 5 de Septembre pour les obſerver, & il avoit remarqué qu'ils étoient en bataille à la tête de leur camp, & prêts à ſe mettre en marche, cependant ils ne s'avancerent que le 8 à Rouſſelaer : ils mirent leur droite à Hooglede, & leur aîle gauche, commandée par le Comte d'Athlone, reſta dans la même poſition où elle étoit auparavant, près de Wackem : ces démarches, qui ne tendoient qu'à occuper l'armée Françoiſe du côté des lignes, & à faire ſubſiſter celle des Alliés avec plus de facilité, faiſoient aſſez connoître qu'il ne ſe paſſeroit le reſte de la campagne aucun

Digitized by Google

événement important sur cette frontiere, & là-dessus M. le Dauphin se décida à partir de Courtray le 18 Septembre pour Fontainebleau, où étoit la Cour. M. de Luxembourg, qui avoit conduit sous les yeux de ce Prince tous les mouvemens des troupes Françoises, resta à Courtray pour les commander. 1694. AOUST.

Le Prince d'Orange s'étoit flatté de pouvoir retirer de grands avantages de la marche qu'il avoit entreprise pour venir sur l'Escaut; mais la diligence qu'avoit faite l'armée Françoise, ayant rompu toutes ses mesures, il borna ses desseins à lui disputer les fourrages qu'elle auroit pu faire entre la Mandelle & le canal de Gand à Bruges, & il l'obligea d'en tirer une grande quantité du pays qui étoit couvert par les lignes d'Ypres : ce Prince avoit ordonné à la Cavalerie qui étoit dans Liege d'en sortir, & de le suivre à deux journées de distance; voyant ensuite qu'elle lui devenoit inutile sur l'Escaut, il la renvoya sur la Meuse, pour former l'investissement de Huy : cette place faisoit un poste avancé pour le camp retranché de Liege, dans lequel les Alliés n'étoient pas obligés de tenir un gros corps de troupes, lorsque Huy leur appartenoit : cette raison & les difficultés qu'ils auroient éprouvé à former toute autre entreprise, les décida à faire ce siege.

La Cavalerie, qui étoit sortie de Liege au nombre de trois mille chevaux, après avoir fait plusieurs marches pour suivre l'armée des Alliés, étoit allée camper aux environs d'Hannut : elle y étoit restée pendant quelques jours pour attendre que l'infanterie qui étoit à Liege, & les munitions de guerre pussent arriver devant Huy : le 17, cette place fut investie, & le 19, les Alliés entrerent dans la ville; ils en garderent les portes, & établirent des postes au pied du Château.

M. de Regnac y commandoit, & sa garnison étoit composée d'environ neuf cens hommes : il s'étoit disposé à se défendre aussi long-tems qu'il seroit possible, afin de donner le tems aux premiers secours qu'on enverroit sur la Meuse d'y arriver : sur la nouvelle que les troupes qui étoient sorties de Liege, retournoient du côté de Huy, on avoit détaché de Courtray le 10, deux Régimens de Cavalerie & un de Dragons, pour renforcer M. d'Harcourt, & pour le mettre en état d'assurer cette frontiere.

M. d'Harcourt, qui étoit campé près de la Roche en Ardenne, n'avoit que les troupes nécessaires pour empêcher les

Digitized by Google

1694. AOUST. ennemis d'étendre les contributions, & de tirer les fourrages qu'ils avoient impoſés ſur le pays qui appartenoit au Roi : on détacha encore de Courtray dix-huit eſcadrons pour aller le joindre, & après avoir reçu tous ces renforts, il devoit avoir ſoixante eſcadrons ; mais le mauvais état de Huy ne permettoit pas d'attendre que ces ſecours fuſſent arrivés. Les batteries des ennemis commencerent à tirer le 22, & furent augmentées juſqu'à ſoixante-ſept pieces de canon, & trente-ſept mortiers : le Fort Picard fut attaqué le 24 au ſoir, & emporté de vive force : la plus grande partie des ſouterreins n'ayant pu réſiſter aux bombes, le Château capitula le 27, & la garniſon en ſortit le 28, avec les honneurs de la guerre, pour être conduite à Namur.

Après la priſe de Huy, les forces conſidérables que les Alliés avoient ſur la Meuſe, donnoient à M. de Guiſcard de l'inquiétude pour Namur & pour Dinant : on aſſuroit qu'ils avoient deſſein de bombarder la premiere de ces places, & d'aſſiéger l'autre : afin de mettre M. de Guiſcard plus en état de réſiſter aux entrepriſes des ennemis, M. d'Harcourt lui envoya deux Régimens de Dragons : les inquiétudes que les Alliés donnoient pour cette place, durerent juſqu'au 6 d'Octobre, que leur Cavalerie commença à ſe rapprocher de Liege, pour aller prendre des quartiers d'hyver du côté d'Aix-la-Chapelle.

Pendant que les Alliés agiſſoient ſur la Meuſe, leur flotte ſe montroit ſur les côtes de Flandre, pour partager l'attention des troupes Françoiſes ſur cette frontiere : elle ſe préſenta le 20 devant Dunkerque, & paroiſſoit vouloir entrer dans la rade : ſur cette nouvelle, M. le Maréchal de Villeroy s'y rendit le 22 avec M. le Duc du Maine & M. le Comte de Toulouſe, & y fit marcher deux Régimens de Dragons & ſept cens Grenadiers. Les Milices Boulonnoiſes y arriverent d'un autre côté, ſous les ordres de M. le Duc d'Aumont. Les ennemis firent approcher très-près des forts avancés, des bâtimens compoſés : ils ſe promettoient de détruire ces forts, & de cauſer beaucoup de dommage dans la ville ; mais ils n'eurent aucun ſuccès, & ils ſe contenterent d'y jetter des bombes le 24 & le 25 : voyant qu'elles faiſoient peu de déſordre, ils allerent ſe préſenter devant Calais, qu'ils bombarderent auſſi pendant vingt-quatre heures aſſez inutilement ; & le 29, la mer devenant difficile, ils s'éloignerent de la côte, & ne reparurent plus.

Pendant tous ces mouvemens, les Alliés faiſoient des démonſtrations

monſtrations de vouloir s'emparer de la Knoque, & pour s'y oppoſer M. de Luxembourg fit avancer à Boeſinge le corps que M. le Maréchal de Villeroy avoit fait camper ſous Ypres, afin qu'il fût à portée de garder le Canal, & de ſoutenir le Fort. 1694. SEPTEMBRE.

M. de Luxembourg crut que la grande ſécurité du Prince d'Orange à Rouſſelaer, lui donneroit occaſion de réparer la perte de Huy, & l'inſulte faite aux côtes, par quelque avantage qu'il ſe propoſoit de prendre ſur l'armée des Alliés. Ils avoient fait cantonner le 19, leur Cavalerie dans les villages de Hantſamen, Werkene, Velaeerſtelle, Beeſt, Keyem, Kockelare, Tourhout, & dans les lieux circonvoiſins; ils avoient mis à Kacktem ſur la Mandelle, une partie de l'infanterie que le Comte de Thian avoit à Vacken : on pouvoit regarder ce corps comme la gauche de leur armée, laquelle s'étendoit depuis Kacktem juſqu'à Rouſſelaer & Hooglede : cette ſéparation des Alliés faiſoit naître l'idée d'entreprendre quelque choſe ſur la principale partie, qui étoit depuis Rouſſelaer juſqu'à Hooglede, & qui paroiſſoit plus facile à attaquer que leur gauche, qui étoit couverte de la Mandelle.

M. de Luxembourg étant occupé de ce deſſein, détacha M. de Souternon, pour examiner la poſition des Alliés, & les chemins qu'il faudroit tenir pour s'approcher d'eux : M. de Souternon trouva trois chemins qui menoient à Rouſſelaer; celui de la droite partoit de Moorſeele, & on y pouvoit marcher quatre de front; il y en avoit un autre dans le milieu, où on ne pouvoit aller que deux : le troiſieme, qui étoit tout-à-fait ſur la gauche, étoit de la même largeur que le premier pendant une demi-lieue; on rencontroit enſuite le chemin de Menin à Rouſſelaer, dans lequel une compagnie pouvoit aller de front. Tous ces chemins aboutiſſoient au village de Rouſſelaer, en deça duquel le pays étoit ſi fourré, qu'on ne pouvoit s'y mettre en bataille : les ennemis au contraire pouvoient ſe former dans une petite plaine derriere le village, pour le ſoutenir, & ils pouvoient mettre dans cette plaine vingt bataillons en bataille ſur une ſeule ligne, & les faire ſoutenir par le même nombre : les Alliés y auroient eu la hauteur pour eux, ainſi qu'à Hooglede, & ils avoient accommodés les chemins pour marcher en eſcadron de Kacktem à Rouſſelaer & à Hooglede : ſi ce projet eût été néceſſaire à exécuter, M. de Luxembourg eût eſſayé de ſurmonter les obſtacles qu'il y trouvoit; mais il ne cherchoit qu'à

remporter un avantage certain & facile sur les Alliés ; & comme
1694. SEPTEMBRE. il étoit fort douteux si l'on pourroit y réussir, & qu'on ne le feroit pas sans essuyer une perte considérable, il renonça à ce dessein, quand il eut reconnu que le succès en étoit incertain.

Les Alliés faisoient fortifier Dixmude & Deinse, pour y mettre des troupes pendant l'hyver ; ils pouvoient faire soutenir ces deux places par les garnisons de Bruges & de Gand, & donner de l'inquiétude pour les lignes. Afin d'avoir une tête avancée sur la Lys, le Roi ordonna de mettre Courtray en état de défense, & destina huit bataillons & un Régiment de Dragons pour en composer la garnison.

Aussi-tôt que le Prince d'Orange eut appris la reddition de Huy, il quitta l'armée & alla à Liege, & de part & d'autre on parut se disposer à prendre dans peu de tems des quartiers d'hyver : le Comte de Tilly avoit été détaché de l'armée des Alliés, & campoit sous Ath, tant pour la facilité des subsistances, que pour être à portée de marcher sur la Meuse, s'il étoit nécessaire. M. de Luxembourg avoit aussi détaché M. de Ximenes avec douze escadrons, pour aller sous Mons, afin de veiller aux lignes de la Haisne & de la Trouille, & d'observer le Comte de Tilly, que M. de Laubanie, Gouverneur de Mons, entreprit de faire enlever.

Le Comte de Tilly étoit logé dans le Château d'Arbre, ayant
(*) Voyez la PLANCHE XX. son camp (*) à un quart de lieue derriere lui : il en étoit séparé par un petit ruisseau, & négligeoit de faire garder les ponts sur le Hunel, depuis Attre jusqu'à Cambron : il avoit pour sa sûreté une garde de cinquante Maîtres en plaine devant sa maison, une autre sur sa gauche, trente Dragons à pied de garde à sa porte, & vingt à la porte de son jardin : il y avoit de plus deux cens chevaux de piquet à la tête du camp, ainsi qu'une garde de Dragons à pied & une autre à la queue.

M. de Laubanie en ayant été informé, fit partir de Mons le 28, à l'entrée de la nuit, deux cens Cavaliers de Manderscheid, soixante Dragons, cent Hussards, & deux cens cinquante hommes d'infanterie, sous les ordres de M. de Mortagny, Colonel de Hussards, & de M. de Bidelbek, Lieutenant-Colonel de Manderscheid. Ce détachement traversa la plaine entre Chievre & Cambron, & passa le Hunel proche de Brugelette, parce qu'il y avoit des sauve-gardes à Mevregnies, qui eussent pu donner l'allarme. On laissa soixante hommes au pont d'Attre, pour assurer la retraite, & pour en donner le signal en allumant de la paille, dès que les troupes du camp s'avanceroient au secours de M. de Tilly. Cinquante

Digitized by Google

hommes d'infanterie & trente Dragons à pied marcherent au Château où il logeoit. Ils étoient ſous les ordres d'un partiſan de Mons, & avoient pris un détour pour arriver à ſa maiſon par le côté de ſon camp; ils trouverent ſa garde tranquille autour d'un feu; elle ne fit aucune réſiſtance : l'infanterie, la Cavalerie & les Huſſards attaquerent en même tems la garde avancée qui étoit devant ſa maiſon, & deux eſcadrons de Dragons ſur leſquels on n'avoit pas compté, & qui la couvroient. Les troupes qu'on attaquoit ayant été ſurpriſes, n'étoient point en défenſe : on en tua pluſieurs, on prit ſoixante chevaux & un étendard : quelques-unes de ces troupes revinrent à la charge, mais elles furent repouſſées avec perte. 1694. SEPTEMBRE.

Pendant ce tems-là le détachement deſtiné à enlever le Comte de Tilly s'en ſaiſit, & l'allarme étant donnée à ſon camp, ſa Cavalerie s'empreſſa de monter à cheval : on donna auſſi-tôt le ſignal de la retraite, & toutes les troupes ſe retirerent, prenant leur marche pour aller à Saint-Guilain : quelques détachemens des ennemis les ſuivirent juſques-là; mais la plus grande partie prit le chemin de Mons, par lequel on avoit ordonné à quelques troupes de Huſſards de ſe retirer, & de faire face de tems en tems, afin de leur faire prendre le change : l'infanterie gagna promptement les bois, & n'eût pas de peine à faire ſa retraite. Les ennemis ſçachant qu'il étoit arrivé des troupes à Condé, crurent que le corps qui les attaquoit étoit plus conſidérable, & furent incertains de ce qu'ils devoient faire; c'étoit ce que M. de Laubanie avoit prévu, & quand les ennemis ſçurent qu'il n'y avoit qu'un détachement de la garniſon de Mons, ils ſe débanderent après. La perte des troupes de M. de Tilly, fut beaucoup plus conſidérable que celle du détachement François, qui perdit un Capitaine, un Lieutenant, deux Huſſards, & huit ou dix ſoldats tués ou bleſſés.

Le Corps de Cavalerie qui étoit ſous Ath, étoit de trente-deux eſcadrons : il partit dans les premiers jours d'Octobre, pour aller à Soignies, & enſuite à Nivelle : les troupes Françoiſes s'étendirent auſſi ſur la frontiere, tant pour obſerver celles des Alliés, que pour ſubſiſter plus facilement. Une partie de celles qui étoient dans les lignes d'Ypres, ſous les ordres de M. de Villeroy, marcherent avec d'autres qui partirent de Courtray, & qui faiſoient enſemble ſeize bataillons & ſoixante-huit eſcadrons, que M. de Boufflers fit camper à Herines ſur l'Eſcaut. M. d'Harcourt étoit pendant ce tems-là au-delà de la Meuſe, M. de Ximenes entre Sambre & Meuſe, avec ſix eſcadrons qu'il avoit pris ſous Mons, & trois bataillons que M. de Boufflers lui envoya le 8 Octobre. M. de Courtebonne veilloit aux lignes de la Trouille & ſur la Haiſne, & M. de Vendeuil commandoit un autre corps de troupes à Eſpierres. OCTOBRE.

Les Alliés ayant commencé le 20 d'Octobre à défiler vers leurs quartiers, les troupes Françoiſes allerent auſſi dans leurs garniſons; les Alliés ſe partagerent de cette façon : les Hollandois hyvernerent à Nieuport, Oſtende, & derriere le Canal de Bruges : les Anglois furent diſtribués dans les places de Flandre, & les Allemands dans celles de Brabant & ſur la Meuſe.

Digitized by Google

1694. OCTOBRE.

Le Roi avoit donné à M. le Maréchal de Boufflers le Gouvernement de Flandre, qui étoit devenu vacant par la mort de M. le Maréchal d'Humieres : Sa Majeſté le nomma pour commander pendant l'hyver ſur cette frontiere. Les troupes Françoiſes eurent leurs quartiers, depuis la mer juſqu'à la Meuſe : elles étoient en plus grand nombre depuis l'Eſcaut juſqu'à la mer, parce que le principal objet étoit d'aſſurer les lignes. M. de la Mothe-Houdancourt y commandoit, depuis le Canal d'Honſcotte juſqu'à la Lys ; M. de Montrevel étoit chargé des lignes d'Eſpierres, & de la défenſe de l'Eſcaut juſqu'à Condé ; M. de Ximenes veilloit ſur la Haiſne & aux lignes de la Trouille, & M. de Guiſcard, depuis Charleroy juſqu'à Sedan.

Cette campagne fut la derniere du Maréchal de Luxembourg ; les événemens qui l'avoient précédée, avoient prouvé qu'il ſçavoit vaincre quand il avoit deſſein de combattre. Chargé uniquement en 1694, d'empêcher les ennemis, ſupérieurs en nombre, de faire des progrès ſur la frontiere, il ſçut leur en impoſer par des démarches hardies, & les réduire à le reſſerrer dans ſes ſubſiſtances. Il mourut au mois de Janvier de l'année 1695, lorſque ſes talens éprouvés pour la guerre l'avoient rendu néceſſaire à la tête des armées. Sa conduite, également glorieuſe à l'Etat, & digne de ſervir de modele à la poſtérité, mérita l'admiration des Etrangers, les regrets du Roi, & ceux de toute la France.

FIN.

Le revers de cette Medaille, représente Persée, avec la tête de Meduse, d'où ſe porte par le cheval Pegaſe. La Legende, MILITUM ALACRITAS, *exprime, l'ardeur et l'allegreſſe du Soldat. L'Exergue,* DELPHINI AD SCALDIM ITER. M. DC. XCIV. *Marche de Monſeigneur ſur l'Escaut 1694.*

TABLE DES MATIERES.

A.

Albergotty (M. d') indique à M. de Luxembourg des chemins pour faire marcher ſon armée de Cerfontaine à Grandrieu. *Page* 114
Eſt détaché pour inquiéter l'arriere-garde des ennemis. *Ibidem.*
Eſt envoyé avec M. de Puyſegur pour faire préparer des routes pour l'armée. 119
Va reconnoître avec M. de Puyſegur le camp de Longchamp. 167
Se diſtingue au combat de Steenkerke. 205
Alegre (M. d') bleſſé à la bataille de Fleurus. 38
Eſt détaché pour ſe ſaiſir du paſſage de Gelberſée. 158
Eſt bleſſé au combat de Steenkerke. 201
Alme (le Comte d') tué pendant le ſiege de Namur. 173
Angoulême (M. le Chevalier d') ſe trouve au combat de Steenkerke. 204
Arcy (M. d') ſe trouve au combat de Steenkerke. 203
Arriere-garde, voyez Leuſe, Saint-Fremont, Tilly.
Artaignan (M. d') Major Général, s'empare de Plaſſchendale & de Nieuwendam. 60
Fait démolir Nivelle. 90
Se trouve au combat de Steenkerke. 199
Eloge que M. de Luxembourg en fait. 207, 208
Confiance que M. de Luxembourg avoit en lui. 256
Eſt envoyé à Namur pour faire les préparatifs du ſiege de Huy. 280
Eſt chargé d'expoſer au Roi la ſituation des affaires en Flandre après la bataille de Neerwinde. 299
Fait réparer Dixmude. 324
Avejan (M. d') reſte avec M. de Ximenes à Avelois, pour aſſurer la retraite de M. de Boufflers. 159
Eſt chargé de veiller à la ſûreté de la frontiere, depuis la Knocke juſqu'à la mer. 148
Commande la Brigade des Gardes à Steenkerke. 202
Eſt chargé de défendre Furnes. 378
Auger (M. d') eſt envoyé ſur la Meuſe. 53
Eſt chargé de couvrir le Haynault. 96
La Cour lui deſtine cinq à ſix mille chevaux pour aſſurer cette partie de la frontiere. 98
Joint l'armée de M. de Luxembourg. 106
S'avance à la Buſſiere. 112
Eſt tué au combat de Leeuſe. 138
Aumont (M. le Duc d') marche au ſecours de Dunkerque. 380
Auvergne (M. le Comte d') prend poſte à l'Abbaye de Salſenne. 158
Commande l'aîle gauche au combat de Steenkerke. 198, 206

B.

Bagages du Comte de Tilly ſont maltraiter ſon arriere-garde. 275, 276
Bagnoles (M. de) Intendant de Flandre, reçoit les ordres de la Cour en différentes occaſions. 8, 10, 62, 150
Baliviere (M. de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 205
Bartillac (M. de) commande une avant-garde dans la marche de Vignamont à Eſpierres. 373, 374, 375

Digitized by Google

Bataille de Fleurus. *Page* 32
De Neerwinde. 288
Baviere (l'Electeur de) Gouverneur Général des Pays-Bas en 1692. 152
Agit de concert avec le Prince d'Orange ; *voyez* Orange en 1692, 1693, 1694.
Bayonnettes à manche de bois, en uſage pendant la guerre qui commença en 1688. 173, en note.
Bellefonds, (M. le Maréchal de) commande ſur les côtes, ſous les ordres de Monſieur en 1693. 243
Bellefonds, (le Marquis de) eſt bleſſé à mort au combat de Steenkerke. 204
Belvèze, (M. de) Lieutenant-Colonel, eſt détaché avec trois cens chevaux vers Aloſt. 234
Eſt détaché de Courtray pour obſerver les ennemis. 378
Berteuil, (M. de) eſt nommé pour commander dans Furnes, ſous M. d'Avejan. 378
Berwick, (M. le Duc de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 207
Eſt bleſſé & pris à la bataille de Neerwinde. 290, 297
Marche de Venderbecq aux Eſtines. 319
Bezons, (M. de) couvre la marche de l'armée Françoiſe. 103
Eſt chargé de veiller aux Lignes de la Trouille. 132
Campe ſous Bergues, & eſt chargé de donner du ſecours aux Lignes d'Honſcote. 222
Forme l'inveſtiſſement de Huy du côté la baſſe Meuſe. 281
Commande la réſerve à la bataille de Neerwinde. 290, 292
Bielke, (M. le Comte de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 207
Blainville, (M. de) eſt bleſſé au combat de Steenkerke. 205
Blanchefort, (M. le Marquis de) attaque un fourrage des ennemis près de Tongres, & met l'eſcorte en fuite. 360
Bolhen, (M. de) eſt tué à Neerwinde. 297
Boiſſeleau, (M. de) commande l'infanterie ſous Ypres. 221
Obtient le Gouvernement de Charleroy. 314
Eſt chargé d'aſſurer la communication de Mons à Namur. 332
Bombardement, *voyez* Charleroy & Liege.
Boufflers, (le Marquis de) commande une armée ſur la Meuſe en 1690. 7
Eſt chargé d'obſerver les troupes de Brandebourg. 40
Reçoit un renfort de cinq bataillons & de huit eſcadrons. 43
Campe près de Maubeuge. 45
Sa jonction avec M. de Luxembourg. 46
Reçoit ordre de ſe rendre à Metz pour veiller ſur cette frontiere. 49
Eſt nommé pour commander en Flandre pendant l'hyver de 1690 à 1691. 58
Fait une courſe au-delà de la Sambre, entre Namur & Louvain. 59
Aſſemble des troupes du côté de la mer, & pénetre dans le pays de Waas. 60
Eſt chargé d'inveſtir Mons en 1691. 61
Arrive le 15 de Mars devant cette place. 63
Eſt bleſſé à l'attaque de l'ouvrage à corne. 71
Eſt chargé de bombarder Liege. 74
Sa conduite dans cette expédition. 89 *& ſuiv.*
Détache la moitié de ſes troupes pour joindre M. de Luxembourg. 90
Se rend à Arlon avec neuf eſcadrons, & y raſſemble d'autres troupes. 96
Revient ſur la Meuſe, & joint M. de Luxembourg. 112 *& ſuiv.*
S'en ſépare avec ſes troupes. 123
Harcelle les ennemis, & les empêche de paſſer la riviere d'Ourte. 139
Commande en Flandre pendant l'hyver de 1691 à 1692. 147
Aſſemble une armée au-delà de la Meuſe. 151
Inveſtit Namur. 158
Fait attaquer le fauxbourg de Jambe. 165

Digitized by Google

Joint l'armée d'obſervation. *Page* 177, 178
Commande une armée ſéparée de celle de M. de Luxembourg. 181
Campe à Florennes. 185
A Roſoy. 186
A la Buiſſiere. 188
Enſuite à Bouſſoit. 191
Envoye dix bataillons à Namur. 192
S'avance au Manuy-Saint-Jean. 196
Quelle part il eut au combat de Steenkerke. 198 *& ſuiv.*
Retourne au Manuy-Saint-Jean. 209
Campe à Chievres. 213
Enſuite à Fraſne. 214
Marche à Menin. 217
Enſuite à Ypres. 218
Eſt chargé de faire une diverſion ſur la Meuſe. 219
Paſſe la Meuſe. 223
Paſſe la Mehaigne, & cherche à combattre la cavalerie ennemie. 224
Eſt chargé du bombardement de Charleroy. 228, 234 *& ſuiv.*
Commande ſur la frontiere de Flandre pendant l'hyver de 1692 à 1693. 237
Fait inveſtir Furnes, l'aſſiege & s'en empare. 238
Se rend maître de Dixmude. 239
Eſt fait Maréchal de France. 241
Commande en 1693 l'armée du Roi, & paſſe en Allemagne. 243, 144 & 254
Revient ſur la Meuſe, & commande en Flandre pendant l'hyver de 1693 à 1694. 316, 329
Commande en 1694 une armée ſur la Meuſe. 332
Fait cantonner ſes troupes dans le Luxembourg. 334
Comment il empêche les ſéditions & la déſertion dans ſes troupes. 335
Campe ſous Huy. 350
Marche à Horion. 351
Enſuite à Warem. 353
Envoye un détachement à la guerre ſous les ordres de M. du Rozel & de M. de Blanchefort, qui battent les ennemis. 360
Campe à Verlaine. 368
Obtient le Gouvernement de Flandre, & commande ſur cette frontiere pendant l'hyver. 384
Bourbon, (M. le Duc de) attaque la redoute de la Caſſotte, & s'en empare. 172
Se rend maître du Fort Guillaume. 177
Charge les ennemis à Steenkerke à la tête de la Brigade des Gardes. 203
Commande l'infanterie qui marche aux Lignes d'Eſpierres. 320
Bouzole, (M. de) bleſſé à la bataille de Fleurus. 38
Breſſey, (M. de) Maréchal de Camp, ſe trouve à la bataille de Neerwinde. 290
Bretoncelle, (M. de) commande l'avant-garde dans l'eſcorte d'un convoi, attaqué près de Walcourt. 262 *& ſuiv.*
Broglio, (le Marquis de) eſt tué dans une ſortie faite pendant le ſiege de Charleroy. 317
Bruxelles. Cette place pouvoit être priſe au commencement de la campagne de 1692. 242
Buſca, (M. de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 205

C.

Caylus, (M. de) bleſſé à la bataille de Fleurus. 38
Calvo, (M. de) chargé de défendre les Lignes d'Eſpierres, les abandonne lorſqu'elles ſont forcées, & ſe retire ſans échec. 3

Digitized by Google

Eſt deſtiné à empêcher les ennemis de pénétrer dans le Hainault. *Page* 16
Camps occupés par les François.
D'Acoche, en 1692. 171
D'Anſureulle, en 1690. 54
D'Appelteyren, en 1691. 131
De Baſy, en 1693. 252
De Baſſilly, en 1692. 211
De Blicquy, en 1690. 50
De Bouſſu, en 1690. 23
En 1691. 109
De Braine-le-Comte, en 1691. 89
De Cerfontaine, en 1691. 115
De Covarem, en 1693. 300
De Courtray, en 1692. 217
En 1694. 377
De Curne, en 1691. 75
De Deinſe, en 1690. 115
De l'Ecluſe, 1693. 258
D'Emptine, près Florennes, en 1691. 111
D'Emptine-ſur-Soile, en 1692. 169
D'Enghien, en 1691. 81
D'Eſcanaffe, en 1692. 229
Des Eſtinnes, en 1690. 42
En 1691. 105
En 1692. 151
De la Faliſe, en 1692. 176
De Farcienne, en 1690. 38
En 1694. 345
De Felluy, en 1691. 126
En 1692. 155
En 1693. 248
De Fleurus, en 1690. 37
De Fontaine-l'Evêque, en 1693. 321
Devant Furnes, en 1692. 238
De Gammaraches, en 1691. 130
De Gemblours, en 1692. 158
En 1693. 252
En 1694. 347
De Gerpines, en 1690. 23
De Gilly, en 1694. 345
De Givries, en 1692. 151
En 1693. 244
De Goſſeliers, en 1693. 321
De Haiſne-Saint-Pierre, en 1691. 98
En 1693. 308
De Halle, en 1691. 83
De Ham-ſur-Sambre, en 1690. 26
D'Harlebeck, en 1690. 14
En 1692. 216
De Hauterive, en 1690. 13 & 18
En 1691. 76 & 140
En 1694. 375
De Henſies, en 1690. 48
De Herines, en 1691. 136
En 1692. 229
D'Herlaimont, en 1692. 152

En

En 1693. *Page* 248
D'Heylissem, en 1693. 272
De Hons, en 1690. 46
De Horelle, en 1694. 364
De Hoves, en 1692. 196
Devant Huy, en 1693. 281
De Jandrain, en 1694. 350
De Jumont, en 1690. 22
De Landen-Fermé, en 1693. 287 & 299
De Lesky, en 1693. 282
De Lessines, en 1690. 51
En 1691. 80 & 133
En 1692. 213
De Leuse, en 1690. 11 & 18
De Longchamp, en 1692. 168 & 175
De Lugny, en 1691. 117
De Marbay, en 1692. 156
Du Mazy. *Ibid.*
De Merbe-Potterie, en 1691. 106
En 1692. 186
Devant Mons, en 1691. 64
Devant Namur, en 1692. 158
De Nivelle, en 1693. 305
De Peronne, en 1693. 325
De Peruvelz, en 1690. 49
En 1693. 326
De Pipiers, en 1692. 229
De Pomereuil, en 1690. 19
De Pottes, en 1692. 215 & 229
De Quevy, en 1690. 21
En 1693. 325
De Quievrain, en 1690. 44
De Renay, en 1691. 78
De Saint-Amand, en 1690. 10
De Saint-Gerard, en 1692. 183
De Saint-Eloy-Vive, en 1691. 141
De Saint-Tron, en 1694. 353
Du Saulsoy, en 1693. 327
De Soignies, en 1691. 102 & 128
En 1692. 190
En 1693. 307
De Sombref, en 1693. 303
De Soye, en 1694. 373
De Strées, en 1691. 122
De Taisnieres, en 1690. 43
De Thieulain, en 1692. 229
De Thymeon, en 1693. 248
De Tourine-les-Ordons, en 1693. 253
De Tresegnies. 42
De Tully, en 1692. 185
De Vanderbecq, en 1693. 309
De Velaines, en 1690. 31
De Vignamont, en 1693. 280
De Ville-sur-Haisne, en 1692. 188
De Walef, en 1693. 279

Camps occupés par les Alliés.

Digitized by Google

D'Aloſt. *Page* 234
D'Arquenne. 373
Sous Ath. 133
De Beaumont. 118
De Betlehem, en 1692. 163
En 1693. 296
De Braine-Laleu, en 1690. 47
En 1691. 128
En 1692. 193
Sous Bruxelles, en 1692. 152
En 1693. 253
De Cambron, en 1691. 140
En 1694. 374
De Deinſe. 216
D'Enghien. 132
D'Eſpierres. 284
De Dieghem, en 1691. 94
En 1693. 300
De Dronghem. 228
De Fleurus, en 1691. 107
En 1694. 372
De Fraſne. 375
De Gand. 15
De Gaure, en 1690. 40
En 1691. 121
En 1692. 214
De Gemblours. 96
De Genappe. 187
De Gerpines. 107
De Grandmont. 140
De Guillenghien. 132
De Halle, en 1691. 72 & 130
En 1692. 193
De Hougarde. 166
De Kerckove. 376
De Leeffdal. 94
De Leeuſe. 134
De Liege, en 1693. 253 & 274
De Louvain, en 1691. 94
En 1693. 253
De Marbay, proche Thuin. 114
De Meldert. 166
De Montenacken. *Ibidem.*
De Neer-Eſpen. 283
De Ninove, en 1692. 214
En 1693. 319
De Pottes. 376
De Reves. 20
De Rouſſelaer. 378
De Soignies. 374
De Sombzée. 111
De Sombreff. 177
De Saint-Amand. *Ibidem.*
De Saint-Gerard. 122
De Saint-Quentin Lennicke. 52
De Saint-Martin-Lennicke, en 1692. 214

Digitized by Google

En 1693. *Page* 307
De Saint-Tron. 281
De Taviers, en 1692. 155
En 1694. 365
De Thine. 170
De Tirlemont. 351
De Traſegnies. 24
De Tongres, en 1690. 44
En 1693. 274
De Tourine. 344
De Varem. 44
De Vavre, en 1690. *Ibid.*
De Velaines. 124
De Vilvorde, en 1690. 41
En 1693. 300
De Viſet. 43
De Uleſembeck, en 1691. 83
En 1693. 304
Camp retranché de Liege. 283
De Furnes. 378
Caraman, (M. de) commande l'infanterie ſous Ypres. 221
Caſtanaga, (M. de) Gouverneur des Pays-Bas Catholiques, force les lignes d'Eſpierres en 1689. 3
Fait avancer ſes troupes à Gand. 15
Demande des troupes à M. de Waldeck, qui lui en refuſe. 16
Détache M. de Vaudemont pour joindre M. de Waldeck. 37
Marche à Gaure ſur l'Eſcaut. 40
Inſiſte auprès des Généraux des Alliés, pour attaquer les lignes d'Eſpierres. 47
Joint les Hollandois ſur la Dendre. 52
Fait ſes efforts pour retenir les Hanovriens dans les Pays-Bas. 53
S'avance avec treize eſcadrons à Bruxelles. 102
Marche à Gavre, & menace les lignes d'Eſpierres. 121
Caſtries, (M. de) eſt bleſſé à la bataille de Fleurus. 38
Cavalerie. Sur combien de rangs elle combattoit à Fleurus. 32
Cerclas, (le Comte de) commande les troupes de Liege, & joint M. de Waldeck. 40
Ne peut empêcher le bombardement de Liege. 90
Se tient ſous Huy. 107
Campe ſur l'Orneau. 113
Enſuite auprès de Namur. 128
Eſt harcelé par M. de Boufflers. 138
Joint le Prince d'Orange à Louvain. 166
Eſt détaché pour attaquer le quartier de M. de Boufflers devant Namur. 174
Campe près de Huy. 181
Cherche à couper la retraite de M. de Boufflers. 224
Marche à Hennuye. 235
Chamlay, (M. de) eſt chargé de ſe rendre devant Mons, & de travailler de concert avec M. de Boufflers & M. de Vauban. 62
Travaille avec M. de Barbezieux à régler les articles de la capitulation de Namur. 180
Son ſentiment dans un Conſeil tenu à Gemblours, en 1693. 254
Charleroy bombardé en 1692. 235
Aſſiégé & pris en 1693. 316 *& ſuiv.*
Chartres, (M. le Duc de) viſite la tranchée au ſiege de Mons. 69
Joint l'armée à Leſſinnes en 1691. 79
Reçoit un coup de fuſil à Steenkerke. 203

Digitized by Google

Combat à la tête de la Maiſon du Roi à Neerwinde. *Pages* 290 & 294
Chauvelin, (M. de) Intendant de Picardie, reçoit des ordres particuliers de la Cour. 62 & 150
Cheladet, (M. de) fait l'avant-garde le jour du paſſage de la Sambre. 29 & 30
Va reconnoître le camp des ennemis à Braine-Laleu. 47
Eſt détaché avec 400 chevaux pour examiner la poſition des ennemis campés ſur le ruiſſeau de Uleſembeck. 83
Eſt chargé de protéger les partis que M. de Luxembourg a ſur les ennemis. 107 & 108
Eſt détaché de Merbe-Potterie pour ſçavoir des nouvelles des ennemis. 187
Eſt détaché vers Enghien pour la même raiſon. 233
Eſt détaché de Horelle avec mille chevaux, pour la même raiſon. 365
Chemin couvert de la ville de Namur, attaqué & pris en plein jour. 165
Du Château de Namur emporté de même. 178 & 179
De Charleroy forcé en plein jour. 323
Chevilly, (M. de) eſt chargé de veiller à la garde des Lignes, depuis Comines juſqu'à la Knocke. 148
Propoſe des quartiers qui puiſſent aſſurer les lignes d'Ypres pendant l'hyver de 1692 à 1693. 225 *& ſuiv.*
Son projet eſt ſuivi. 237
Choiſeuil, (M. le Duc de) paſſe la Sambre avec quelques eſcadrons, partie à gué, partie à la nage, pour inveſtir le Château de Froidmont. 26
Commande une partie de l'aîle droite à la bataille de Fleurus. 35
Eſt détaché avec deux mille chevaux pour pénétrer dans le pays ennemi. 41
Eſt détaché à Chievres. 193
Se trouve à la tête de la Maiſon du Roi à Steenkerke. 200
Commande les troupes deſtinées à défendre les lignes d'Ypres. 219 *& ſuiv.*
Eſt fait Maréchal de France. 241
Circonvallation de Charleroy. 311
De Furnes. 238
De Huy. 281
De Mons. 64
De Namur. 158
Coigny, (M. le Comte de) eſt chargé de veiller ſur Charleroy. 158
Joint M. de Luxembourg. 167
Eſt détaché pour aller en Allemagne. 181
Combat de Fleurus. 30
De Leuſe. 137
Près la riviere d'Ourte. 139
Devant le Château de Namur. 169
De Steenkerke. 197
De Bouſſu, près Valcourt. 262
Près de Roumont. 223
De Hamal, près de Tongres. 275
Conſeil tenu à Gembloux en 1693. 254
Conſommation de fourrages ſecs. 174
De vivres. 354
Conty, (M. le Prince de) a beaucoup de part au gain du combat de Steenkerke. 198, 201, 202, 203 & 204
Quelle idée M. de Luxembourg avoit de ſes talens pour la guerre. 255 & 256
Commande la droite à la bataille de Neerwinde. 290
Quelle ardeur il ſçut inſpirer aux troupes dans la marche de Vignamont à Eſpierres, & quels en furent les effets. 375
Convoi attaqué dans ſa marche. 262 *& ſuiv.*
Courſes faites ſur le pays ennemi pour y établir des contributions. 59, 69, 132, 220

Courtebonne,

Courtebonne, (M. de) commande ſur la Haiſne. 383
Crequy, (M. le Marquis de) eſt détaché avec M. de Puyſegur pour reconnoître un Camp entre les deux Geettes. 255
Eſt employé à la droite de la bataille de Neerwinde. 290
Attaque les retranchemens des ennemis. 294
Sort de la tranchée à Charleroy, pour combattre une ſortie des ennemis. 317

D.

Dauphin, (M. le) aſſiége & prend Philiſbourg en 1688. 1
Commande l'armée du Rhin en 1690. 7
Accompagne le Roi au ſiege de Mons. 69
Viſite la tranchée. *Ibid.*
Paſſe de Flandre en Allemagne en 1693. 254
Commande l'armée de Flandre en 1694. 331 *& ſuiv.*
Donne au Prince d'Orange de l'inquiétude pour Liege. 361 *& ſuiv.*
Prévient les ennemis ſur l'Eſcaut, & ſauve les Lignes. 372 *& ſuiv.*
Fait des diſpoſitions pour la défenſe de la frontiere. 378
Retourne à la Cour. 379
Défenſive, *voyez* Guerre.
Diſpoſition pour garder les paſſages de la Sambre. 24
De M. de Flodorf & de M. de Luxembourg, pour le combat de cavalerie donné à Fleurus. 29 & 30
De M. de Waldeck & de M. de Luxembourg, pour la bataille de Fleurus. 32, 34 & 35
De M. de Luxembourg, pour combattre l'infanterie Hollandoiſe formée en quarré. 37
Par laquelle le Prince d'Orange comptoit fortifier ſa cavalerie, & M. de Luxembourg ſon infanterie. 92 & 93
De la cavalerie Françoiſe & de celle des Alliés au combat de Leuſe. 137
De M. de Luxembourg ſur la Mehaigne. 171 & 172
Au combat de Steenkerke. 199 & 200
De M. d'Harcourt, pour combattre les ennemis. 223
De M. de Guiſcard, chargé d'eſcorter un convoi. 261 *& ſuiv.*
Des deux armées à la bataille de Neerwinde. 289 *& ſuiv.*
Dunkerque: état de cette place en 1692. 219
Bombardée en 1694. 380
Duras, (le Maréchal de) commande l'armée d'Allemagne en 1689. 2
Accompagne le Roi au ſiege de Mons. 69

E.

Elbeuf, (M. le Duc d') ſe trouve au combat de Steenkerke. 198, 199, 205
Embuſcade formée près la tombe de Step. 365
Eſcorte, *voyez* Convoi. Fourrage.
Eſpierres, *voyez* Lignes.
Eſpions: de quels moyens M. de Luxembourg ſe ſert pour les tromper. 24
Etat des munitions de guerre menées devant Mons. 64 *& ſuiv.*
Devant Namur. 159 *& ſuiv.*
Devant Charleroy. 310 *& ſuiv.*
Des troupes, *voyez* les ordres de bataille dans les Cartes de cet Ouvrage.

F.

Feuquieres, (le Marquis de) employé au centre, à la bataille de Neerwinde. 290
Contribue au gain de cette bataille. 294

Digitized by Google

Fimarcon, (M. de) eſt bleſſé au combat de Steenkerke. *Page* 105
Flandre, état de cette frontiere au commencement de 1690. 6
Fleming, (M. de) commande les troupes de Brandebourg, près de Huy. 107
Campe à Farcienne. 113
Enſuite à Marchienne au pont. 120
Pouvoit être battu par l'armée Françoiſe. 123
Campe près de Namur. 128
Veut s'emparer de la Roche, & eſt harcelé par M. de Boufflers. 139
Joint l'armée des Alliés à Louvain. 166
Campe près de Huy. 181
Veut s'oppoſer à la retraite de M. de Boufflers. 224
S'avance à Hennuye. 235
Obſerve la marche de M. le Dauphin en 1693, & revient joindre l'armée des Alliés. 274
Fleurus, *voyez* Bataille, Camp, Combat.
Flodorf, (M. de) détaché par M. de Waldeck, pour garder les paſſages de la Sambre. 23
Se retire, étant ſuivi par M. de Luxembourg, qui met ſa cavalerie en fuite. 29, 30 & 31
Forces des Alliés en Flandre en 1690. 15, 17 & 20
Des troupes Françoiſes dans la même année. 9, 10, 17, 19 & 20
Des deux armées à la bataille de Fleurus. 33
Des troupes Françoiſes devant Mons. 62 & 63
Des Alliés pendant le ſiege de cette place. 72
De M. de Boufflers pour bombarder Liege. 74
Des Alliés ſous Liege. 90
De M. de Luxembourg en 1691. 77, 90, 107, 114
Des Alliés dans la même campagne. 106, 107, 121
Des troupes Françoiſes en Flandre pendant le ſiege de Namur. 151, 155
Des deux armées ſur la Mehaigne en 1692, *voyez* la Planche X de cette Campagne.
De M. de Luxembourg après le ſiege de Namur. 181
Des troupes Françoiſes en Flandre en 1693, pendant que le Roi étoit à la tête de ſon armée. 243 & 244
De M. de Luxembourg après le départ du Roi & de M. le Dauphin. 254
Des Alliés en 1693. 253, 273, 274, 297
Des troupes Françoiſes en Flandre en 1694. 332
Des Alliés pendant cette campagne. 354
Fourrage, diſpoſition faite pour l'aſſurer. 91, 92
En différens terreins. 355 *& ſuiv.*
Attaqué & battu. 360
Furnes aſſiégé en 1692. 238

G.

Gaſſion, (M. le Chevalier de) ſe trouve au combat de Steenkerke, & charge à la tête de la Brigade des Gardes. 198, 203, 204
Eſt détaché pour renforcer M. de Boufflers. 229
S'avance à Beaumont. 234
Gournay, (M. de) Lieutenant Général, reſte avec un corps de troupes ſur la Sambre. 10 & 11
Joint M. de Luxembourg. 22
Marche à Ham-ſur-Sambre. 25
Paſſe la Sambre. 26
Arrive à propos pour arrêter la cavalerie ennemie. 31
Commande l'aîle gauche à la bataille de Fleurus. 34
Attaque la droite des ennemis, & eſt tué. 36

Digitized by Google

Guerre, les raiſons qui y donnerent lieu. *Page* 1
Etat de la guerre avant 1690. 2, 3 & 4
Choix de la défenſive en Flandre par la Cour de France en 1690. 6 & 7
La bataille de Fleurus la fait changer de nature. 38 & 39
De pure défenſive en 1691. 93, 106
Offenſive en 1692, de la part de la France, au commencement de la campagne. 149
De ſimple obſervation après le ſiege de Namur. 181
Offenſive de la part de la France au commencement de la campagne de 1693. 241
De ſimple obſervation après le départ du Roi. 254 & 255
Défenſive & de ſimple obſervation de la part de la France en 1694. 331 & 332
Guiſcard, (M. de) ce qu'il écrivoit à M. de Louvois ſur la bataille de Fleurus, en note. 33 & 34
A ordre de brûler des fourrages. 107
Détruit l'Ecluſe de Salcen. 120 & 121
Commande ſur la Meuſe pendant l'hyver de 1691 à 1692. 148
Eſt fait Gouverneur de la ville & de château de Namur. 166 & 180
Fait des démonſtrations de vouloir attaquer Huy. 237
Bat les ennemis près de Valcour 261 *& ſuiv.*
Eſt chargé de faire les préparatifs du ſiege de Huy, & d'inveſtir cette place. 280 & 281
Inveſtit Charleroy. 310
Eſt chargé d'aſſurer la Sambre depuis Charleroy juſqu'à Namur. 332
Fait remonter des ponts de bateaux pour le paſſage de l'armée de M. le Dauphin. 372
A de l'inquiétude pour Namur. 380
Commande ſur la Meuſe. 384
Guldenleu, (M. de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 207

H.

Harcourt, (le Marquis d') commande ſur la Moſelle, & fait une diverſion pendant le ſiege de Mons. 63
La Cour projette de le faire pénétrer dans le pays de Juliers. 100
Elle le deſtine à venir ſur la Meuſe. 113
Joint M. de Boufflers. 128
Commande dans le Luxembourg. 180 & 181
Bat les ennemis à Ourteville. 223
Joint M. de Boufflers. 224
Marche du côté de Luxembourg. 234
Eſt deſtiné en 1693, à couvrir le Luxembourg. 244
Se rend devant Huy. 280 & 281
Arrive pendant la bataille de Neerwinde, & ſe joint à la cavalerie de l'aîle gauche. 294
Aſſure les convois qui viennent de Mons à Charleroy. 319
Marche à Menin. *Ibid.*
Eſt deſtiné en 1694, à couvrir la frontiere du Luxembourg. 332
Fait une diverſion du côté de Kerpen. 351
Reçoit ordre de M. le Dauphin de ſe rapprocher de ſon armée. 355
Ne peut ſecourir Huy. 379 & 380
Humieres, (le Maréchal d') commande l'armée Françoiſe en Flandre, en 1689, & reçoit un échec à Walcourt. 2 & 3
Eſt chargé de la défenſe des Lignes, depuis l'Eſcaut juſqu'au Canal d'Honſcote. 7
Prend une partie des troupes de M. de Luxembourg, & ſe place à Harlebeck. 17

Digitized by Google

A ordre de chercher à attaquer les Eſpagnols. 38
Campe à Avelghem. 41
Envoye des troupes à Mortagne, qui reviennent le joindre. 47
Tire des troupes des garniſons. *Ibid.*
Renvoye de la cavalerie à Mortagne. 48
Commande une armée d'obſervation pendant le ſiege de Mons. 63
A ordre de s'avancer à Eſpierres. 70
Vient entre Condé & Mortagne. 71
Campe à Saint-Guilain. 72
Sert en Flandre en 1692, dans l'armée du Roi. 151 & 159
Commande ſur les côtes ſous les ordres de Monſieur. 243
Huy aſſiégé & pris par les François en 1693. 280 & 281
Repris par les Alliés en 1694. 379 & 380

I.

Imecourt, (M. d') eſt détaché pour faire contribuer le Brabant. 132
Infanterie : ſur combien de rangs elle combattoit à Fleurus en 1690. 32
Intervalles entre les bataillons. *Ibid.*
Changement arrivé en 1692 dans la formation des bataillons. 149 en note.
Ses armes. 173 en note, 208 & 209
Pelotons entremêlés parmi la cavalerie. 264 & 265
Inveſtiſſement de Charleroy. 310
De Furnes. 238
De Huy. 281
De Mons. 63
De Namur. 158
Joyeuſe, (M. de) eſt chargé de faire une diverſion ſur le bas-Rhin pendant le ſiege de Namur. 151
Eſt fait Maréchal de France en 1693. 241
Le Roi deſire qu'il marche au ſecours de M. de la Valette. 284
Eſt détaché la veille de la bataille de Neerwinde. 285
Rejoint M. de Luxembourg. 287
Commande l'aîle gauche à Neerwinde. 290
Y eſt bleſſé. 297

L.

Lagny, (M. de) eſt chargé de l'arriere-garde dans l'eſcorte d'un convoi attaqué près de Valcourt. 263 *& ſuiv.*
Laubanie, (M. de) ſuccede à M. de Vertillac dans le gouvernement de Mons. 266 en note.
Eſt chargé en 1694 de la défenſe de la Haiſne & des Lignes de la Trouille. 332
Fait enlever le Comte de Tilly. 382 & 383
Leuſe, *voyez* Camp. Combat.
Liege bombardé en 1691. 89 & 90
Menacé d'un ſiege en 1693. 281 & 283
Lignes d'Eſpierres en 1689. 3
Mal réparées pendant l'hyver ſuivant. 6
Forcées de nouveau en 1693. 294
Projet d'une nouvelle ligne, depuis l'Eſcaut juſqu'à la Lys. 329
Défenſe des Lignes d'Eſpierres, *voyez* Villars.
Lignes de la Trouille forcées en 1693. 262
Sentiment de M. de Luxembourg ſur ces Lignes. 273
Et ſur celles d'Honſcote. 77

Lippe,

Digitized by Google

Lippe, (M. le Comte de) eſt fait priſonnier à Neerwinde. *Page* 296
Livan, (M. le Comte de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 207
Locmaria, (M. de) eſt chargé de couvrir du côté de Mons la marche de l'armée Françoiſe, & d'aſſurer un fourrage. 48
Lorraine, (le Prince Paul de) eſt tué à Neerwinde. 297
Louis XIV prend les armes pour la défenſe du Cardinal de Furſtemberg, & pour rompre la Ligue formée à Auſbourg. 1
Fournit des ſecours au Roi Jacques. 2
Se réduit à une guerre défenſive ſur la frontiere de Flandre en 1690. 7
Approuve les préparatifs & les diſpoſitions faites par M. de Louvois pour aſſiéger Mons. 61
Arrive devant cette place, & reconnoît les endroits par leſquels les ennemis pouvoient s'en approcher pour la ſecourir. 69
Eſt préſent à l'ouverture de la tranchée. *Ibid.*
Viſite la tranchée. 70
Choiſit un champ de bataille pour combattre l'armée ennemie, ſi elle tente le ſecours de la place. 72 & 73
Retourne à Verſailles après la priſe de Mons. 73 & 74
Fait bombarder Liege. 74
Recommande au Maréchal de Luxembourg de faire tête aux ennemis ſans courir les riſques d'une bataille. 106
Deſire qu'on puiſſe entreprendre quelque choſe pour l'honneur de ſes armes, en cas que les ennemis partagent leurs forces. 123
A des deſſeins ſur Nieuport. 139
Forme le projet de rétablir le Roi Jacques ſur le trône d'Angleterre, & d'obliger les Alliés à la paix. 149
Se propoſe le ſiege de Namur, & en fait les préparatifs. 149 & 150
Se rend en Flandre. 151
Fait inveſtir Namur. 158
Détache des troupes pour renforcer l'armée d'obſervation. 167
Fait ſous ſes yeux attaquer la Caſſotte. 172 & 173
Envoie ſes chevaux pour le ſervice de l'artillerie. 173
Range lui-même ſes troupes en bataille hors des Lignes. 174
Eſt préſent à l'attaque du chemin couvert du château de Namur. 178
Laiſſe la conduite de ſon armée à M. de Luxembourg, & retourne à Verſailles. 180
Veut que ſon armée s'avance à Enghien. 181
Ecrit aux Généraux de ſes armées pour les conſulter ſur l'armement de ſon infanterie. 209
Fait marcher des troupes en Dauphiné. 213
Se fait rendre compte directement par ſes Généraux de toutes les opérations. 218
Envoie M. de Boufflers ſur la Meuſe. 218 & 219
Se détermine à faire bombarder Charleroy. 228
Regle la conduite que M. de Luxembourg doit tenir pendant le bombardement. 235
Fait aſſiéger Furnes. 237
Fait les préparatifs de la campagne de 1693. 249 *& ſuiv.*
Crée ſept Maréchaux de France. *Ibid.*
Etablit l'Ordre Militaire de Saint-Louis. *Ibid.*
Se décide à porter la guerre ſur la Meuſe. 242
Part pour la Flandre, & tombe malade au Queſnoy. 244
Marche à Gembloux à la tête de ſon armée. 253
Envoie M. le Dauphin en Allemagne, & ne peut, à cauſe de ſa mauvaiſe ſanté, continuer la campagne. 254

Digitized by Google

Ordonne d'aſſiéger Huy, & d'attaquer le Prince d'Orange, s'il en donne occaſion. *Page* 269
Donne ordre à M. le Maréchal de Joyeuſe de marcher aux Lignes d'Eſpierres, après que l'armée des Alliés aura reçu un échec. 284
Se détermine à faire aſſiéger Charleroy. 300
Renforce l'armée de Flandre. 301
Prend des meſures pour s'oppoſer aux entrepriſes des Alliés pendant le ſiege de Charleroy. 331
Prend le parti de la défenſive en 1694. 331 *& ſuiv.*
Donne le Gouvernement de la Flandre à M. le Maréchal de Boufflers. 384
Louvois, (le Marquis de) propoſe au Roi le ſiége de Mons. 61
Fait les préparatifs, & dreſſe une inſtruction détaillée concernant cette entrepriſe. 61 *& ſuiv.*
Se rend devant Mons avant le Roi, pour accélérer les préparatifs du ſiege. 69
Lucan, (Milord) Maréchal de Camp, à la bataille de Neerwinde. 290
Y eſt bleſſé. 297
Luxe, (M. le Comte de) eſt bleſſé à Neerwinde. 297
Luxembourg, (le Maréchal-Duc de) eſt nommé par le Roi pour commander l'armée de Flandre en 1690. 7
Quoique chargé d'une guerre défenſive, a la liberté d'attaquer les ennemis. *Ibid.*
Forme, de concert avec la Cour, un premier plan d'opérations pour la ſûreté des Lignes d'Ypres & d'Eſpierres. 9
Fait croire à ſes troupes & aux ennemis qu'il eſt occupé de tout autre deſſein que de paſſer l'Eſcaut. 12
Cherche à attirer la cavalerie de M. de Caſtanaga au combat. 15
Marche ſur la Sambre pour obſerver M. de Waldeck. 17 *& ſuiv.*
Quelles étoient ſes forces après ſa jonction avec les troupes de M. de Boufflers. 19
Reçoit ordre de choiſir quelque poſte ſur la Sambre, près de Namur. 20
Cherche à cacher ſa marche aux ennemis pour ſurprendre le Prince de Naſſau aux environs de Gemblours. 24
Raiſons qui le décident à faire avancer ſon armée à Velaines, & à chercher l'occaſion de combattre les ennemis. 26, 27 & 28
Attaque la cavalerie ennemie, commandée par M. de Flodorf, & la met en fuite. 29 *& ſuiv.*
Se décide à attaquer les ennemis à Fleurus, & remporte ſur eux une victoire complette. 32 *& ſuiv.*
Propoſe d'aſſiéger Ath. 39
Pourquoi il marche ſur la Haiſne. 41
Ses deſſeins & ceux de la Cour pour le reſte de la campagne. 45, 46 & 47
Raiſons qui le décident à camper à Blicquy. 49
Fait démolir les murs de l'Abbaye de Cambron. 50
Prévient les ennemis à Leſſines, & leur fait tête au milieu de leur pays. 51 *& ſuiv.*
Pourquoi il fait démolir les murailles de pluſieurs petites villes. 52
Détache des troupes pour aller ſur la Meuſe. 53
Met ſon armée dans des quartiers de cantonnemens. 55 *& ſuiv.*
Laiſſe le commandement de la frontiere pendant l'hyver à M. de Boufflers. 58
Accompagne le Roi au ſiege de Mons. 69
S'approche de Bruxelles pour faire une puiſſante diverſion pendant le bombardement de Liege. 75 *& ſuiv.*
Cherche à combattre les ennemis. 83 & 84

Digitized by Google

Ses vues & celles de la Cour pour s'oppoſer aux deſſeins des ennemis. 93 & 94
Combat les deſſeins de la Cour ſur Bruxelles. 95, 98 & *ſuiv.*
Reçoit ordre de ne point chercher une bataille. 106
Fait échouer les deſſeins que les Alliés pouvoient avoir contre les places de la Meuſe & du Hainault. 111 & *ſuiv.*
Rompt les projets qu'ils avoient contre les Lignes d'Eſpierres, & contre les places de la mer. 116 & *ſuiv.*
Occupé de ſuivre le Prince d'Orange, laiſſe échapper l'occaſion d'accabler le Général Fleming. 123
Propoſe d'attaquer les ennemis, en cas qu'ils partagent leurs troupes. 124
Prévient les ennemis ſur la Dendre. 129
Part de Leſſinnes dans le deſſein d'entreprendre ſur les ennemis qui campoient à Leuſe. 134
Bat l'arriere-garde des ennemis à Leuſe. 136 & *ſuiv.*
Met ſon armée dans des quartiers de cantonnement. 141 & *ſuiv.*
Commande en 1692 une armée ſéparée de celle du Roi. 151
Ses mouvemens d'obſervation pour couvrir le ſiege de Namur. 167 & *ſuiv.*
Retire les gardes qu'il avoit ſur la Mehaigne pour laiſſer le paſſage libre aux ennemis. 171
Côtoye l'armée des ennemis ſur la Mehaigne. 175
Eſt chargé, après la priſe de Namur, de défendre la frontiere ſans former aucune entrepriſe. 181
Comment il ſe propoſe de ſecourir Namur ſi cette place eſt attaquée. 192
S'avance à Hoves & à Steenkerke. 193
Remporte une victoire complette ſur le Prince d'Orange, à Steenkerke. 197 & *ſuiv.*
Prévient les ennemis ſur l'Eſcaut & ſur la Lys. 210 & *ſuiv.*
Ses diſpoſitions pour aſſurer la frontiere, depuis l'Eſcaut juſqu'à la mer. 218 & *ſuiv.*
Son idée ſur la diverſion que M. de Boufflers étoit chargé de faire ſur la Meuſe. 223 & 224
Approuve les diſpoſitions projettées par M. de Chevilly pour aſſurer pendant l'hyver la frontiere, depuis la Lys juſqu'à la mer. 225
Fait rétablir Courtray. 227
Ses vues pour favoriſer le bombardement de Charleroy. 229 & 235
Commande en 1693 une armée ſéparée de celle du Roi. 243
Reçoit les ordres du Roi pour la conduite de ſon armée pendant cette campagne. 254 & 255
Va reconnoître le camp des ennemis. 258 & 259
Ses deſſeins en quittant les environs de Louvain. 267, 268 & 269
Bat l'arriere-garde du Comte de Tilly près de Tongres. 274 & *ſuiv.*
S'empare de Huy. 281
Va reconnoître le camp retranché de Liege. 283
Se détermine à marcher aux ennemis. 285
Attaque & bat l'armée des Alliés à Neerwinde. 288 & *ſuiv.*
Propoſe au Roi différens ſieges. 298
Se juſtifie ſur le reproche que les Courtiſans lui faiſoient d'avoir différé à s'avancer ſur le pays ennemi. 300
Fait inveſtir Charleroy. 310
Deſſeins de M. de Luxembourg pour empêcher le ſecours de cette place. 315 & 316
Obſerve les démarches des Alliés du côté des Lignes d'Eſpierres. 319 & 320
Prend Charleroy. 323
Fait réparer les Lignes d'Eſpierres. 329
Eſt chargé du commandement de l'armée de Flandre en 1694, ſous les ordres de M. le Dauphin. 331

Digitized by Google

Son ſentiment ſur la marche des troupes Françoiſes, depuis Vignamont juſqu'à Mons. 369
Examine de quelle façon on pourroit remporter quelque avantage ſur les Alliés. 381
Meurt en 1695. 384

M.

Magaſins de vivres pour le ſiege de Namur. 150
De fourrages ſecs en 1690. 10
D'avoine à Philippeville en 1691. 113
Sur la Meuſe & ſur la Sambre en 1692. 150
En 1692, pour le ſiege de Charleroy. 307
Major Général, *voyez* Artaignan.
Mailly, (M. le Comte de) ſe diſtingue au combat de Steenkerke. 201
Maine: (M. le Duc du) quelle part il eut au combat de cavalerie & à la bataille de Fleurus. 29, 30, 35 & 36
Marche à Cambron. 51
Se trouve au combat de Steenkerke. 206
Se rend à Dunkerque lorſque cette place eſt menacée. 380
Malezieux, (M. de) Intendant de Champagne, reçoit les ordres de la Cour. 9, 149 & 150
Marche ſur deux colonnes. 18 & 19
Sur trois colonnes. 12, 13, 14, 20, 21, 22, 23, 42, 44, 46 & 51
Sur quatre colonnes. 42, 48, 168, 175, 212 & 216
Sur cinq colonnes. 50, 54, 77, 134, 135 & 306
Sur ſix colonnes. 103, 108, 110, 129, 302 & 304
Sur ſept colonnes. 100, 188, 193, 244, 286 & 361
Sur huit colonnes. 185, 187 & 277
Sur neuf colonnes. 84, 183 & 366
Sur dix colonnes. 269 & 279
Sur onze colonnes. 351
Marche dans laquelle chaque colonne de troupes eſt compoſée de cavalerie & d'infanterie. 12, Pl. IV, 46, Pl. XXIV.
Marche dans laquelle la cavalerie & l'infanterie couvrent les bagages du côté où on craint l'ennemi. 20, Pl. X. 22, Pl. XII. 42, Pl. XXII.
Marche dans laquelle la cavalerie & l'infanterie forment chacune une colonne, au milieu deſquelles les bagages marchent en ſûreté. 23, Pl. XIII.
Marche dans laquelle les colonnes de cavalerie & de bagages ſont couvertes par l'infanterie. 116, Pl. XVIII.
Marche dans laquelle l'ennemi peut inquiéter l'arriere-garde & les flancs. 269, Pl. IX. 361, Pl. VIII.
Marche en arriere près de l'ennemi. 84, 269 & 361
En avant pour s'approcher de l'ennemi. 82 & 286
Sur un des flancs côtoyant la marche de l'ennemi. 168 & 175
Marche de nuit. 116
Marche ſur neuf colonnes, réduite à ſix, & enſuite à trois. 84
Marche, *voyez* Camp.
Maréchal Général des Logis de l'armée, *voyez* Puyſegur.
Marſilly, (M. de) eſt détaché pour ſçavoir des nouvelles des ennemis. 136
Commence le combat de Leuſe. 137
Marſin, (M. de) mene l'avant-garde au combat d'Hamal. 274, 275 & 276
Maulevrier, (M. de) campe à Pottes pour aſſurer les convois qui venoient de Tournay à Eſpierres. 52
Eſt chargé de veiller à la ſûreté des Lignes & des Places maritimes de Flandre pendant le ſiege de Namur. 151
Commande à Dunkerque lorſque cette place eſt menacée d'un ſiege. 219 & 221

Eſt

Digitized by Google

Eſt chargé de défendre les Lignes pendant le bombardement de Charleroy. *Page* 229
Metz, (M. du) commandant l'artillerie, fait faire des ponts ſur l'Eſcaut. 12
Eſt chargé de conduire l'artillerie, les vivres & les gros équipages de Deinſe à Tournay. 17
Diſpoſe l'artillerie à la bataille de Fleurus. 34
Eſt tué. 38 en note.
Mons aſſiégé & pris en 1691. *69 & ſuiv.*
Monſeigneur, *voyez* Dauphin.
Montal, (M. du) contribue au gain du combat de Steenkerke. 199 & 205
Montchevreuil, (M. de) Lieutenant Général, commande une des attaques faites au village de Neerwinde. 290
Eſt tué. 297
Montfort, (M. le Duc de) eſt bleſſé au combat d'Hamal, près de Tongres. 275 & 276
Montmorency, (M. le Duc de) eſt bleſſé à Neerwinde. 297
Montrevel, (M. de) commande ſur l'Eſcaut & aux Lignes d'Eſpierres en 1694. 384
Mortagny, (M. de) enleve le Comte de Tilly. 382
Mothe-Houdancourt, (M. de la) eſt chargé de donner du ſecours à la Knoque, & de veiller à la ſûreté des Lignes. 220 & 221
Commande aux Lignes d'Ypres en 1694. 384
Munitions de guerre, *voyez* Etat.

N.

Namur aſſiégé & pris en 1692. *164 & ſuiv.*
Naſſau, (le Prince de) occupe des quartiers ſur l'Orneau. 24
Leve ſes quartiers avant que M. de Luxembourg puiſſe l'attaquer. 26
Naſſau, (le Comte de) bleſſé à la bataille de Fleurus. 38
Neerwinde. (bataille de) 288 *& ſuiv.*
Neſle, (M. le Chevalier de) eſt détaché vers Ninove pour ſçavoir des nouvelles des ennemis. 233
Combat avec ſuccès un détachement des ennemis. 365
Neuchelle, (M. de) eſt tué au combat de Leuſe. 138
Noailles, (le Duc de) entre en Catalogne, & prend Campredon. 4
Continue à commander ſur cette frontiere. 151 & 243
Eſt fait Maréchal de France. 241
Nonant, (M. de) eſt bleſſé près du Roi au ſiege de Namur. 173

O.

Offenſive, *voyez* Guerre.
Orange, (M. le Prince d') fait conclure la Ligue d'Auſbourg. 1
Se rend maître de l'Angleterre. 2
Gagne la bataille de la Boine en Irlande. 44
Raſſemble les troupes des Alliés à Bruxelles pour ſecourir Mons. 70
S'avance à Halle. 72 *& ſuiv.*
Paroît avoir des deſſeins contre les places du Hainault. 92
Se propoſe de fortifier ſa cavalerie par des bataillons entremêlés parmi les eſcadrons. *Ibid.*
Marche à Gemblours. 96
Veut engager M. de Luxembourg à paſſer le premier la Sambre. 107
Ses deſſeins contre les Lignes d'Eſpierres & d'Ypres. 116
Sa ſurpriſe voyant l'armée du Roi campée à Lugny. 118
Quelles étoient ſes vues en marchant à Saint-Gerard. 123

Digitized by Google

Fait marcher ſon armée à Leuſe, & en laiſſe la conduite à M. de Waldeck. *Page* 134
Aſſemble ſes troupes à Bruxelles & ſur la Meuſe. 152
S'avance au ſecours de Namur. 166
Campe ſur la Mehaigne, & n'oſe hazarder une bataille. 171 & 172
Fait des démonſtrations de vouloir combattre. 175 & 176
Marche à Saint-Amand. 177
Enſuite à Genappe. 187
Donne de l'inquiétude pour Namur & Dunkerque. 191
Détache le Comte d'Horn à Bruxelles. 193
Meſures qu'il prend pour tromper M. de Luxembourg, & le ſurprendre à Steenkerke. 196 & 197
Eſt battu à Steenkerke. 198 *& ſuiv.*
Fait paſſer des troupes d'Angleterre en Flandre. 214
S'avance ſur l'Eſcaut. *Ibid.*
Delà ſur la Lys, & paſſe cette riviere. 215 & 216
Fait occuper Furnes & Dixmude, & menace Dunkerque. 219
Fait faire différens mouvemens à ſes troupes. 221
Détache le Comte de Caſtille pour obſerver M. de Boufflers. 222
Menace la Knoque & la Fintelle. 224
Quitte ſon armée, & part pour la Hollande. 227
Revient à Bruxelles, réſolu d'hazarder une bataille pour ſauver Charleroy. 236
Retourne en Hollande ſans avoir rien entrepris. *Ibid.*
Aſſemble ſon armée en 1693, ſous Bruxelles, & fait marcher des troupes ſous Liege. 253
Sauve Louvain, & oblige M. de Luxembourg à s'en éloigner le premier. 268
Fait ſuivre l'armée du Roi dans ſa marche de l'Ecluſe à Heyliſſem ou Eleyſſem. 272
Tire des troupes de toutes parts pour renforcer ſon armée. 273 & 274
Fait un détachement pour attaquer les Lignes d'Eſpierres. 276
Marche à Saint-Tron. 281
Son incertitude ſur le camp de Tongres. 283
Fait entrer des troupes dans les retranchemens de Liege. 284
Se détermine à combattre malgré les Députés des Etats Généraux. 288
Eſt battu à Neerwinde. 289 *& ſuiv.*
Raſſemble ſes troupes à Bruxelles. 300
Fait venir des troupes d'Angleterre. 301
Marche à Anderlecht. 304
Fait entrer des troupes dans Ath. 307
Donne de l'inquiétude pour les Lignes d'Ypres & le ſiege de Charleroy. 318, 319 & 320
Fait cantonner ſes troupes, & part pour la Hollande. 321
Aſſemble ſes troupes en 1694 ſur la Dyle, & leur fait prendre des quartiers de fourrage. 344
Campe à Tirlemont. 351
Ne ſonge qu'à reſſerrer M. le Dauphin dans ſes fourrages. 354
Marche à Taviers. 365
N'eſt occupé que de garantir Liege, & de prévenir les François aux Lignes d'Eſpierres. 368
Décampe le premier pour aller ſur l'Eſcaut. 372
Eſſaye d'établir des ponts ſur cette riviere. 376
Marche à Rouſſelaer. 378
Fait aſſiéger Huy. 379 & 380
Fait bombarder Dunkerque & Calais. 380
Répand ſa cavalerie dans des quartiers de cantonnement. 381

Digitized by Google

Sépare son armée. *Page* 383
Ordre Militaire de Saint-Louis établi en 1693. 241
Ormond, (M. le Duc d') eſt fait priſonnier à Neerwinde. 296 & 297

P.

Paris envoyés à la guerre par M. de Luxembourg. 273, 275 & 365
Paſſage de la Sambre en 1690, pour ſurprendre le Prince de Naſſau. 14, 25 & 26
De la Tenre en 1691, pour s'éloigner des ennemis. 130 & 131
Diſpoſitions pour aſſurer le paſſage de la Meuſe en 1694. 371
Pointis, (M. de) Capitaine des vaiſſeaux du Roi, ſe trouve volontaire au ſiege de Charleroy. 318
Polaſtron, (M. de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 199
Porlier, (M. de) Colonel, eſt tué à Steenkerke. 202
Poſition d'une armée dont le front eſt libre & les flancs appuyés. 83, Pl. VIII. 253, Pl. IV.
Poſition d'une armée qui a ſes flancs appuyés & des défilés devant le front. 23, Pl. XII. 105, Pl. XIII. 190, Pl. XVIII. 213, Pl. XXIII.
Poſition d'une armée qui a devant le front un terrein coupé par les ſources de différens ruiſſeaux, & qu'on ne peut attaquer que par corps ſéparés. 364, Pl. VIII.
Poſition d'une armée qui a ſes flancs aſſurés, & dont une partie du front eſt couvert par un ruiſſeau & un ravin. 386, Pl. IX.
Pracontal, (M. de) eſt chargé d'empêcher les partis ennemis de pénétrer entre Maubeuge & Condé. 49
Eſt deſtiné à couvrir la frontiere du côté de Philippeville. 123
Eſt chargé d'établir le camp à Heyliſſem. 272 & 273
Eſt employé à l'aîle gauche à la bataille de Neerwinde. 290
Préparatifs pour l'ouverture de la campagne de 1690. 7, 8, 9 & 10
Pour le ſiege de Mons. 62
Pour le ſiege de Namur. 151 & 152
Pour la campagne de 1693. 241
Projets des Alliés en 1690. 5, 6 & 47
De la Cour de France & de M. de Luxembourg dans la même année. 7, 9, 20, 28, 38, 39, 40, 41, 45, 46 & 48
De la même pendant l'hyver de 1690 & 1691. 59
De la même ſur Liege. 74
De la même & de M. de Luxembourg en 1691. 93, 95, 98, 99, 100, 119, 123 & 134
Du Prince d'Orange en 1691. 92, 116, 123, 134 & 140
De Louis XIV pour l'ouverture de la campagne de 1692. 149 & 151
Du Roi & de M. de Luxembourg, depuis la priſe de Namur juſqu'à la fin de la même campagne. 181, 192, 210, 228, 229, 235 & 237
Du Prince d'Orange en 1692. 191, 192, 196, 214, 215, 216, 227 & 236
Du Roi à l'ouverture de la campagne de 1693. 241, 242, 243, 244 & 254
Du Roi & de M. de Luxembourg pendant la campagne de 1693. 255, 259, 261, 267, 268, 269, 281, 284, 285, 287, 297, 298, 300, 314, 315 & 316
Du Prince d'Orange pendant la même campagne. 259, 276, 281, 288 & 321
Du Roi, de M. le Dauphin & de M. de Luxembourg en 1694. 331, 332, 333, 334, 364, 365, 369, 371 & 378
Du Prince d'Orange en 1694. 344, 354, 368, 372, 376 & 379
Puyſegur, (M. le Marquis de) Maréchal Général des Logis de l'armée de M. de Luxembourg, va reconnoître des chemins pour aller de Cerfontaine à Grandrieu. 114
Prépare des routes de Lugny à Charlemont. 119
Eſt détaché avec M. d'Albergotty pour reconnoître le camp de Longchamp. 167

Digitized by Google

Avoit la confiance de M. de Luxembourg. *Pages* 255 & 256
Examine les bords de la Dyle, & en rend compte à M. de Luxembourg. 260

Q.

Quartiers de cantonnement pris par l'armée Françoiſe en 1690. 56 & 57
En 1691, & précautions pour les aſſurer. 143 & *ſuiv.*
En 1692, pendant le bombardement de Charleroy. 230 & *ſuiv.*
En 1693. 237 & *ſuiv.*
Des Alliés en 1694. 344

R.

Rangs ou hauteur, *voyez* Cavalerie. Infanterie.
Redans faits par M. de Luxembourg au camp de Courtray. 377
Reinold, (M. de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 202
Retraite de Halle à Braine-le-Comte. 84 & *ſuiv.*
De l'Ecluſe à Heyliſſem. 269 & *ſuiv.*
Projettée de Vignamont à Huy. 371
Rivarolles, (M. de) eſt détaché à Mortagne, & revient à Eſpierres. 47
Marche une ſeconde fois à Mortagne. 48
Rochefort, (M. le Marquis de) ſe diſtingue au combat de Steenkerke. 201
Eſt bleſſé à Neerwinde. 297
Roche-Guyon, (M. le Duc de la) ſe trouve au combat de Steenkerke. 207
Eſt bleſſé à Neerwinde. 297
Rozel, (M. le Chevalier du) enleve quarante cavaliers & quatre-vingt-dix chevaux dans un petit combat. 95
Eſt détaché avec cinq cens chevaux pour éclairer la marche des ennemis. 118
Eſt chargé d'obſerver les mouvemens des Alliés. 127
Forme l'avant-garde en marchant aux ennemis près de Tongres en 1693. 275
Attaque un fourrage près de Tongres en 1694. 360 & 361
Eſt détaché pour obſerver les mouvemens des Alliés. 368
Roſen, (M. de) aſſemble les troupes Françoiſes à Courtray. 75
Va reconnoître le camp d'Enghien. 94
Eſt détaché ſous Mons. 139
Se trouve au combat de Steenkerke. 206
Attaque & bat un détachement des ennemis. 209
Eſt chargé de la défenſe des Lignes d'Eſpierres pendant le bombardement de Charleroy. 229
Se trouve à la bataille de Neerwinde. 290
Eſt détaché pour faire contribuer la Campine. 299
Commande l'armée Françoiſe à Vanderbeck. 319
Commande dans les quartiers en 1694, & y fait obſerver une exacte diſcipline. 335
Moyens dont il ſe ſert pour empêcher les ſéditions & la déſertion. *Ibid.*
Roucy, (M. de) bleſſé à la bataille de Fleurus. 38
Rouſſel, (M.) Commiſſaire Provincial d'artillerie au combat de Steenkerke. 201
Rubantel, (M. de) commande un gros détachement que M. de Boufflers envoie à M. de Luxembourg. 24
Campe à Avelois. 31
Paſſe la Sambre. 32
Commande l'infanterie à la bataille de Fleurus. 35 & 36
Eſt détaché après le bombardement de Liege pour joindre M. de Luxembourg. 95

Fait

Fait faire un logement sur la breche d'un bastion du château de Namur. 169
Attaque le village de Neerwinde. 290

S.

Saillant, (M. de) est blessé à la bataille de Neerwinde. 297
Saint-Fremont, (M. de) attaque l'arriere-garde des ennemis à différentes reprises, & avec succès. 139
Salis, (M. de) est blessé à la bataille de Neerwinde. 297
Salseguaibre, (M. de) se trouve au combat de Steenkerke. 202
Sanguinette, (M. de) Exempt des Gardes du Corps, est tué au combat d'Hamal, près de Tongres. 275 & 276
Saulx, (M. de) est tué à la bataille de Fleurus. 38
Sgravenmoer, (M. de) est fait prisonnier à Neerwinde. 296
Siege de Charleroy. 316
De Furnes. 238
De Huy par les François. 281
Par les Alliés. 379 & 380
De Mons. 69
De Namur. 164
Signaux pour la sûreté des quartiers de cantonnement. 146
Sillery, (M. le Chevalier de) est blessé à la bataille de Neerwinde. 297
Soubize, (M. le Prince de) attaque les ennemis, & les chasse des postes qu'ils occupoient en avant du château de Namur. 169 & 170
Force les deux chemins couverts du château de Namur. 178 & 179
Se trouve au combat de Steenkerke. 206
Marche de Courtray à Herines. 229
Soyecourt, (M. de) tué à la bataille de Fleurus. 38
Steenkerke. (combat de) 197 *& suiv.*
Stoup ou *Stoppa*, (M. de) Colonel, blessé à la bataille de Fleurus. 38
Est encore blessé au combat de Steenkerke. 202
Se trouve à la bataille de Neerwinde. 292
Subsistances, *voyez* Préparatifs & Consommation.
Surville, (M. de) est blessé à la bataille de Neerwinde. 297

T.

Thiange, (M. de) est blessé au combat d'Hamal, près de Tongres. 276
Tillades, (M. le Marquis de) commande la seconde ligne de l'aîle gauche à la bataille de Fleurus. 35
Prend la place de M. de Gournay. 36
Se trouve au combat de Steenkerke. 198
Charge les ennemis à la tête de la Brigade des Gardes, & y reçoit une grande blessure. 203
Tilly, (M. le Comte de) reçoit un échec près de Tongres. 274 *& suiv.*
Est enlevé à la tête de son camp près d'Ath. 282 & 283
Toulouse, (M. le Comte de) est blessé au siege de Namur. 173
Se rend à Dunkerque lorsque cette place est menacée. 380
Tracy, (M. de) empêche M. de Luxembourg d'être surpris à Steenkerke. 197
Est blessé à Neerwinde. 297
Tremble, (M.) Colonel, se trouve au combat de Steenkerke. 207
Turenne, (M. le Maréchal de) : sa disposition à la bataille d'Ensheim en note. 93
Son neveu est tué au combat de Steenkerke ; éloge qu'en fait M. de Luxembourg. 207

V.

Vaquenair, (M. de) se trouve au combat de Steenkerke. 202
Vaisse, (M. de la) se trouve au combat de Steenkerke. 201

Digitized by Google

Valdeck, (le Prince de) a l'avantage du combat de Valcourt. *Page* 3
Commande l'armée de Hollande en 1690. 5
Refuſe de marcher ſur la Lys. 28
Laiſſe ſurprendre le paſſage de la Sambre. 28
Sa conduite avant & pendant la bataille de Fleurus. 33 *& ſuiv.*
Renforce ſon armée de beaucoup de troupes. 41
S'approche de Louvain pour ſe joindre avec les troupes de Brandebourg. 44
Refuſe de donner une ſeconde bataille, & d'entreprendre un ſiege. 47
Le Prince d'Orange lui laiſſe le commandement de l'armée à Leuſe. 134
Son arriere-garde eſt battue. 137
Vallette, (M. de la) campe à Mortagne. 16
Enſuite à Condé. 19
Envoie quatre bataillons à Tournay à M. le Maréchal d'Humieres. 38
Eſt chargé de la défenſe des Lignes d'Eſpierres en 1692. 187
Campe à Roesbrugge. 218 & 219
Et enſuite ſous Bergues. 221
Eſt deſtiné à défendre les Lignes, depuis l'Eſcaut juſqu'à la mer. 253
Eſt forcé d'abandonner les Lignes d'Eſpierres, & ſe retire ſur la Deule. 384
Les fait réparer au mois d'Octobre. 329
Commande en 1694, depuis l'Eſcaut juſqu'à la mer. 332
Défend le paſſage de l'Eſcaut. 375 *& ſuiv.*
Vatteville, (M. de) commande un fourrage. 11
Se trouve au combat de Steenkerke. 206
Vauban, (M. de) ſe rend devant Mons, & en dirige les attaques. 62 *& ſuiv.*
Eſt envoyé dans le Hainault pour faire les préparatifs du ſiege de Namur. 150
Conduit les attaques contre cette place. 158, 164 *& ſuiv.*
Et contre Charleroy. 317
Vaubecourt, (M. de) commande l'infanterie détachée par M. le Maréchal d'Humieres pour joindre M. de Luxembourg. 47
Vaudemont, (le Prince de) arrive à Nivelle avec un détachement de l'armée de M. de Caſtanaga. 37
Fait marcher l'armée des Alliés à Beaumont. 118
Vandeuil, (M. de) commande ſur la Lys pendant le ſiege de Furnes. 338
A Eſpierres. 383
Vandôme, (MM. de) contribuent au gain du combat de Steenkerke, & chargent les ennemis à la tête de la Brigade des Gardes. 198 *& ſuiv.*
Verillac, (M. de) commande depuis la mer juſqu'à la Lys. 58
S'empare de Plaſchendalle & de Nieuwendam. 60
Eſt chargé d'inquiéter les ennemis. 118
Envoie un détachement du côté de Tubiſe, pour ſçavoir des nouvelles des ennemis. 187
Eſcorte un convoi de Mons à Namur, & eſt tué dans un combat près de Valcourt, en 1693. 262 *& ſuiv.*
Vieuxpont, (M. de) ſe trouve au combat de Bouſſu, près Valcourt. 262 *& ſuiv.*
Vigny, (M. de) commande l'artillerie en Flandre. 62, 150 & 241
Eſt bleſſé au combat de Steenkerke. 201
Eſt bleſſé devant Charleroy. 317
Villars, (M. de) commande ſur la frontiere, depuis la Lys juſqu'à l'Eſcaut. 58
Marche à Halle, & bat l'arriere-garde de M. de Valſaſſine. 59 & 60
Inveſtit Mons. 63
Eſt chargé de la défenſe des Lignes d'Eſpierres. 94
Campe à Beloeil. 95
Retourne aux Lignes. 101
Raſſemble trente-cinq eſcadrons & ſept bataillons. 107
Ses diſpoſitions pour défendre les Lignes d'Eſpierres. 121

Digitized by Google

Se trouve au combat de Leuſe. *Pages* 136 *& ſuiv.*
Commande pendant l'hyver de 1691 à 1692, ſur l'Eſcaut. 148
Commande à Tournay à la fin de la campagne de 1692, & ſe rend devant Furnes. 237 *& ſuiv.*
Villequier, (M. de) eſt bleſſé à la bataille de Neerwinde. 297
Villeroy, (M. le Duc de) ſe trouve au combat de Steenkerke. 198
Charge les ennemis à la tête de la Brigade des Gardes. 203
Marche à Thieulain. 229
S'avance à la Buſſiere pour protéger la retraite de M. de Boufflers devant Charleroy. 236
Eſt fait Maréchal de France. 241
Marche avec M. de Luxembourg pour combattre le Comte de Tilly. 274 & 275
Inveſtit Huy. 281
Commande le centre à la bataille de Neerwinde. 290 & 294
Eſt chargé du ſiege de Charleroy en l'abſence de M. de Luxembourg. 319
Fait réparer cette place. 324
Fait cantonner les troupes. 328 & 329
Eſt deſtiné en 1694 à marcher avec un gros détachement au ſecours des Lignes d'Eſpierres. 334
Fait cantonner une partie des troupes ſur la Haiſne. *Ibid.*
Campe à Heppeny, ou Heppenies. 344
Prend les devants pour arriver à Eſpierres. 374 *& ſuiv.*
Vivans, (M. de) bleſſé à la bataille de Fleurus. 38
Voiſin, (M. de) Intendant du Hainault, reçoit des ordres particuliers de la Cour. 8 & 62
Uſez, (M. le Duc d') tué à la bataille de Neerwinde. 297
Uſſon, (M. d') commande les troupes que M. de Luxembourg envoie à M. de Boufflers. 43
Eſt envoyé ſur la Meuſe. 53
Wirtemberg, (M. le Prince de) force les Lignes d'Eſpierres en 1693. 284
Rejoint le Prince d'Orange à Bruxelles. 300
Prend les devants en 1694, pour prévenir l'armée Françoiſe aux Lignes d'Eſpierres. 376

X.

Ximenes, (M. de) marche de Deinſe à Saint Amand, avec 14 bataillons. 17
Eſt bleſſé à la bataille de Fleurus. 38
Commande dans le Hainault. 58
Retire les troupes qui étoient dans Beaumont. 111
Eſt chargé des Lignes de la Trouille & de la défenſe du Hainault. 148
Eſcorte l'artillerie menée devant Namur. 155
Inveſtit Namur, depuis la Sambre juſqu'à la haute Meuſe. 158
Aſſemble de la cavalerie pour aſſurer la marche d'un corps d'infanterie, depuis la Sambre juſqu'à Philippeville. 192
Eſt détaché pour aſſurer la communication de l'armée Françoiſe avec Namur. 261
Eſt deſtiné à attaquer un corps de cavalerie campé ſous Charleroy. 266
Eſt employé à l'aile gauche à la bataille de Neerwinde. 290
Inveſtit Charleroy. 310
Couvre la marche de l'armée Françoiſe du côté de Liege, en 1694. 367
Commande un corps de troupes entre la Sambre & la Meuſe. 383
Eſt chargé de la défenſe de la Haiſne & des Lignes de la Trouille. 384

Z.

Zuileſtein, (M. de) eſt fait priſonnier à Neerwinde. 296

Fin de la Table des Matieres.

Digitized by Google

FAUTES à corriger dans les Campagnes de 1692, 1693 *&* 1694, *& dans les Planches de* 1691.

DANS les Planches de 1691, celle qui eſt numerotée 18, ayant été placée depuis l'impreſſion, toutes celles qui la ſuivent dans cette même Campagne, ſont dérangées d'un chiffre.

Page 167, *ligne* 12, ces troupes, *liſez* les troupes.
Page 182, *ligne* 13, Mouſtiez, *liſez* Mouſtier.
Page 187, *ligne* 24, Philippeaux, *liſez* Phelippeaux.
Page 188, *ligne* 21, Givrils, *liſez* Givries.
Page 202, *lignes* 7 & 9, Paulier, *liſez* Porlier.
Page 204, *ligne* 1, *Idem.*
Page 229, *ligne* 33, Leeuſe, *liſez* Leuſe.
Page 233, *ligne* 10, *Idem.*
Page 270, *ligne* 21, derriere la ſeconde ligne droite, *liſez* derriere la ſeconde ligne de l'aîle droite.
Page 272, *ligne* 13, ſur la chauſſée, *liſez* ſur la grande chauſſée.
Page 273, *ligne* 35, aller, *liſez* allée.
Page 294, *ligne* 26, à la cavalerie, *liſez* à une partie de la cavalerie.
Page 297, *ligne* 29, conſommées, *liſez* conſommés.
Page 299, *ligne* 22, pendant quelques jours: après la bataille, *liſez* pendant quelques jours après la bataille:
Page 306, *ligne* 33, *ſupprimez* menus.
Page 310, *ligne* 13, cent quarante-neuf, *liſez* cent trente-neuf.
Page 318, *ligne* 32, qui reſta, *liſez* qui y reſta.
Page 320, *ligne* 37, Quarrgnon, *liſez* Quaregnon.
Page 322, *ligne* 29, ſoutenus, *liſez* ſoutenues.
Page 326, *ligne* 4, Quarrgnon, *liſez* Quaregnon.
Page 346, *ligne* 12, paſſerent la cenſe, *liſez* paſſerent à la cenſe.
Page 351, *ligne* 19, ſur dix colonnes, *liſez* ſur onze colonnes.
Page 353, *ligne* 20, les deux de la gauche, *liſez* les deux de l'aîle gauche.
Même page, *lignes* 22 & 23, celle des bagages paſſa, *liſez* celles des bagages paſſerent.
Page 356, *ligne* 34, formé, *liſez* formée.
Page 365, *ligne* 22, priſonniers, *liſez* cavaliers.
Page 373, *ligne* 32, M. de la Mottes, *liſez* M. de la Mothe.
Page 374, *ligne* 20, *Idem.*
Page 377, *ligne* 19, dans lignes, *liſez* dans les lignes.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé, *Les Marches & Campemens de notre armée en Flandre, commandée par M. le Maréchal Duc de Luxembourg,* ou *Hiſtoire Militaire de Flandre, depuis l'année 1690, juſqu'en 1694 inclufivement*, & je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Fait à Paris ce 5 Octobre 1755.

BELIN.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé le Chevalier DE BEAURAIN, notre Géographe ordinaire, & ci-devant de l'Education de notre très-cher & bien amé Fils le Dauphin de France, nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire graver, imprimer, & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Les Marches & Campemens de notre armée en Flandre, commandée par M. le Maréchal Duc de Luxembourg,* ou *Hiſtoire Militaire de Flandre, depuis* 1690, *juſqu'en* 1694 *inclufivement* ; s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire graver & imprimer ledit Ouvrage, autant de fois que bon lui ſemblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de douze années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, & débiter ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque prétexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement, ou autres, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : à la charge que ces Préſentes ſeront enrégiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-ſcel des Préſentes ; que l'impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; & qu'avant que de les expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur de Lamoignon, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur de Machault, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Préſentes : du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires ; car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles, le vingt-neuvieme jour du mois de Mars, l'an de grace mil ſept cent cinquante-quatre, & de notre regne le trente-neuvieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

PERRIN.

Regiſtré ſur le Regiſtre XIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de

L1111

Digitized by Google

Paris, N°. 348, fol. 278, conformément au Réglement de 1723, qui fait défenſe, article 4, à toutes perſonnes, de quelque qualité qu'elles ſoient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leur nom, ſoit qu'ils s'en diſent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la ſuſdite Chambre neuf Exemplaires preſcrits par l'article 108 du même Réglement. A Paris, le 4 Mai 1754.

Signé DIDOT, Syndic.

De l'Imprimerie de Ch. Ant. Jombert, Imprimeur-Libraire du Corps Royal de l'Artillerie & du Génie, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame. 1756.

Digitized by Google

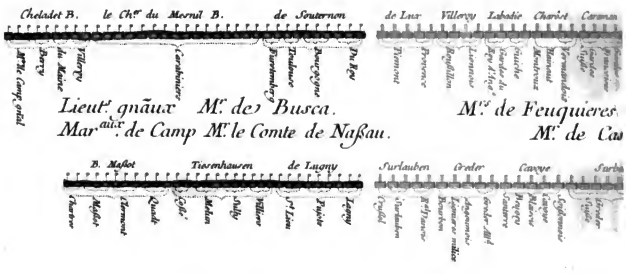
Digitized by Google

ORDRE DE BATAILLE de l'Armée du ROY

M.r le Maréch

Lieut.t gn.aux M.rs le Duc du Maine M.r de Montrevel.
M.rs aux de Camp M.rs de Marcin et de Vandeuil.

Lieut.t gnaux le Duc d
M.rs de Camp M.rs de



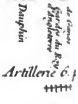
ORDRE DE BATAILLE de l'Armée du ROY e

M.r de Gaßé Lieut.t gn.al

M.r le Comte de la Mothes M.al de Camp. *M.r le Baron de Breze*

ORDRE DE BATAILLE de l'Armée du ROY e

M.r de Laxmaria M



TOTAL de l'Armée de M.r de Boufflers.
Cavallerie et Dragons.....23. Escadrons.
Infanterie.....14. Bataillons.
TOTAL de l'Armée de M.r le Marquis d'Harcourt
Cavallerie et Dragons....10 Escadrons

Digitized by Google

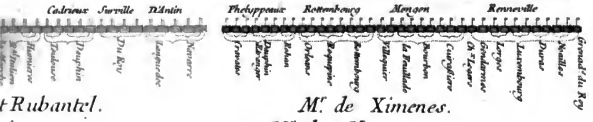
en Flandres Commandée par MONSEIGNEUR le 21. May 1694.

l de Luxembourg — *Mr. le Mal. de Villeroy*

Bervick, le Prince de Conty. — *Mr. le Duc Mr. de Rozen Lieut. gnaux*

requy le Prince d'Elbeuf. — *Mrs de Camp Mr. de Gassion, Mr. de Roquelaure*

Commandant la Maison du Roy.

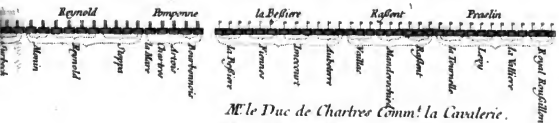


t Rubantel.

ries.

Mr. de Ximenes.

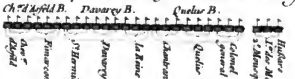
Mr. de Montmorency.



Mr le Duc de Chartres Comm.t la Cavalerie.

Mr. de Besons Marechal de Camp.

Mr. le Marquis de Mailly Commant les Dragons.



n Flandres Commandée par Mr. le Marechal de Boufflers.

M. de Bertillac Lieut. gnal.

Mr. de Camp. — *Mr. de Lagnion Mr. de Camp.*

Flandres Commandée par Mr. le Marquis d'Harcourt.

. de Camp.

ces.

TOTAL de l'Armée de Monseigneur

Cavallerie.....137 Escadrons

Dragons.....25 Escadrons

Infanterie....78 Bataillons

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE

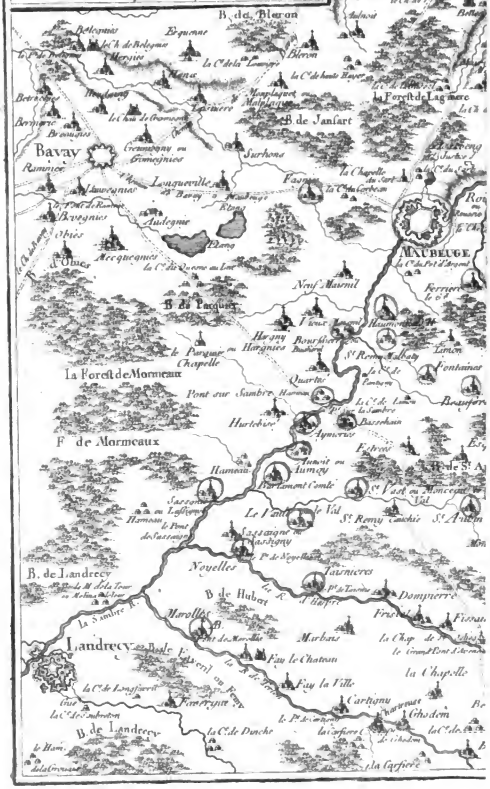
Du Premier et Second Cantonement en 1694.

Les Villages entourez d'une Ligne Rouge sont ceux que les Troupes ont occupez dans le Premier avec ceux qui sont entourez d'une demie ligne rouge et d'une demie ligne Bleue

Ceux qui sont entourez d'une ligne Bleue sont ceux que les Troupes ont occupez dans le Second avec ceux qui sont entourez d'une demie ligne Bleue et d'une demie ligne Rouge

Corrigée et augmentée par le Chevalier de Beaurain.
Géographe ordinaire du Roy.

Echelle
d'une Lieue Commune de France.



Denis Scripsit

Digitized by Google

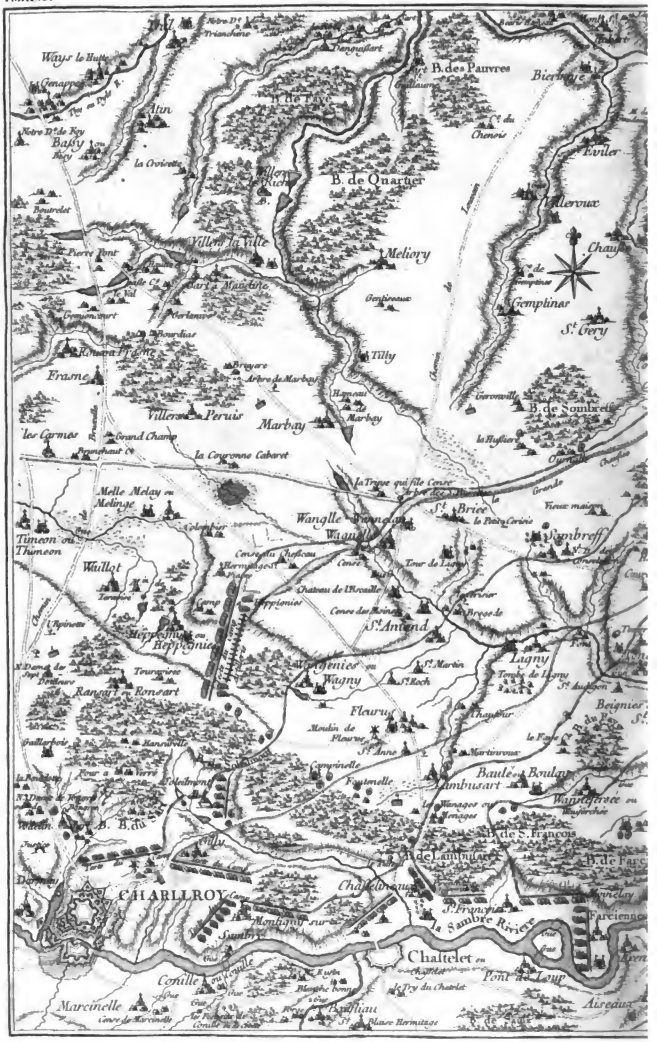
Digitized by Google

Digitized by Google

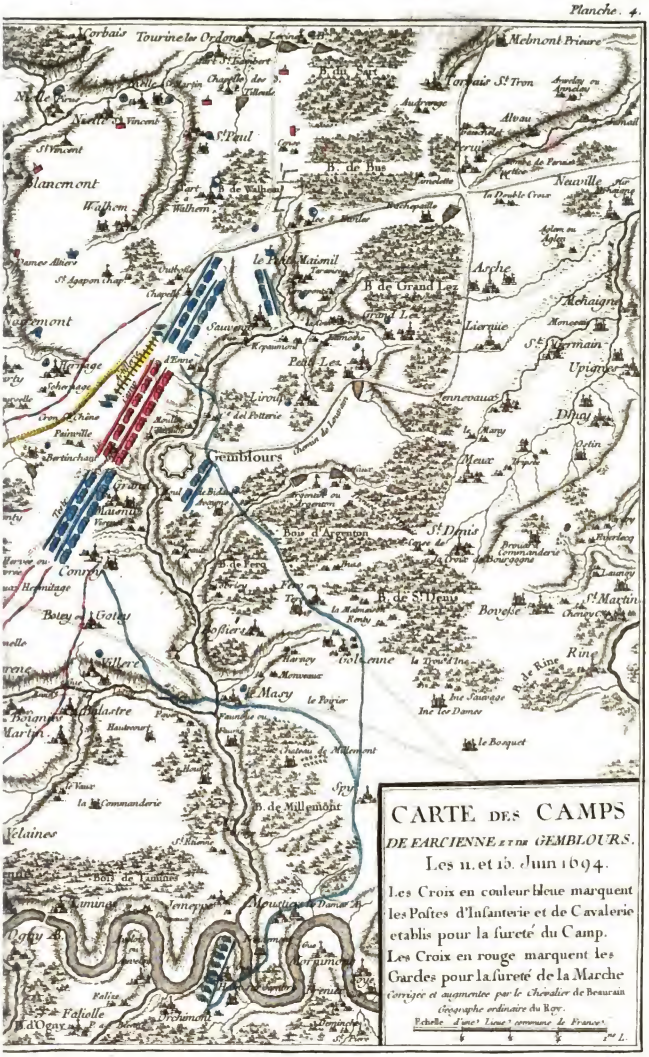
Digitized by Google

Digitized by Google

Tome 6.



Digitized by Google



CARTE DES CAMPS
DE FARCIENNE ET DE GEMBLOURS.
Les 11. et 15. Juin 1694.

Les Croix en couleur bleue marquent les Postes d'Infanterie et de Cavalerie etablis pour la sureté du Camp.
Les Croix en rouge marquent les Gardes pour la sureté de la Marche

Corrigée et augmentée par le Chevalier de Beaurain Géographe ordinaire du Roy.

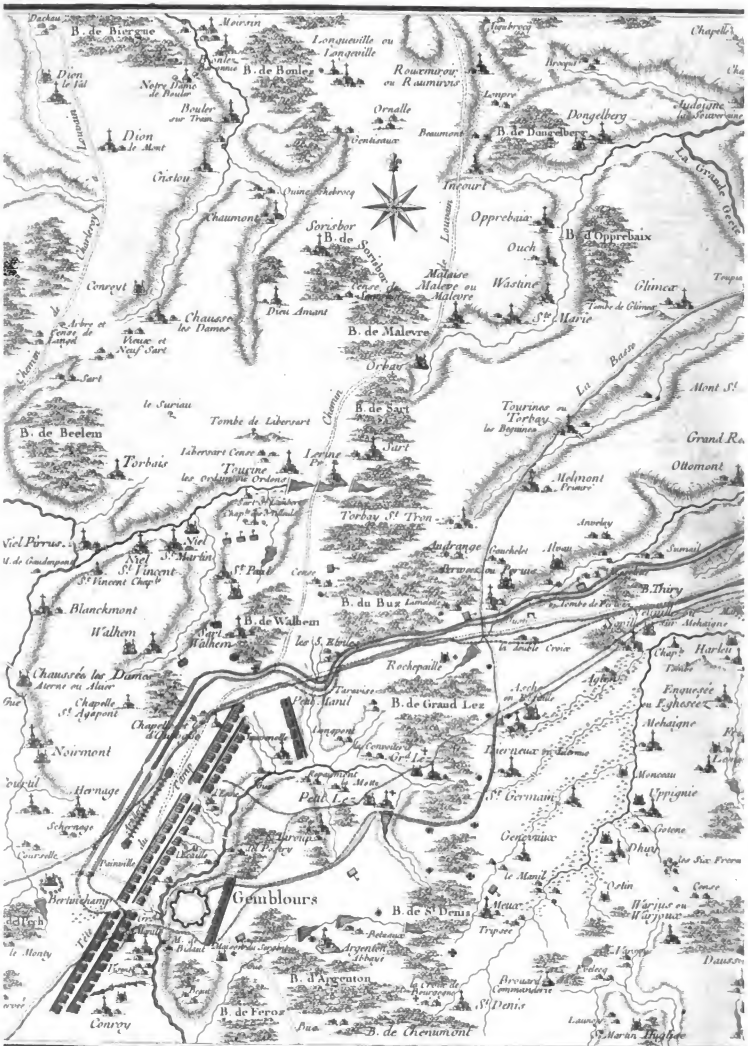
Echelle d'une Lieue commune de France.

Alamet f.

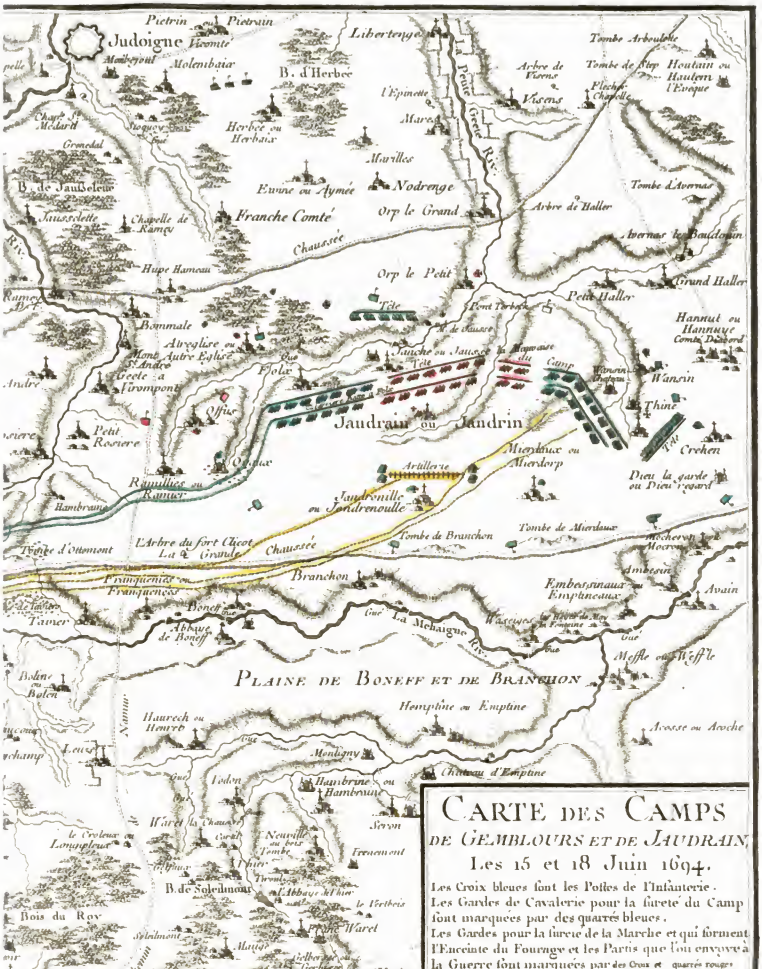
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



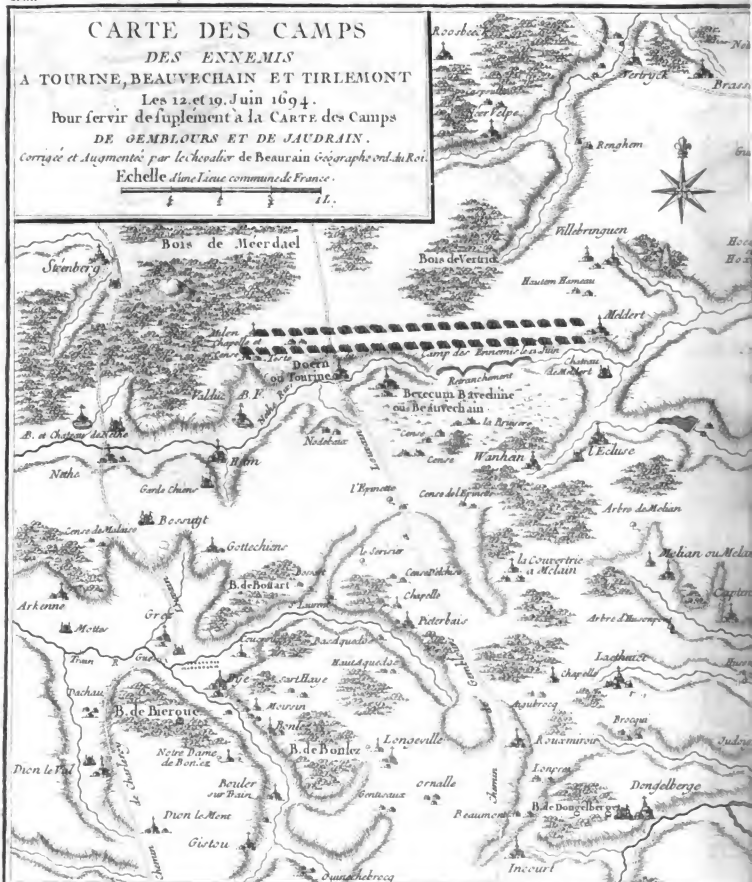
Digitized by Google



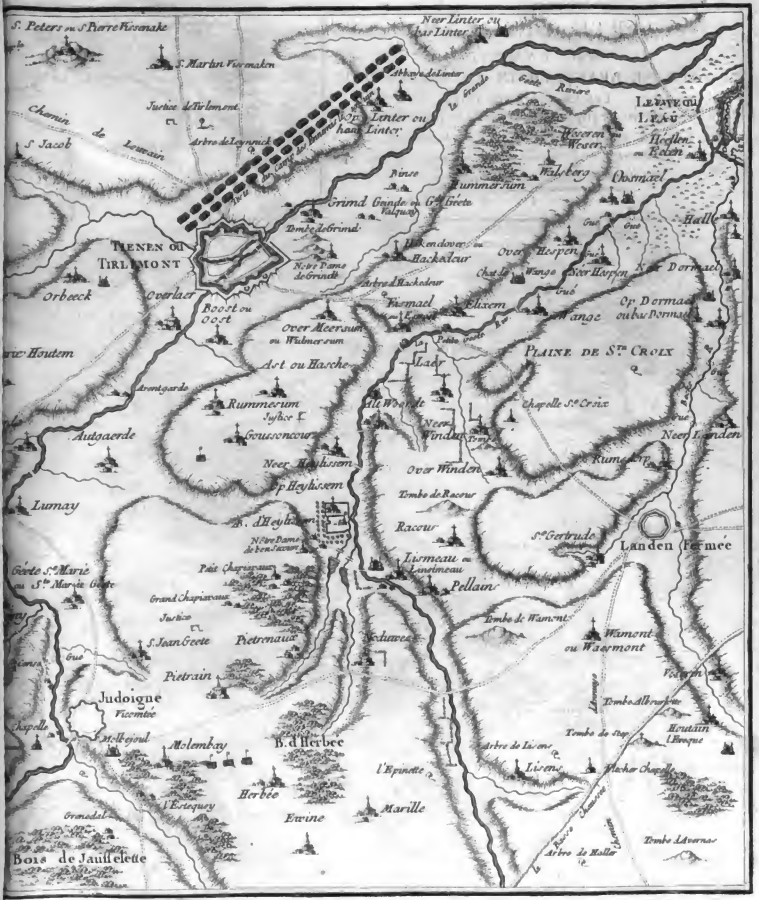
Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE DES CAMPS
DES ENNEMIS
A TOURINE, BEAUVECHAIN ET TIRLEMONT
Les 12. et 19. Juin 1694.
Pour servir de suplément à la CARTE des Camps
DE GEMBLOURS ET DE JAUDRAIN.
Corrigée et Augmentée par le Chevalier de Beaurain *Géographe ord.re du Roi.*
Echelle *d'une Lieue commune de France.*



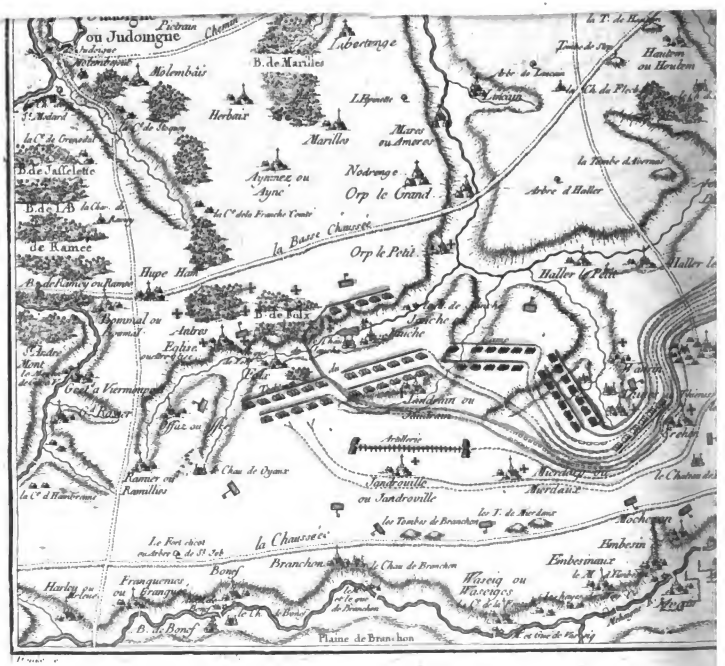
Digitized by Google

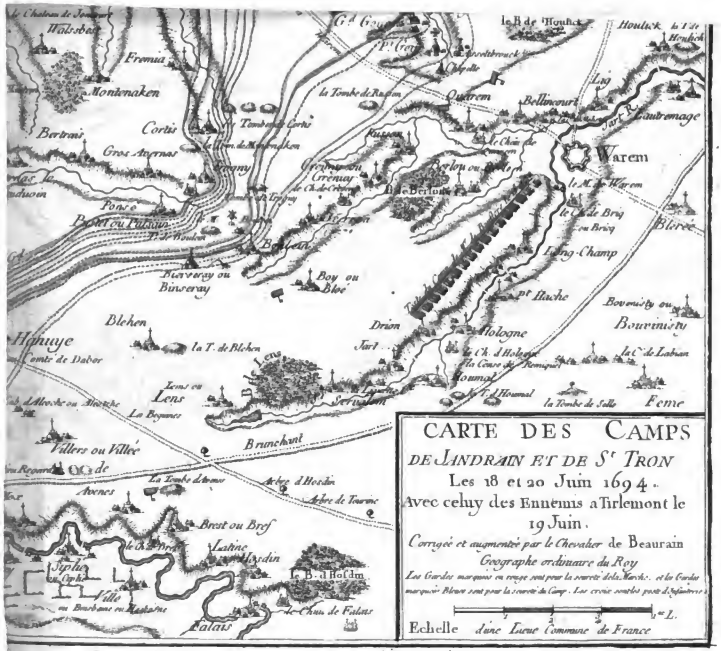


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


ou Judomgne
Molembais
B. de Marilles
Tubertenge
Herbaix
Marilles
Marets ou Amerets
Aymeriez ou Ayne
Nodrenge
Orp le Grand
Orp le Petit
la Basse Chaussée
de Ramee
Hupe Haut
B. de Balx
Bonnival ou Bonmal
Autres
Eglise
Tombes
la Vierge
Ramee ou Ramillies
Chau. de Oyamx
la Chaussée
Le Fort chevt ou Arbre de St Job
Branchon
Bonef
Franquenies ou Franpre
Harlay ou Harlez
B. de Bonef
Plaine de Branchon
Arbre d'Haller
Haller le Petit
Haller le Grand
Hanbrin ou Houlem
Abbe de Leuze
Leuze
Le Ch. de Pleck
le Tombe d'Hermes
Tombes de Branchon
Le T. de Merdaux
Merdaux
Merdaux
Jandroville ou Jandrouville
Jandrain ou Jandrain
Artillerie
Mochemin
Hanberin
Embermaux
Waseq ou Waseiges
le Chau. de Branchon
le Ch. de Bonef
le Ch. de Branchon
le Ch. de la Vierge
le Ch. de Bonef
le Ch. de Branchon
le Ch. de Branchon
le Ch. de Branchon


Walcobert
Fremin
Montenaken
Bertrai
Cortis
Gros Angenas
Ponce
Bouvet ou Pabion
Bouvet
Blevray ou Binveray
Boy ou Bloé
Blehen
la T. de Blehen
Hpnuye
Comte de Dabor
Lens
Lens ou
Villers ou Villée
Brunchant
Avenes
Brest ou Bref
Sipha
Ville
Batais
Le Chau. de Batais
Le B. d'Helfdm
Latine
Tombe de Cortis
Tombe de Rasem
Quarem
Bellincourt
Warem
Le Ch. de Warem
Le Ch. de Berlotte
Le Ch. de Brig
ou Brieg
Long Champ
Pt Hache
Bourmi-ty ou
Bourinetty
Drion
Hologne
Le Ch. de Lahan
Feme
la Tombe de Stile
Houlack
Houlack
Lay
Gaultmage
Le Ch. de Crenay
Le Ch. de Crenay
Le Ch. de Berlotte
Le Ch. de Warem
Le Ch. de Brig
Le Ch. de Hologne
Le Ch. d'Hologne
Le Comte de Bomquet
Le Ch. d'Hommal
Le Ch. d'Hommal
Le Ch. de Lahan
Le Ch. de Brig
Le Ch. de Warem
Le Ch. de Berlotte
Le Ch. de Crenay
Le Ch. de Crenay
Le Ch. de Walcobert
Le Ch. de Jandrain
Le B. de Houlack
Le B. de Houlack
Le Ch. de Jandrain
Le Ch. de Walcobert
Le Ch. de Jandrain
Le Ch. de Walcobert
Le Ch. de Jandrain
Le Ch. de Walcobert

Digitized by Google

Digitized by Google

ORDRE DE BATAILLE de l'Arme

General le Comte d'Athlone
Lieut.t Gnal Averkerk
Scharburough gnal Major Colchester g.l Maj.r La Forest Gn.l Major Tilly Gn.l Major
L'Estang B. B. Lomley B. Leuson B. Coilliar B. Herlestin et Dompré

General le Di
Lieut.t Gn
Ramsay Gn.l Maj
B. Houklom B. d'Anhalt B. Asfel

Comte de Portland Lieut. Gnal
Ormond Gnal Maj.r Zuelestin Gn.l Major Ittersum Gn.l Major Warfusée Gn.l Major
B. Boncourt B. Schack B. Fitzpatrix B. Lippowl B. Rau B. Chauire

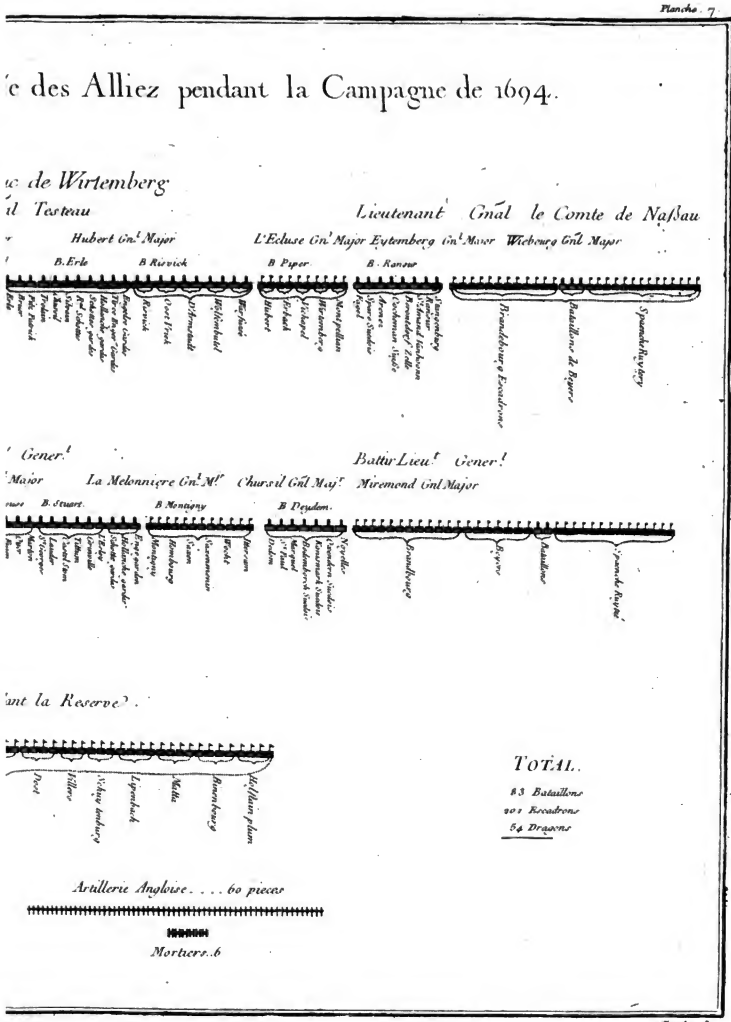
Novelle Lieut
Salix Gn
B. Berentz dorf B. Holstein Nuenburg B. Hex.

M.r d'Epinger Comman

Artillerie Hollandoise... 60 pieces

Mortiers 6

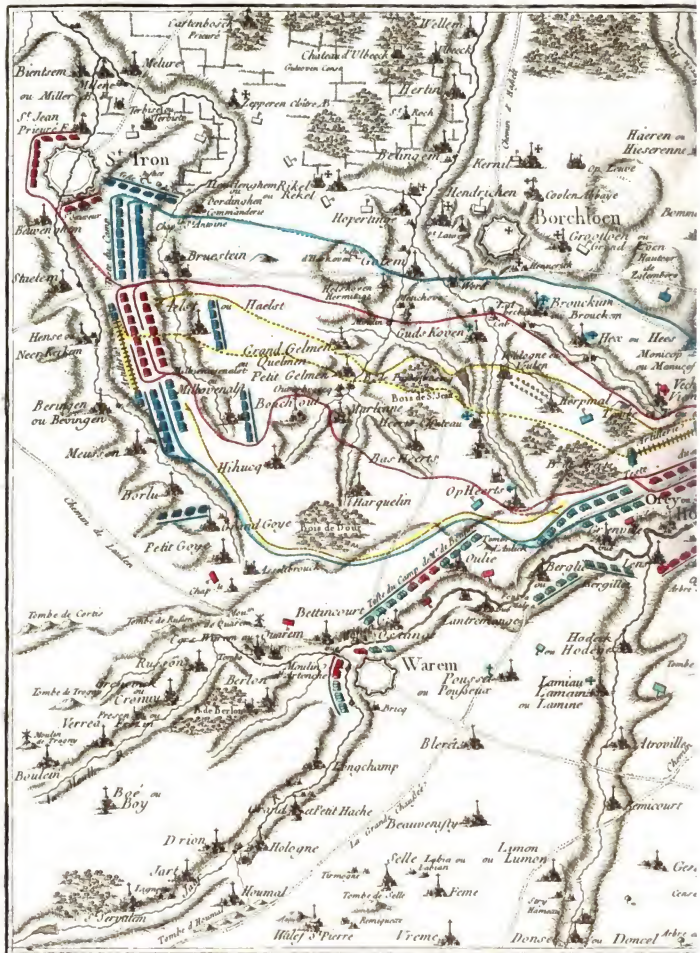
Digitized by Google



Digitized by Google

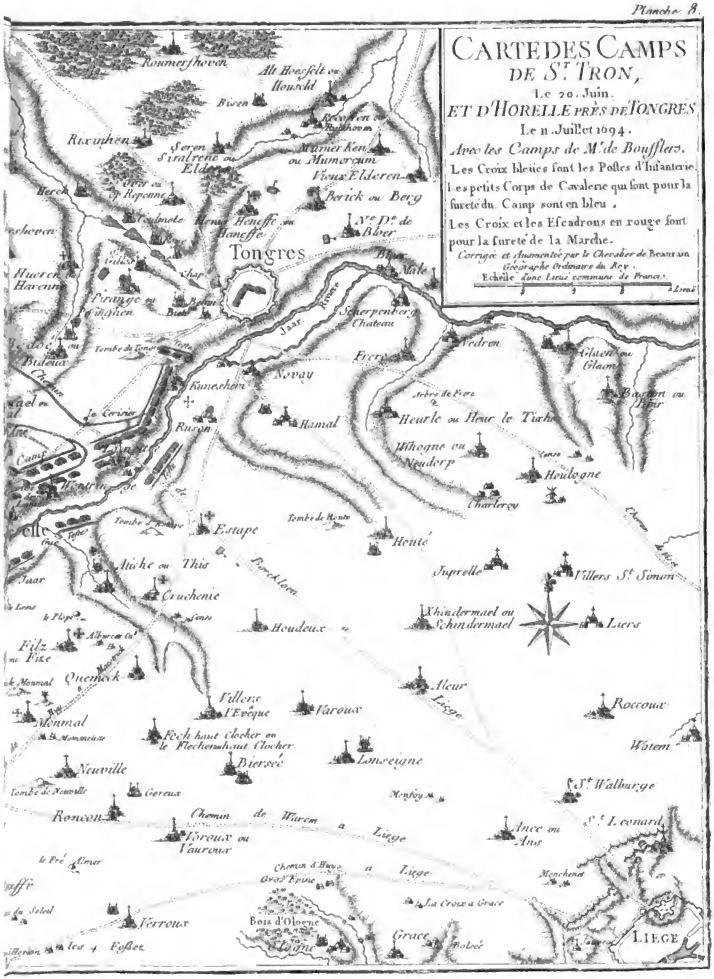
Digitized by Google

Digitized by Google



Milbienovenalst il Faut dire Milbovenalst ou Milenhoven Jamen il F. dire Gelmen Guelmen ou Gelmel

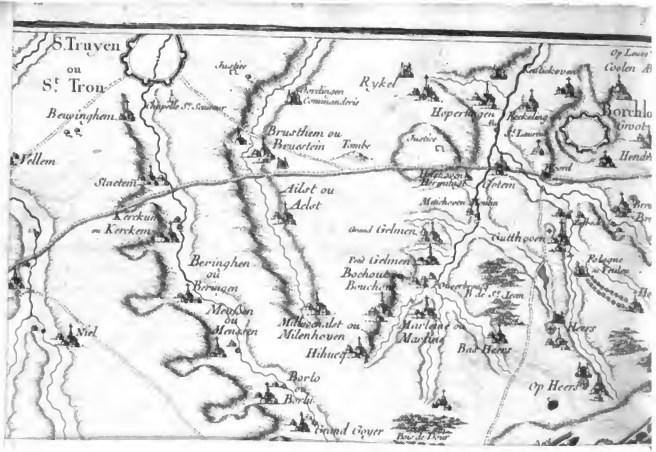
Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

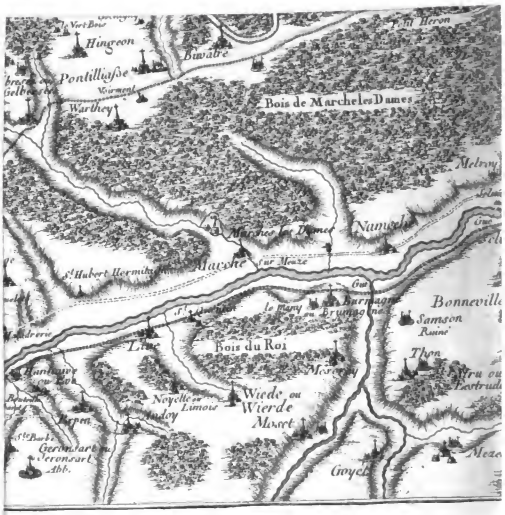


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

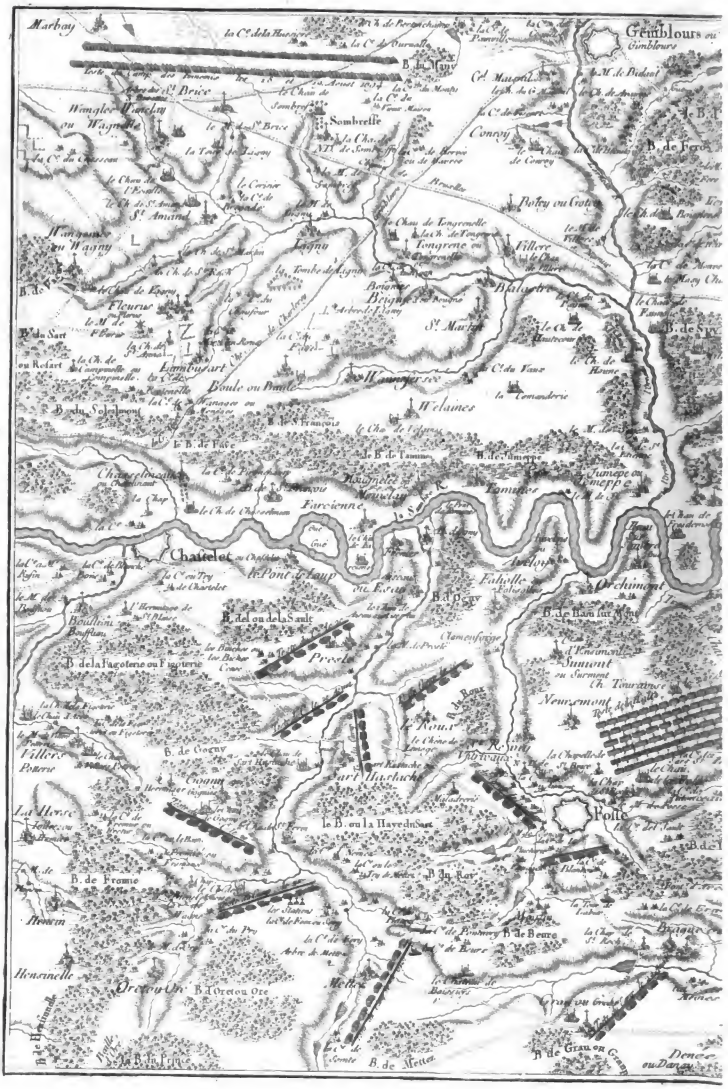


Digitized by Google

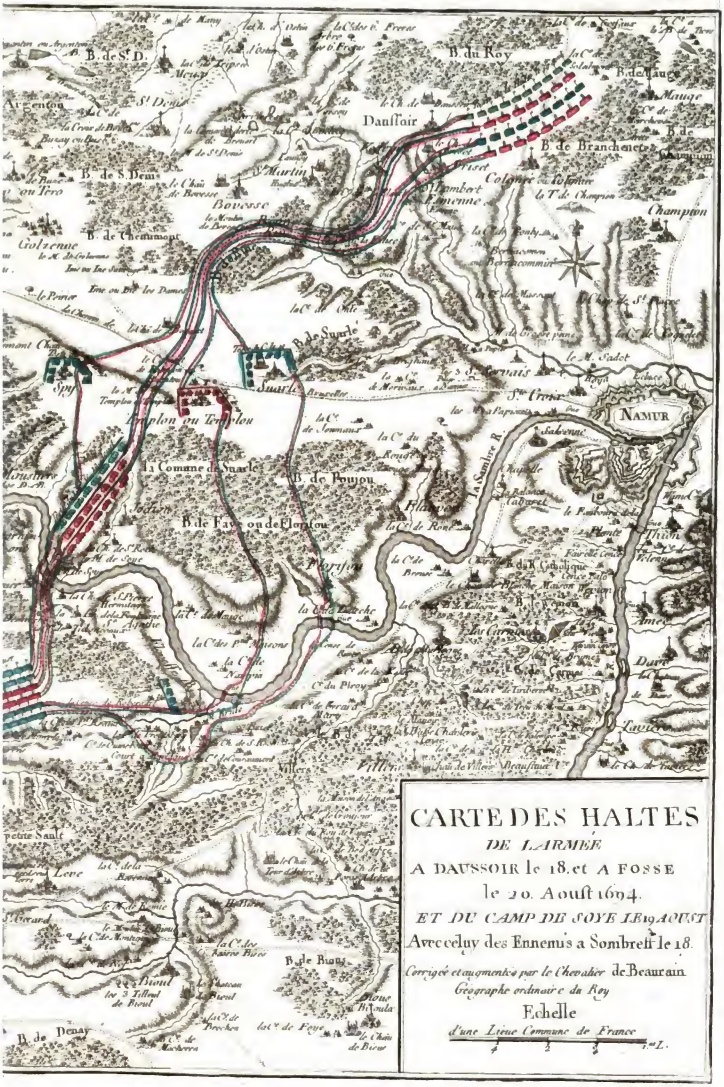
Digitized by Google

Digitized by Google

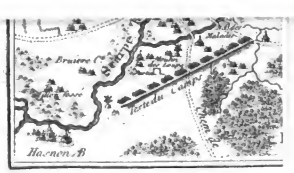
Digitized by Google



Digitized by Google

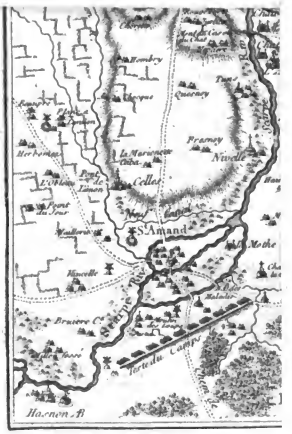

B. de St D.
Argenton
B. de S. Denis
Golzenne
B. de Chemmont
Bavisse
Daussoir
B. du Roy
B. de Maugé
B. de Branchenes
Champion
Colonne
Hambert
Femme
Priset
Namur
Sabenant
La Sambre R.
Le Mont Gadot
Le Mont St Guibert
Le Mont St Servais
Le Mont St Croix
Le Mont St Nicolas
Le Mont St Pierre
Le Mont St Roch
Le Mont St Jean
Le Mont St Laurent
Le Mont St Jacques
Le Mont St Joseph
Le Mont St Antoine
Le Mont St Barthelemy
Le Mont St Michel
Le Mont St Gilles
Le Mont St Martin
Le Mont St Denis
Le Mont St Germain
Le Mont St Quentin
Le Mont St Hubert
Le Mont St Remy
Le Mont St Sauveur
Le Mont St Leonard
Le Mont St Gerard
Le Mont St Amand
Le Mont St Vincent
Le Mont St Clement
Le Mont St Cloud

Digitized by Google

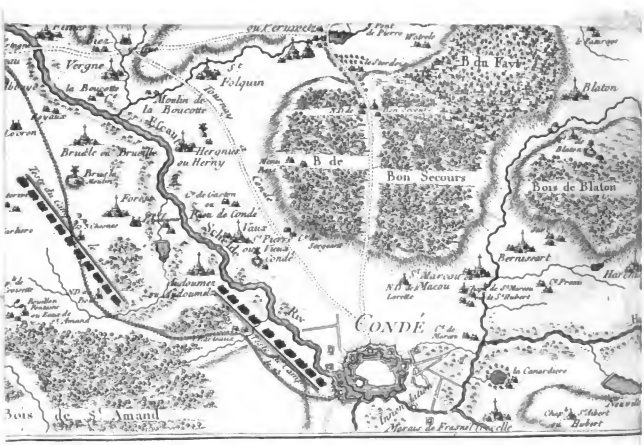


Digitized by Google

Digitized by Google



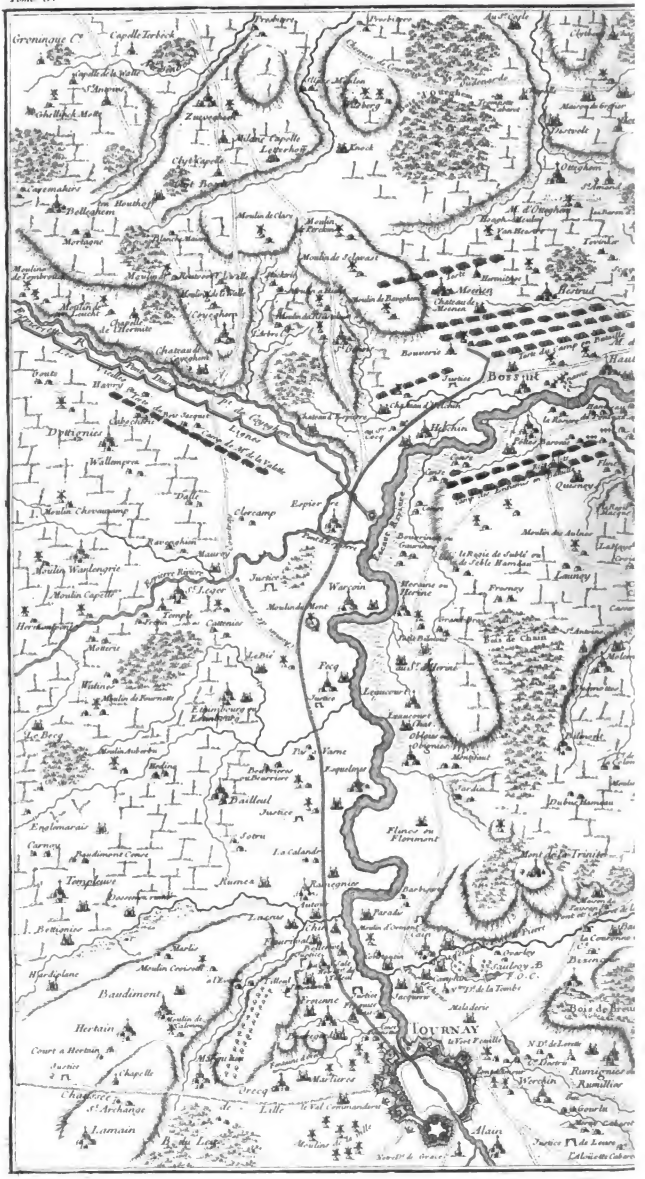
Digitized by Google

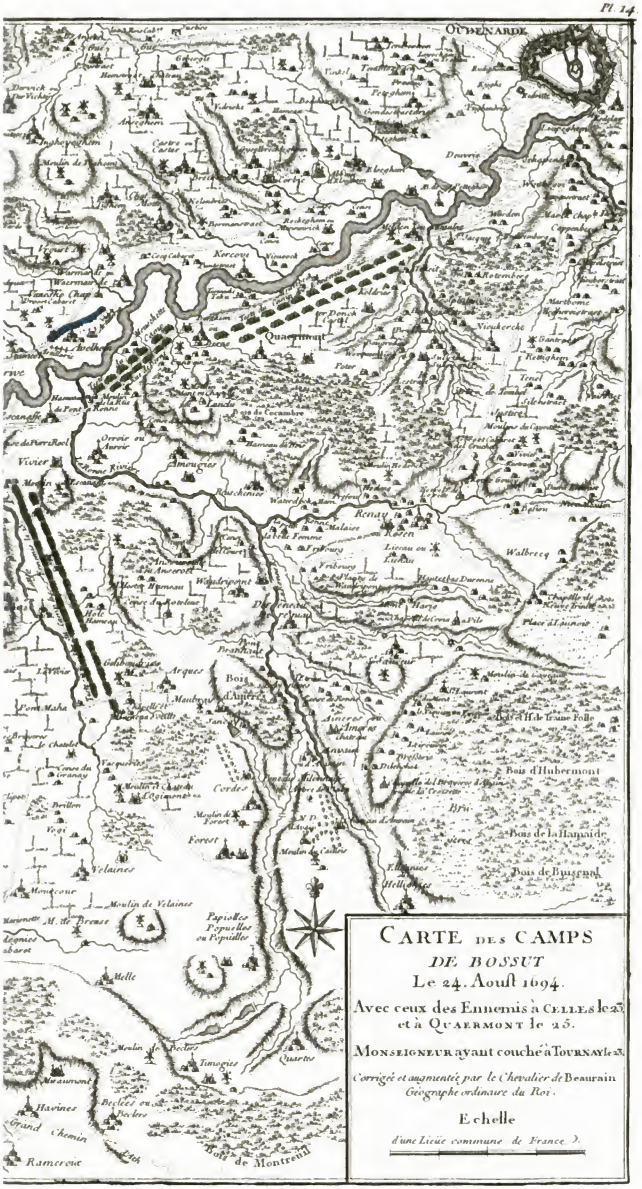


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Gruningue Cr
Capelle Terbrod
Zuydcoote
Clytkapelle
Pellebeken
Merlingue
Moulin de Clary
Moulin de Lomast
Moulin de Lombrebeck
Moulin de Cruelle
Moulin de Cruelhoff
Chapelle de l'Hermite
Chateau de Cruelhoff
Bouvoris
Borssut
Drunguen
Wallempra
Clercamp
Espier
Moulin Chevanpary
Moulin Wanlengrie
Moulin Capettes
Warcoin
Moulin du Mont
Moulin de Fournette
Vieux Bil
Fleq
Fauquenes
Bailleul
Englemarais
Cornet
Teerpleuve
Rumen
Baudimont
Herlain
Court a Herlain
Chapelle
Chapelle de St Archange
Lamain
Orecq
Tille
Le Val commandery
Moulins
Tournay
Mairie
Mont de la Trinité
Flamez en Florimont
Fauquenberghe
Maladerie
Bois de Breuil
Rumegnies
Ramillies
Worcelin
Mairie
Justice
Moulin Cornet
Moulin Coppenolle
Moulin Cornet
Moulin Asdorbe
Moulin Cornet
Moulin Cornet
Moulin Cornet



CARTE des CAMPS *DE BOSSUT* Le 24. Aoust 1694.

Avec ceux des Ennemis à CELLES le 23 et à QUAERMONT le 25.

MONSEIGNEUR ayant couché à TOURNAY le 23.

Corrigée et augmentée par le Chevalier de Beaurain *Geographe ordinaire du Roi.*

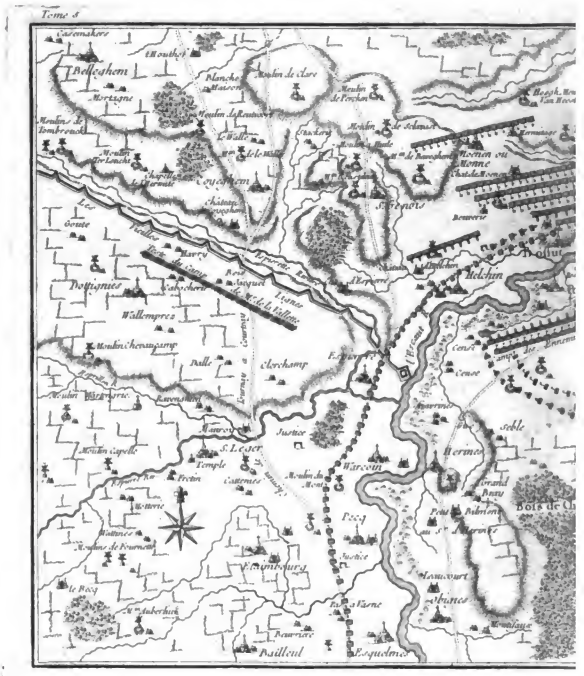
Echelle

d'une Lieüe commune de France.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

CARTE

DE L'ARRIVÉE DE MONSEIGNEUR *SUR L'ESCAUT*
devant les Ennemis l'Armée etant en Bataille a BOSSUT
le 24 Aouſt 1694

AVEC CELLE DES ENNEMIS
a POTTES, et leurs Camps a CELLES le 25.
et a QUAERMONT le 25.

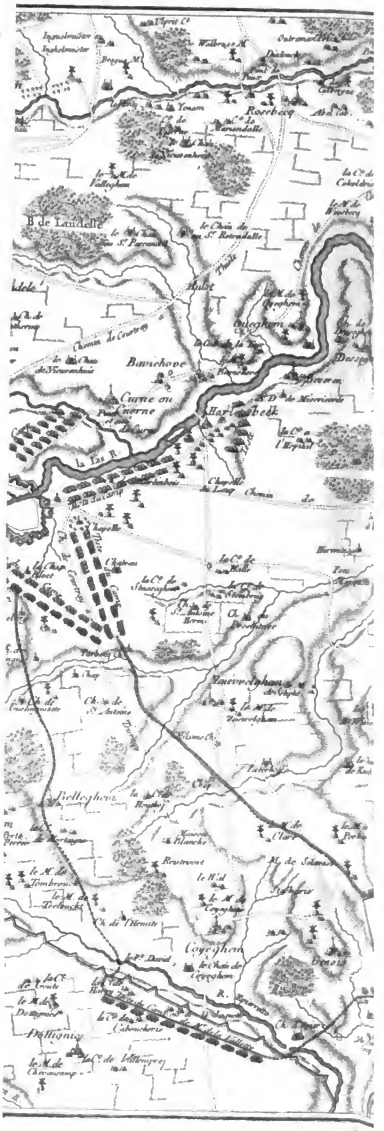
Corrigée et augmentée par le Chevalier de Beaurain, *Géog. Ordinaire du Roi.*

Echelle *d'une lieue commune de France*

Digitized by Google

Digitized by Google

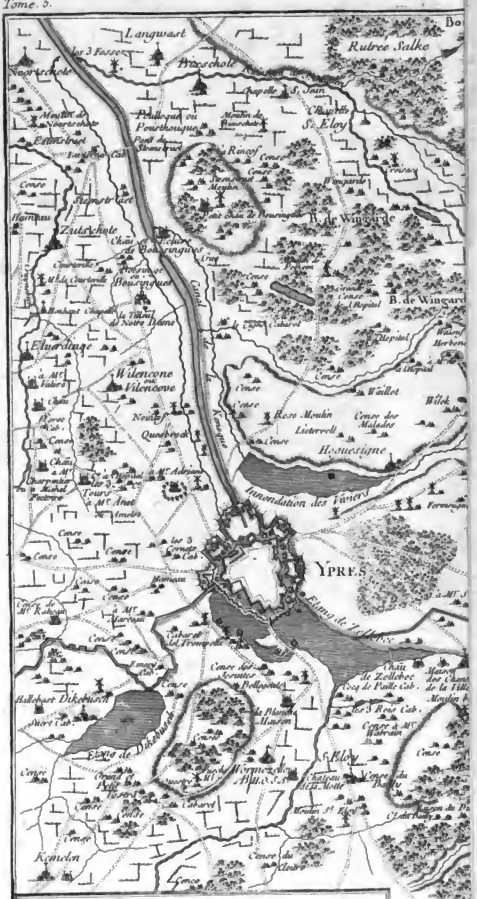
Digitized by Google



Digitized by Google

Harckeghem
Waesken
Zuid
Thuerck
Derbick
Nieuwenhof
Ottoghem
Monne
Bavegem
Hamtsweer
Pollez
Bevegem
Hellechin
Bavichove
Ingoyghem
Hermitage
Chapelle
Maison du Seigneur
Moulin
Chemin de Courtray
Chemin de Thuerck
Chemin de Derbick
Chemin de Bavichove
Chemin de Pollez
Chemin de Hellechin
Chemin de Bevegem
Chemin de Monne
Chemin de Ottoghem
Chemin de Harckeghem
Chemin de Waesken
Chemin de Zuid
Chemin de Ingoyghem
Chemin de Hamtsweer
Chemin de Bavegem
Chemin de Nieuwenhof
Chemin de Pottegheem
Chemin de Warreghem
Chemin de Thuerck
Chemin de Derbick
Chemin de Courtray

Digitized by Google



CARTE DES CAMPS
DE COURTRAY

Au de là de la Lys, le 26. Aoust 1694.

Avec ceux des Ennemis à CANEGHEM, OESELGHEM et à WACKEN, le 31. Aoust et leur Infanterie à ROUSSELAER, le 11. Septembre.

Corrigée et augmentée par le Chevalier de Beauran, *Géographe ordinaire du Roy.*

Echelle

dite Lieue commune de France

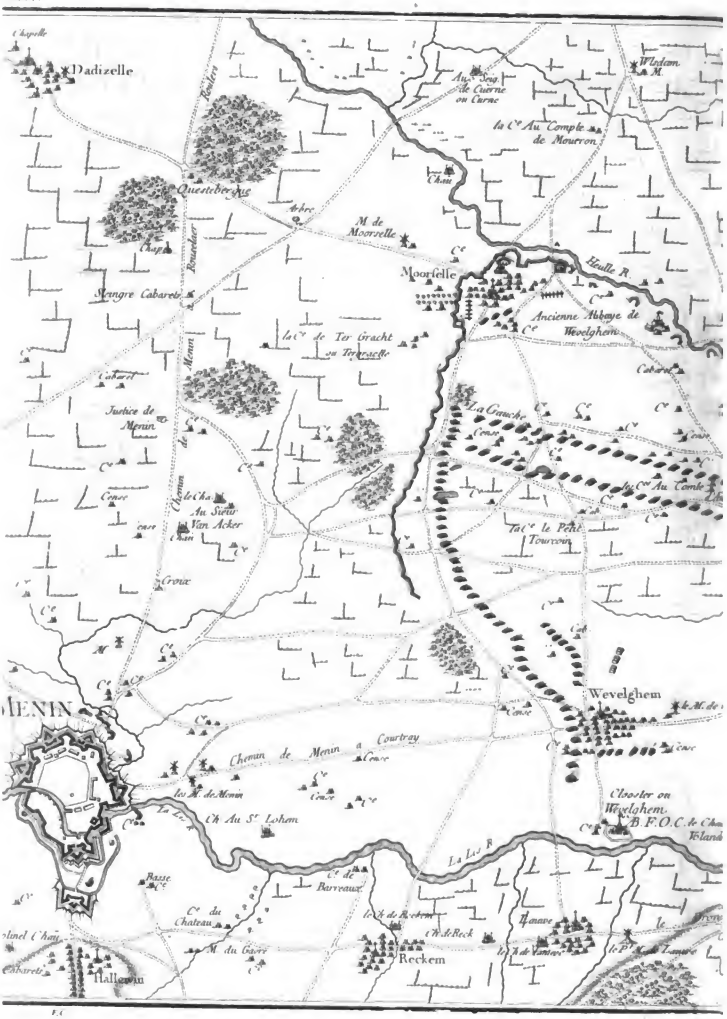
Digitized by Google

Digitized by Google

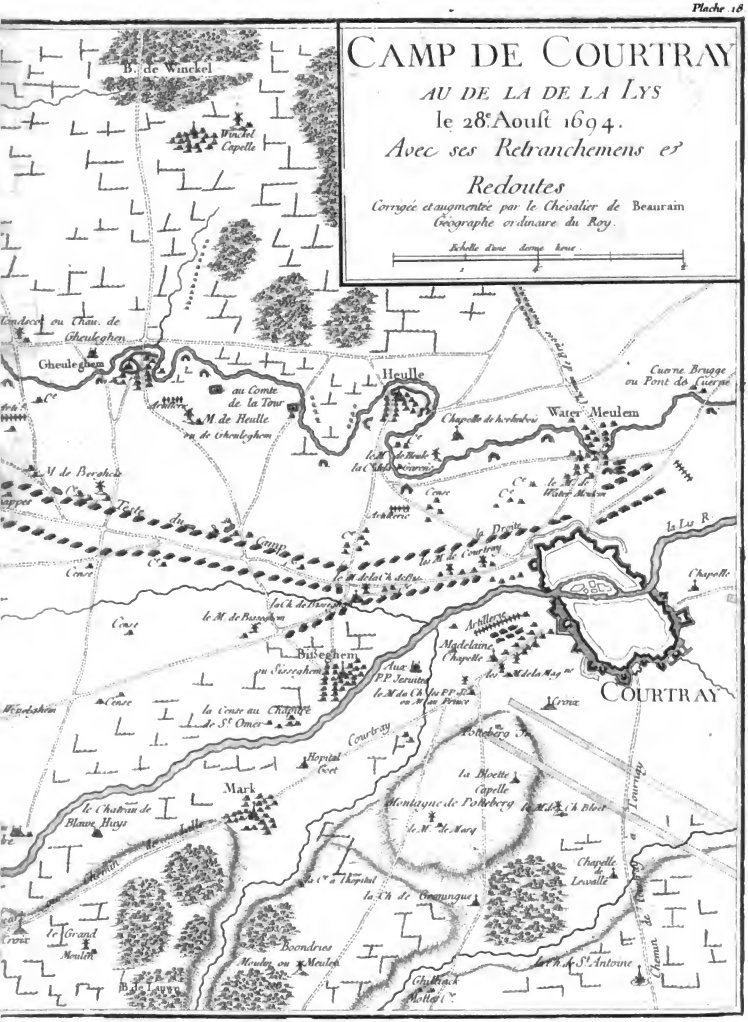
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

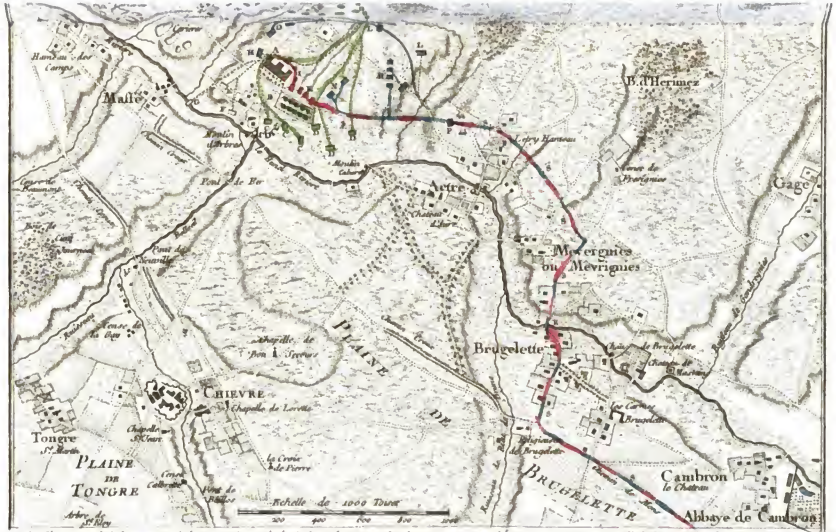
Digitized by Google

Digitized by Google

CARTE TOPOGRAPHIQUE du Campement des Troupes Commandées par Monsieur le Comte DE TILLY sous la Ville D'ATH le 28. Septembre 1694. dressé d'Après un Plan unique envoyé à la Cour. Tiré de la Collection du Chevalier de Beaurain *Geographe ordinaire DU ROY.*

Tome 5 *Planche 29.*

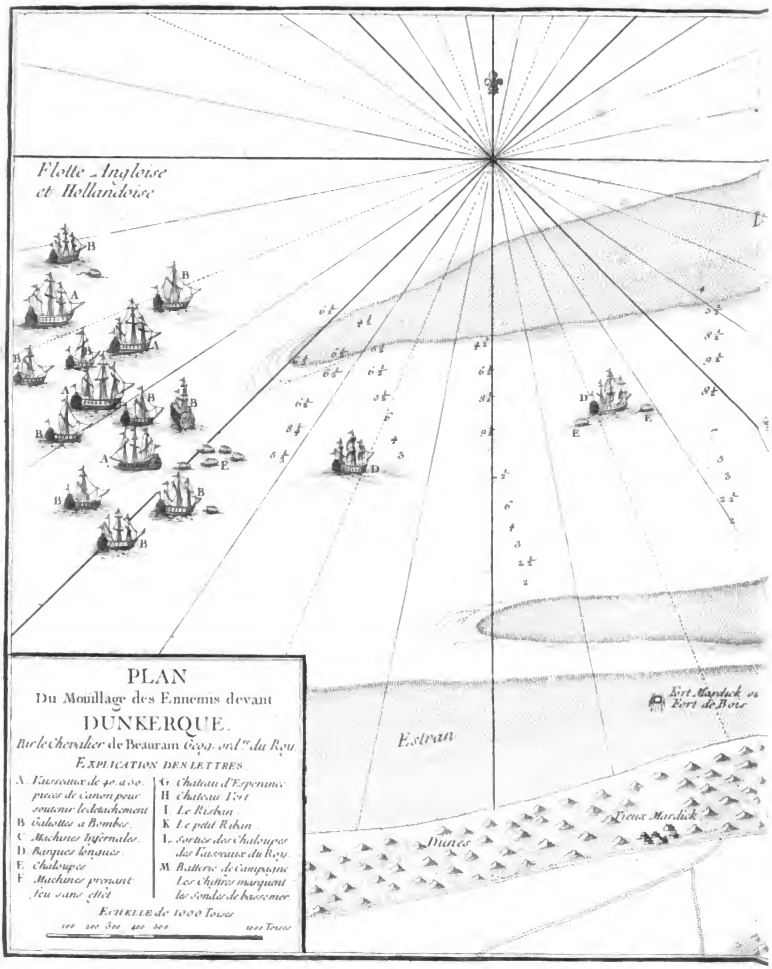
Digitized by Google



Renvois (A. Chateau d'Arbre ou etoit le quartier General dont la Porte de devant etoit gardée par 20 Dragons a Pied. B. Jardin dans le quel campoit un Régiment de Dragons. C. 3 troupes ennemis qui faisoient la garde. D. 3. petit Corps de gardes des ennemis qui laisserent passer les troupes Francoises et prirent la fuite a la 1re charge de meme que le Régiment de Dragons qui campoient dans le jardin. E. autre troupe ennemie. F. Corps de Garde ennemi à un pont rompu. G. autre pont rompu. H. Garde de Dragons a pied partagée en 2 Troupes derriere le Chateau d'Arbre. I. Infanterie francois qui entra dans le Chat. ou etoit le General. K. autre Infanterie franc. qui avec la Cavallerie charger les Dragons qui campoient dans le jardin. L. Petites gdes avancées de Caval. Franc. M. 4 troupes de Cavall. franc. N. 2 autres troupes de Cavallerie Françoise. O. les Hussart. P. les feux qui devoient servir de signal pour la retraite ou lon laissa une gde d'Infanterie Françoise. Q. Poste ou lon mit autre gde d'Infanterie Françoise pour favoriser la retraite. R. pont par ou les troup. franc. passerent. S. chemin que les troupes franc. prirent pour enlever le Comte de Tilly.

Digitized by Google

Digitized by Google



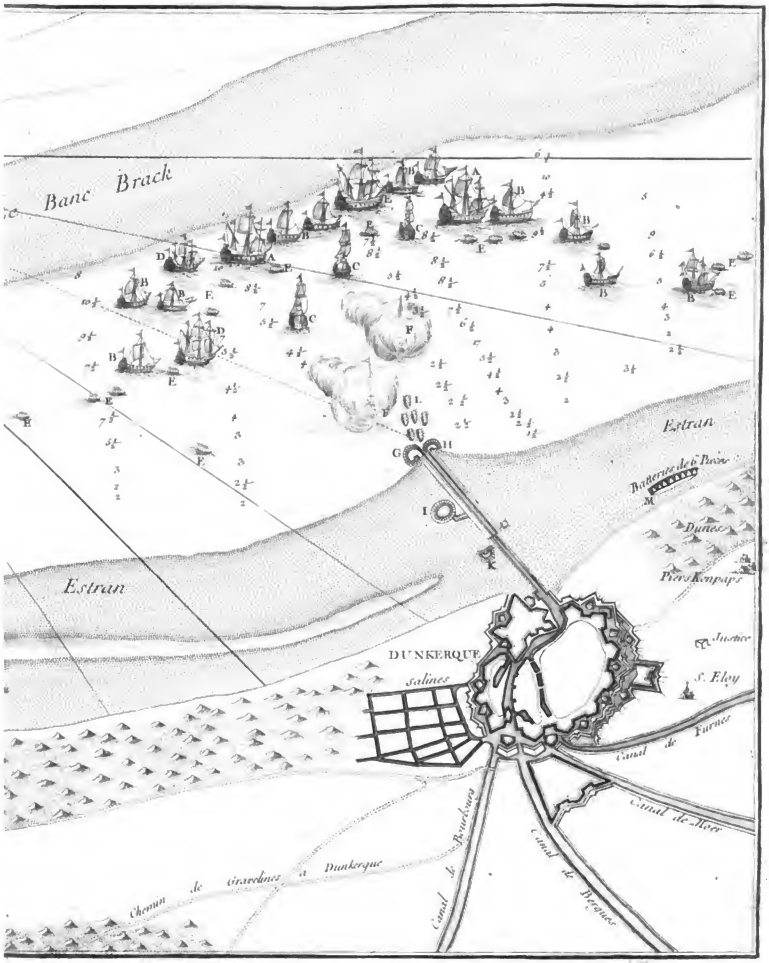
PLAN
Du Mouillage des Ennemis devant
DUNKERQUE.
Par le Chevalier de Beauram Ingr. ord.re du Roy

EXPLICATION DES LETTRES

A. Vaisseaux de 40 a 60 pieces de Canon pour soutenir le detachement
B. Galiotes a Bombes.
C. Machines Infernales.
D. Barques longues.
E. Chaloupes
F. Machines prenant feu sans effet
G. Chateau d'Espennes
H. Chateau Vert
I. Le Risban
K. Le petit Risban
L. Sorties des Chaloupes des Vaisseaux du Roy.
M. Batterie de Campagne Les Chiffres marquent les Sondes de basse mer.

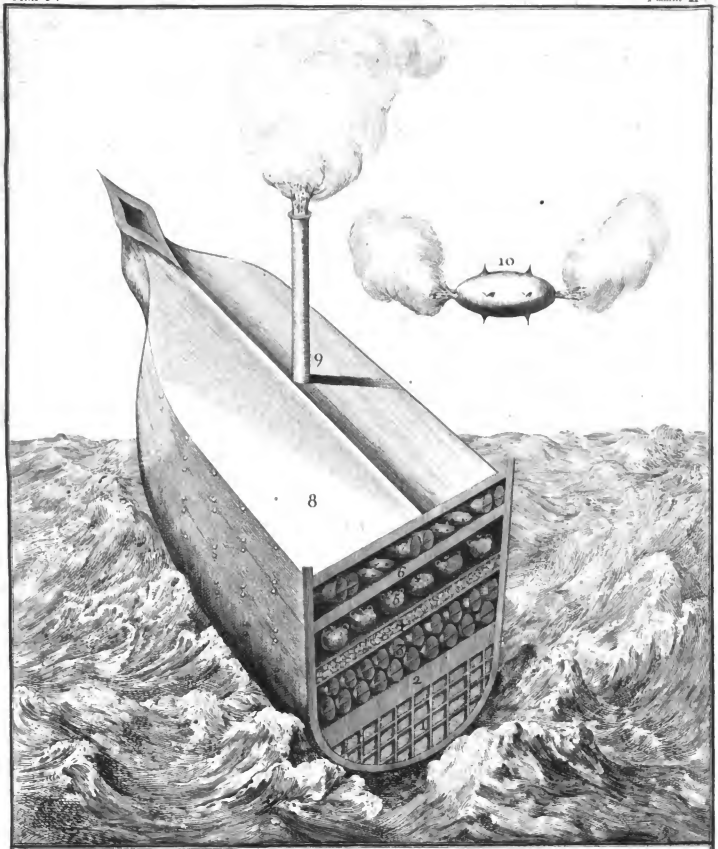
ECHELLE de 1000 Toises
100 200 300 400 500 1000 Toises

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



COUPE DE LA MACHINE INFERNALE,

Que les Anglois employerent aux Bombardemens de Saint Malo en 1693, de Diepe et de Dunquerque en 1694.

Voyés l'histoire de Louis XIV. par De Larrey page 136. 138. 190 et 192.

Explication des Chifres.

1 *Le fond de Calle rempli de sable limoneux battu, garni de Traverses et Piliers qui soutenoient le premier Pont, pour donner plus de force aux Poudres.*
2 *Premier Pont d'un pied et demi d'épaisseur.*
3 *Quinze milliers de poudre.*
4 *Second Pont fait en Coffre qui avoit un pied et demi de vuide, rempli de Cailloux de 15 à 20 livres.*
5 *Sur le deuxième Pont 35o Bombes et 50 Carcasses.*
6 *Troisième Pont d'un demi pied d'épaisseur.*
7 *250 Barils à Cercles de fer, pleins de Grenades chargées et enveloppées de Cordages gaudronnés, et 50 Machines de fer qui ayant des pointes et qui tombant sur du bois s'y plantoient et étoient remplies d'une Composition de poix, gaudron, soufre et eau de vie, comme il se voit par la figure qui vomit du feu.* 10.
8 *Le Couvert d'un ais pour empêcher les amorces de bruler.*
9 *Le Canal qui conduit le feu aux amorces et aux poudres.*

Cette Machine avoit 34 pieds Rinlandes de longueur, sa hauteur de 18, et elle prenoit 9 pieds d'eau.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

1001493-

Digitized by Google